



Confédération Musicale de France
enseignement, formation, pratique, diffusion

Journal

n°506 - juin 2003

Bibliophilique CMF

concours - festivals

la saison
bat son plein...



les couleurs du temps,
une création pour **l'orchestre
national d'harmonie des jeunes**

Abonnez-vous !

Tenez-vous informé de l'actualité de la CMF, de l'activité des musiciens, des festivals, des concerts, des concours en régions... de l'orientation pédagogique, du programme, des examens...

Journal

de la
**Confédération
Musicale de France**

Ses principaux dossiers parus dans les 6 derniers numéros..



☐ J-CMF n° 500, juin 2002 :

- Les 1^{er} pas de l'Orchestre d'Harmonie des Jeunes avec Cl. Kesmaecker.
- Le Brass band Nord-Pas de Calais avec Ph. Lorthios.

☐ J-CMF n° 501, août 2002 :

- L'Orchestre national d'harmonie des jeunes au travail.
- Les percussions, une grande famille.

☐ J-CMF n° 502, octobre 2002 :

- L'Orchestre national d'harmonie des jeunes en concert.
- Le stage national d'accordéon.
- Les rendez-vous festivals.

☐ J-CMF n° 503, décembre 2002 :

- Les résultats du DADSM.
- Le monde des anches.
- Les chants des oiseaux (1^{er} volet).

☐ J-CMF n° 504, février 2003 :

- Palmarès du Concours d'Excellence.
- L'Aquitaine en musique.
- Les chants des oiseaux (2^e volet).

☐ J-CMF n° 505, avril 2003 :

- Le 102^e Congrès de la CMF.
- Palmarès du concours d'excellence de musique de chambre.
- Quand le hautbois jasse...
- XIV^e Euroorchestries en Charente Maritime.

... mais aussi ses rubriques régulières.

l'éditorial

de Maurice Adam



Lors du congrès national de la CME, nous avons souhaité nous pencher sur le thème de l'intercommunalité, et ses conséquences pour les associations musicales et les écoles de musique. Ces nouveaux regroupements de communes risquent

fort, en effet, de changer le paysage musical dans un avenir plus ou moins proche. Il ressort des différents témoignages sur le sujet, qu'il existe une grande variété de situations liée aux différentes formes que peut prendre l'intercommunalité. Tout en soulignant les aspects positifs que revêt la coopération intercommunale, nous devons veiller à ce que les élus locaux prennent en considération, pour les corriger, les effets fâcheux qu'elle crée parfois. C'est dans ce sens que nous travaillons en restant au plus près des préoccupations et attentes de toutes nos associations, qu'elles soient en milieu urbain ou rural.

Au cours de ce congrès, nous avons également invité les éditeurs de musique à venir s'exprimer et répondre aux nombreuses questions de notre assemblée. Je tiens à remercier les maisons d'édition, qui, par leur présence, ont permis d'échanger de façon intéressante sur les attentes de nos musiciens et leurs manières d'y répondre. Malgré leur intérêt manifeste, ces rencontres entre éditeurs et "utilisateurs directs" sont curieusement assez rares. Nous ne manquerons pas de renouveler cette expérience originale.

L'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes se réunira pour la deuxième session au mois de juillet. Je vous invite à venir nombreux l'écouter lors de ses quatre concerts, volontairement programmés dans quatre régions différentes - également autres que l'année dernière - afin que le plus grand nombre d'entre vous puisse découvrir ce bel orchestre. Le répertoire est, pour cette deuxième année, également tourné vers la jeunesse, avec une création de trois jeunes compositeurs Yann Robin, Wataru Miyakawa, et Olivier Baron que vous découvrirez dans ce numéro, et également une pièce de Maxime Aulio, âgé seulement de 23 ans.

L'année scolaire se termine, avec son lot d'examens, de concours et de concerts, en attendant les mois d'été, synonymes pour certains de repos bien mérité, et pour d'autres de musique intensive. Quelle que soit la formule choisie, je vous souhaite à tous de bonnes vacances.

nouveautés pour harmonie Scomegna 2003



Via Campassi 41
10040 LA LOGGIA (TO) - Italia
Tel. +39-011 / 962.94.92
Fax +39-011 / 962.70.55
Internet: <http://www.scomegna.com>
E-mail: scomegna@scomegna.com

**Mini-conducteurs
gratuits sur demande**



**TELE JUKE BOX
SCOMEGNA**

il est possible d'écouter les morceaux
au coût d'un simple appel pour l'Italie.

Alma Latina

Une transcription pour harmonie de Andrea Ravizza avec
"La Copa de la Vida", "Asereje" et "Candela": 3 grands succès
contenus dans ce potpourri très agréable.

Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 2045
ou sur le site web www.scomegna.com

Prix 99,04 EUR
(Hors Taxe)

Gonna Fly Now

La meilleure transcription pour harmonie/fanfane du thème
du film "Rocky", dans cet excellent arrangement de Marco
Somadossi.

Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 2049
ou sur le site web www.scomegna.com

Prix 75,00 EUR
(Hors Taxe)

Summertime

L'art de Giancarlo Gazzani pour une transcription facile
et charmante du grand succès de Gershwin pour
harmonie/fanfane.

Écoutez ce morceau sur le **TELE JUKE BOX** Scomegna
au tél. (+39) 011 / 962.87.28 code 2048
ou sur le site web www.scomegna.com

Prix 60,00 EUR
(Hors Taxe)

Tous les mini-conducteurs sont disponibles
sur notre site web www.scomegna.com

IBERMÚSICA, une nouvelle maison d'édition

Ferrer FERRAN, un nouveau compositeur



Ferrer Ferran est né en 1966, à Valence en Espagne. Lauréat d'un premier prix de piano et de percussion, il poursuit sa formation au prestigieux Collège Royal de Musique de Grande-Bretagne où il obtient un diplôme de Musique de Chambre et d'accompagnement, ainsi qu'un prix de composition et de direction d'orchestre. Ferrer Ferran se produit fréquemment en tant que soliste, chambriste, et pianiste accompagnateur de grands solistes internationaux. Il collabore avec plusieurs Orchestres Symphoniques espagnols et mène en parallèle une carrière de compositeur, de professeur et de chef d'orchestre. Ferrer Ferran est l'auteur de nombreuses compositions pour diverses formations instrumentales, Chœur, Orchestre de Chambre et Orchestre d'Harmonie, entre autres. La plupart des créations mondiales de ses œuvres a été assurée par des ensembles de renom, et plusieurs de ses compositions ont été choisies comme pièces imposées de concours et de festivals prestigieux. Lauréat de nombreux prix de composition, Ferrer Ferran a été honoré de plusieurs distinctions, dont celle de l'Association des Jeunes Musiciens d'Espagne.

Œuvres publiées en 2003 par les éditions IBERMÚSICA :

Algemiz • Canto a UNICEF • Consuelo Ciscar • El Bosque Mágico • La Passió de Crist

IBERMÚSICA

Partenaire des Éditions

 **de haske**®

De Haske France - 12 A rue de Mulhouse - B.P. 69 - 68180 Horbourg-Wihr - Tél. : 03 89 21 20 60 - Fax : 03 89 21 20 65
E-mail : musique@dehaske.fr / Internet : www.dehaske.com

Édité par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris cédex 10
103, Bd de Magenta,
75010 Paris
Téléphone : 01 42 82 10 17
Télécopie : 01 45 96 06 86
N° de commission paritaire : 65172
N.C.8. Paris 381279637
Siret n° 38127963700015
APE n° 923 AB, BPRNP, Paris
Gare du nord, 130, rue du
Faubourg St Denis, 75010 Paris
SARL au capital de 19 840 euros

Sur internet

site : www.cmf-musique.org
e.mail : CMF :
cmf@cmf-musique.org
e.mail : Journal :
jcmf.dif@wanadoo.fr

Directeur de la publication
Maurice Adam

Rédaction et réalisation
Christine Bergna
Jean-Louis Majewski
tél. : 01 42 82 92 44

Abonnement

Clara Belloc, tél. : 01 42 82 92 46
Tarifs, abonnement 1 an (6 n°)
France : 26 euros
Étranger : 35 euros
Prix au n° : 6 euros
(Pensez à nous signaler tout
changement d'adresse)

Publicité

Au support,
Tél. : 01 42 82 10 17

Impression

Imprimerie de Montligeon
61400 La Chapelle Montligeon
Dépôt légal n° 22182

« Toute reproduction même partielle par
quelque autorité que ce soit, du contenu
de la présente revue, est interdite, selon
la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisa-
tion écrite préalable du directeur de la
publication. Cette autorisation spécifique
et préalable suppose en tout état de cause
que la source du texte reproduit soit
mentionnée ».

sommaire

n° 506 - juin 2003

1	Éditorial par Maurice Adam	22	Les fiches de lecture par Frédéric Robert ● <i>Déodat de Séverac</i> de J.-B. Cahours d'Aspry ● <i>Gabriel Dupont</i> de Ph. Simon
4	Infos CMF ● Un adieu à Daniel ● Dadsn ● Concours	30	Échos / Musique
5	Affiliation ● La Fédération musicale de la Réunion	34	Animal et musique ● <i>Loup y es-tu, entends-tu ?</i> par Daniel Gournand
6	Fête de la Musique	37	Disques ● <i>La discothèque d'or</i> de Francis Pieters ● <i>Les C.D.</i> de Jean Malraye
8	Congrès CMF ● La convention tri-annuelle ● Colloque : l'intercommunalité ● Table ronde avec les éditeurs	37	Concours d'excellence ● Programme 2004
15	ONHJ ● <i>Les Couleurs du temps</i> de W. Miyakawa, Yann Robin et Olivier Baron ● entretiens avec Cl. Kesmaecker et H. Brisse	46	Infos Biblio
20	Regard ● Julien Porret, compositeur éclectique par Louis Dutto	48	Bloc-notes ● Manifestations CMF
		51	Pages régionales
		60	Petites annonces

Un adieu à Daniel ...

Homme d'une rare qualité, intègre, sage et sensé, Daniel Chopinez était avant tout un homme bon. Bon avec ses siens qu'il chérissait, bon avec ses amis, bon avec tous.

La vie de la CMF occupait une grande partie de ses pensées. Ami fidèle, toujours courtois y compris dans la contestation, ses rapports de secrétaire général étaient des modèles de clarté et d'objectivité.

Il y a encore peu de temps Henri-René Paulin et Alin Delmotte lui rendaient visite et retrouvaient Daniel

D. Chopinez lors du Congrès CMF à Vichy. ▼



après bien des périodes de doute et d'inquiétude, menant la conversation, défendant son point de vue avec gentillesse mais fermement, gai, enjoué, maniant l'humour et parfois l'ironie... Ce soir du 23 novembre dernier, ils le quittaient, persuadés qu'il avait enfin vaincu son mal ; car il s'agit bien d'une bataille qu'il avait livrée avec courage et lucidité ces dernières années... Ils y avaient cru. Hélas, la maladie a eu raison de sa force et de sa volonté.

Ce matin du 4 avril l'annonce de sa disparition à l'ouverture du congrès d'Agen par le président Maurice Adam, a jeté la consternation. La tristesse se lisait sur de nombreux visages, témoignant de l'estime et de l'amitié que tous lui portaient.

La CMF et la cause de la pratique amateur perdent en lui un ardent défenseur, mais il restera longtemps encore aux yeux de ceux qui l'ont connu un symbole d'honnêteté et de sincérité dans sa démarche car il avait su mettre en symbiose ses connaissances, son expérience professionnelle et sa foi en la pratique amateur.

Toutes nos pensées affectueuses vont à Marie-France, son épouse, et à toute cette belle famille qu'il avait su créer autour de lui.

Distinction

Pour ses quarante années passées au service de la musique, Maurice Adam, président de la CMF et de la Fédération musicale de Rhône-Alpes, a été nommé Officier dans l'Ordre national du Mérite par décret du 15 mai 2003. Il a été également Conseiller général de la Savoie et Maire adjoint de la ville d'Aix-les-Bains.

Nous lui adressons nos plus sincères félicitations.

Épreuves du DADSM

Les épreuves écrites d'admissibilité aux Diplôme d'Aptitude à la Direction de Société Musicale se dérouleront à Paris les 18 et 19 octobre prochain.

Celles concernant la direction d'orchestre d'harmonie auront lieu le 20 octobre.

Renseignements auprès de la CMF.

Concours

À partir de cette année, les morceaux imposés pour les concours seront annoncés :

dans le Journal de la CMF du mois d'octobre pour la liste restreinte de cinq morceaux ;

dans le supplément du Journal de la CMF du mois de décembre pour le morceau imposé (Et non plus l'inverse, comme jusqu'à présent).

Cette nouvelle disposition permettra aux orchestres d'avoir plus de temps pour déterminer leur morceau au choix.

Le bureau de la CMF

De gauche à droite, sur la photo: Marcel Lorieau (trésorier), Michel Pierrot (secrétaire général), Claude Mangin (trésorier-adjoint), Bernard Aury (1^{er} vice-pré-



La Fédération musicale de la Réunion

en quelques mots...

Notre petite Île de la Réunion est une région et un département à la fois, comportant une centaine de chœurs et d'orchestres constitués ou non en association. Il y a donc une nécessité de structurer cet ensemble pour l'inscrire dans une dynamique nationale d'amélioration de la qualité des prestations des musiciens amateurs qui par définition sont des amateurs de musique passionnés par une esthétique musicale qui se doit d'être cultivée en permanence.

Pour créer cette dynamique d'ensemble, nous avons fondé la Fédération musicale de la Réunion (FMR) inscrite dans une structure nationale : la Confédération Musicale de France.

Notre activité vise à promouvoir la pratique musicale collective en milieu associatif (hors contingences économiques).

Notre projet se fonde sur deux données fondamentales :

- ▶ L'apport de la CMF et sa structure.
- ▶ Nos spécificités locales.

Les actions dans la structure CMF

- ▶ Améliorer la connaissance des répertoires des divers types de groupe vocaux ou instrumentaux ;
- ▶ Former de véritables chefs de chœurs et d'orchestre de tous types (accès au DADSM : Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales) ;
- ▶ Accéder à une information nationale et internationale des activités musicales associatives ;
- ▶ Bénéficier des commissions tech-

niques et pédagogiques de la CMF pour la définition et la validation des processus de formation ;

- ▶ Bénéficier d'un régime d'assurance spécifique correspondant aux besoins de nos associations ;
- ▶ Participer à des stages nationaux.



La FMR travaillera particulièrement sur les points suivants :

- ▶ Impliquer des entreprises dans la dynamique de communication des activités de nos associations fédérées ;
- ▶ Promouvoir des espaces de concert amovibles pour permettre aux associations de présenter leur musique (acoustique) en tous lieux de l'île où se trouve un public (kiosques mobiles) ;
- ▶ Mettre en synergie les ressources humaines, matérielles, financières et documentaires, en vue de permettre à un artiste local de s'exprimer comme par exemple un instrumentiste qui souhaiterait jouer un concerto ;

Un chœur qui souhaiterait chanter une œuvre, mais qui aurait besoin d'être associé à un autre chœur et accompagné par un orchestre ;

Pour interpréter une grande œuvre du répertoire qui, pour diverses raisons n'a jamais été proposé au public réunionnais et ne le sera jamais sans rassembler, fédérer nos ressources.

C'est en fédérant, en créant des synergies dans une organisation que nous atteindrons nos objectifs culturels et l'amélioration de la qualité des prestations musicales.

Adhérer à la FMR, c'est participer à une dynamique socio-culturelle de notre région dans le contraste universel de la musique.

...quelques précisions

Fédération musicale de la Réunion
Président : Marcel Sellier
Fax : 0262 23 90 37
marcel.sellier@wanadoo.fr

Siège social : Conservatoire municipal de musique de Saint-Denis
31 avenue Jean Albany 97400 Saint-Denis
Tél. : 0262 30 77 12
Fax : 0262 30 63 50

La date de déclaration du 23 novembre 2001 est parue au Journal officiel du 29 décembre 2001

Les musiciens de la fédération musicale réunionnaise en concert ▼



Fête de la
MUSIQUE
21 JUIN

21 juin 1982 : la première Fête de la musique, initiée par le ministre de la Culture Jack Lang, a battu son plein avec comme slogan homonymique « Faites de la musique ! ». Une bien jolie manière d'entrer dans l'été ! Cette date du 21 juin, correspondant généralement à celle du solstice d'été, le jour le plus long de l'année, a finalement été préférée à celle de la Saint-Jean et ses feux allumés trois jours plus tard. Il était convenu que cette Fête de la musique se déroule de 20h à 20h 30, afin d'éviter le tapage nocturne.

Pour cette grande première, les mélomanes ont envahi quantité de monuments, de rues, de places, de salles de concert. Cette fête avait entre autres buts, celui de jeter un pont entre musiciens professionnels et amateurs. La diversité des prestations allait faire de cette soirée un événement totalement inédit. Ce fut l'euphorie, de Calais à mention, de Strasbourg à Biarritz. À Paris, la fanfare de la Garde républicaine défila à cheval, avenue de l'Opéra. Des chœurs d'enfants interprétèrent a capella des chants chorals de Britten et de Poulenc dans les kiosques à musique. Des quatuors à cordes firent entendre Brahms et Schumann dans les cours d'hôtels de Rohan et d'Albret. L'Orchestre de l'Opéra de Paris joua la *Symphonie fantastique*

de H. Berlioz sur les marches du palais Garnier. Les musiciens celtiques se donnèrent rendez-vous sur l'esplanade de la gare Montparnasse. Higelin chanta sur un char qui descendait de la place de la République à la Bastille tandis que la folk music envahissait les couloirs du métro...



côté des musiques classiques du grand répertoire.

Le saint du jour, Rodolphe, jeune martyr déjà oublié par l'été, semble en passe de devoir renoncer à sa fête au profit de celle de la musique, bien qu'elle ne soit pas encore inscrite sur le calendrier des Postes, ni déclarée « jour férié ».

La gratuité des concerts, le soutien de la Sacem, du ministère de la Culture, des collectivités territoriales et locales et de la population en font une grande manifestation culturelle française qui a rapidement fait des émules dans le

monde entier. Cette fête s'internationalise parce qu'elle est joyeuse, diversifiée, populaire, parce qu'elle se dispense des politiques et se place au-dessus de tous les clivages, parce qu'elle est la seule à déplacer la barrière des langues.

À contrario, cette initiative est une belle illustration du fameux « french paradoxe ». En ayant eu la géniale idée de cette fête, la France peut s'enorgueillir d'être à l'origine d'un grand succès planétaire servant la cause de la musique. Or la place dévolue aux pratiques musicales en France, en particulier au sein de l'Éducation nationale, demeure plus que marginale.

Fête de la musique, faites de la musique : encore faut-il pouvoir en posséder les clefs !

Veillons également à ce qu'elle ne devienne pas la Fête du bruit !

*Guy Dangain, président de la
Fédération musicale de Picardie,
directeur de l'Orchestre d'Harmonie
de Beauvais.*

Pour sa 22^e édition, la Fête de la Musique rassemble dans la multiplicité des expressions musicales des dizaines de milliers de musiciens -amateurs et professionnels - en France et dans plus de 100 pays à travers le monde. Invités du Ministère de la Culture, la Fanfare de Villers Cotterêts et l'Orchestre d'harmonie de Nevers se sont produits dans la cour d'honneur du Palais Royal ce samedi après-midi.

Agen 3/6 avril 2003

102^e congrès de la

CMF

en marge de l'assemblée générale

la convention tri-annuelle

convention

objectifs

Présentation



Catherine Giffard, sous directrice des enseignements et des pratiques artistiques de la direction de la musique, de la danse et du théâtre et des spectacles a présenté les objectifs de cette convention.

Une convention tri-annuelle signée par Jean-Jacques Aillagon et Maurice Adam lors du dernier Salon Musicora, lie la CMF à la Direction de la musique pour une période de trois ans (2003, 2004, 2005). Elle vient à la suite d'une précédente convention d'objectifs de 3 ans. Le premier effet est le soutien financier de l'Etat, ce qui est important dans une période où les crédits ne sont pas pléthoriques. Le second effet est dans la manifestation d'un accord entre la CMF et la Direction de la musique sur un certain nombre d'objectifs et les moyens

d'y parvenir. Le troisième intérêt de cette convention est de se décliner en régions et départements dans les objectifs de vos fédérations et dans les liens que nous souhaiterions vous aider à mener ou à renforcer avec les directions régionales et les collectivités locales.

La convention est vécue comme un cadre national dans lequel un certain nombre de déclinaisons locales peuvent être facilitées avec 4 objectifs. Le premier concerne la formation des musiciens amateurs et leur encadrement ; le second, porte sur la diversification des répertoires ; le troisième, sur l'information des musiciens amateurs ; le quatrième, sur la structuration et le développement des sociétés musicales.

Un certain nombre d'évolutions ont été actées dans le volet de la formation et l'encadrement. Concernant le D.E. d'ensemble à vent, nous sommes convenus de faire ensemble un bilan quantitatif et qualitatif des sessions de 1998 et 2002 et voir comment faire évoluer et élargir ce diplôme de direction d'ensemble à vent à un diplôme de direction d'ensembles instrumentaux. Nous allons poursuivre la mise à niveau de l'encadrement avant la formation professionnelle par l'organisation de stages de direction et pour ce qui relève de la Direction de la musique par l'organisation de stages de préparation au diplôme d'état.

Le rapprochement avec le réseau des écoles contrôlées se fait dans le cadre de l'application de la charte de l'enseignement spécialisé et dans le cadre de la

décentralisation de ce réseau. Ce rapprochement a des conséquences pour la DMTS et pour vous. Nous allons faire en sorte qu'il y ait dans chaque région au moins un D.E.M de direction d'ensembles vocaux et un D.E.M. de direction d'ensembles instrumentaux.

La direction a mis en place certains groupes de réflexion notamment pour la qualification des musiciens amateurs autour des inspecteurs Laurent Chassain et Gérard Garcin. Etant donné l'importance de l'activité de formation de la CMF, il est important que vous vous rapprochiez de manière officielle des associations comme celle des directeurs de conservatoire et d'écoles de musique, la FFEM, UNDC, nos principaux interlocuteurs.

Dans le rapprochement avec le réseau des écoles contrôlées, la CMF va associer le plus possible à la DMDTS, à ses travaux sur les besoins de formation des écoles adhérentes et des ensembles musicaux. L'esprit de tout cela est d'essayer d'entrer dans une synergie, en harmonie avec des travaux qui peuvent être menés par ailleurs sur le réseau des enseignements spécialisés puisque de fait, les objectifs sont très proches.

Nous nous sommes intéressés aux pratiques vocales en nous engageant à poursuivre le stage de pédagogie de direction de chœur et en associant la CMF à la concertation sur le D.E de direction d'ensembles vocaux.

La DMDTS continuera à s'associer à vos projets d'orchestre national qui rassemble des jeunes musiciens de haut niveau.

La diversification des répertoires est en cours depuis plusieurs années dans vos fédérations, avec l'objectif de continuer d'ouvrir encore plus la pratique à des répertoires liés aux pratiques d'aujourd'hui selon deux moyens privilégiés : la commande d'œuvres aux compositeurs, accessibles aux ensemble amateurs et organiser des concours de composition. Nous nous engageons à redonner existence à la procédure de commande-mission tombée en désuétude pour des raisons financières. Par ailleurs dans la mesure des moyens possibles, nous soutiendrons le concours de composition lancé par la CMF, si il est suivi d'une attention forte à la diffusion des œuvres et à la circulation des partitions.

La documentation est un volet important. La CMF doit poursuivre le développement de sa médiathèque et de son fonds documentaire ; travailler sur la diffusion de l'information sur internet avec la volonté de renforcer les liens avec tous les sites existants pour être dans une information fluide et diffusée. Nous vous incitons à mener des actions conjointes avec d'autres organismes pour faciliter la circulation des œuvres. La diversification du répertoire est actuellement un objectif de nombreuses fédérations de pratique amateurs et c'est une des possibilités d'ouverture vers les écoles de musique.

L'information et la documentation doivent être accessibles aux musiciens amateurs à plusieurs niveaux. Nous souhaitons qu'au niveau de vos fédérations, soit fait un rapprochement plus marqué avec les centres de ressource existants en particulier avec le réseau musique et danse animé par la Cité de la Musique pour que le grand public ait une information mutualisée.

La structuration et le développement des sociétés musicales doivent se faire par le rapprochement avec les autres acteurs locaux, par le partenariat avec les collectivités locales et par la recherche de nouveaux publics.

L'esprit de cette convention est axée sur l'ouverture à tous les points de vue à la fois pour enrichir votre action mais également pour enrichir les autres réseaux, du moins pour ce qui est de l'enseignement, qui ont fortement besoin de ce que vous apportez : la force des jeunes qui jouent la musique ensemble.

L'objectif final est d'offrir un meilleur service aux musiciens et au grand public. X

Pour conclure

Maurice Adam

Cette convention qui renouvelle la précédente conforte nos activités. Je tiens à remercier la DMDTS et ses représentants qui sont sensibles à nos efforts : Ils nous apportent au niveau national certains moyens.

Il est important de pouvoir s'inspirer de cette convention en région, afin de solliciter des aides complémentaires auprès des

conseils régionaux, généraux, Drac, pour mener des actions. Il faut tout mettre en œuvre pour l'enseignement, les cadres, les jeunes musiciens.

D'ailleurs le diplôme du DADSM inclus dans la convention, donne la possibilité de se présenter au diplôme de direction de formations instrumentales dans la discipline concernée.

Notre ambition est de voir participer les jeunes de plus en plus nombreux dans les ensembles tout en s'impliquant dans la vie associative. X

colloque

l'intercommunalité

Quel avenir pour les sociétés musicales et l'enseignement musical ?

Quelle place pour la musique à l'école ?

rendu
compte

Présentation



Maurice Adam, président de la Confédération musicale de France

Depuis 1983, après les premières lois de décentralisation, la Confédération Musicale de France, association reconnue d'utilité publique, a adopté une structure basée sur 23 fédérations régionales. Les établissements publics régionaux créés en 1972 qui apportaient leur soutien financier aux associations sous forme d'aides aux dépenses d'équipement ont été substitués par les conseils régionaux, élus

au suffrage universel en 1986, avec une étendue de pouvoirs fortement accrue. C'est à cette nouvelle autorité territoriale que les fédérations ont pu solliciter des moyens financiers nécessaires notamment à la mise en place des plans de formation.

Au cours de ces années 80, les progrès liés à la nouvelle autonomie laissée à la gestion locale au niveau régional mais aussi départemental se sont fait sentir. Il va cependant de soi que la liberté d'une collectivité reste étroitement liée à l'importance de ses moyens financiers : la décentralisation cesse en effet d'être effective lorsque la collectivité locale se trouve dans l'incapacité financière d'assurer pleinement sa politique sociale, économique et culturelle. La signature des Contrats État-Région a apporté une première réponse à la nécessaire harmonisation des uns et des autres, mais des efforts restent encore à faire en ce domaine.

En tant qu'acteurs de la vie culturelle et sociale, nous avons pris part, aux différentes réflexions menées au fil des ans par les commissions régionales ou départementales où nous avons constaté que la place de la pratique amateur était reconnue par tous comme essentielle à l'équilibre des territoires. Au cours des nombreux débats sur les orientations que les élus locaux souhai-

taient donner à leurs politiques culturelles, nous avons toujours gardé notre identité et notre diversité : elles constituent toutes deux notre force nous permettant de peser de manière significative auprès des pouvoirs publics dans les domaines de l'enseignement et de la pratique de la musique.

Aujourd'hui s'engage au sein des départements et des régions une nouvelle étape dans la gestion locale avec les nombreuses procédures de regroupement des communes, qu'elles soient urbaines ou rurales. L'intercommunalité concerne désormais 75 % des Français, par volonté des élus municipaux qui ont choisi d'exercer en commun leurs compétences, avec un transfert progressif des dépenses et des ressources très diverses selon la grande variété des situations, corrélées à la multiplication des formes d'établissements publics de coopération intercommunale (communauté de communes, communauté urbaine, communauté d'agglomération, syndicats à vocation unique ou multiple, etc.).

Ce n'est qu'en 1992 qu'apparaît explicitement la notion de gestion intercommunale d'équipements et services culturels, alors que beaucoup d'établissements intercommunaux intervenaient déjà dans ce domaine sans que cette compétence ne fût prévue dans leurs statuts. Une étude récente menée conjointement par le Ministre de la Culture et l'Observatoire des politiques culturelles montre qu'aujourd'hui un tiers des établissements de coopération intercommunale ont une école de musique intercommunale, et que près de 40% des équipements culturels sont des écoles.

Avec ce premier bilan des politiques et projets engagés par les regroupements de communes au niveau de l'enseignement et de la pratique musicale notre souci rejoint certainement celui du Ministre de la Fonction Publique et de l'Aménagement du territoire que nous avons rencontré en janvier dernier est de continuer à offrir à tous les musiciens, où qu'ils habitent, un enseignement de qualité leur permettant d'intégrer un ensemble orchestral ou vocal. Nous veillons en effet à ce que le regroupement des communes respecte et préserve les petites sociétés musicales qui constituent une richesse culturelle et sociale qu'on ne peut remplacer. Il en va de la pérennisation de notre activité si précieuse à la cohésion sociale. En effet, à l'heure où l'on s'interroge sur les moyens de combattre les incivilités et l'insécurité, il convient de se tourner vers le rôle tenu par nos sociétés et écoles de musique. Il est assez remarquable de

noter qu'aucun comportement transgressif n'est à déplorer là où s'exercent l'enseignement de la musique et la pratique musicale. Je ne peux donc que souhaiter que se généralise l'apprentissage de la musique à tous les âges de la vie.

Le portrait de l'intercommunalité que nous allons dresser pour le secteur de la musique au cours des débats donnera lieu à la rédaction de vœux qui seront remis aux ministères compétents. X

Historique

Bernard Grosclée, président de la Fédération musicale de l'Oise, président depuis 1982 d'une société de musique en milieu rural, élu et responsable à l'éducation nationale.

L'histoire montre qu'il y a eu centralisation et décentralisation. Ces deux thèmes ont joué entre 1789 et 1830 : en 1789, avec la loi de décembre, création de 44 000 communes où la commune représente l'échelon de gestion au niveau de l'administration de l'Etat.

Suivent les centralismes jacobin et napoléonien et plus tard de 1830 à 1944 vient la phase de démocratie locale, avec l'élection des premiers conseils municipaux élus pour 6 ans (1831); élection des premiers conseillers généraux (1833); mise en place des premiers syndicats de commune (1890).

1944 à 1981 correspond à une période d'incertitude ; en 1946 mise en place des collectivités territoriales ; en 1958, texte fondateur de la V^e République avec les SIVOM, les districts, les communautés urbaines et leurs compétences obligatoires (transport urbain, urbanisme, ordure ménagère, voirie) mais sans compétence culturelle ; en 1981, changement politique majeur ; 1982 : premières lois sur la décentralisation ; février 1992 : administration territoriale de la République ; juillet 1992, premières lois mettant en place les communautés de commune avec pour celles qui le voulaient la compétence « culture ».

Aujourd'hui, avec la décentralisation, nous avons un rôle important à jouer au niveau des responsables des départements, des responsables de société. La C.M.F. doit s'incruster dans les projets culturels, car c'est à travers eux que nous pourrions sauver nos écoles municipales qui en milieu rural sont en voie de devenir intercommunales. X

Musique et intercommunalité

Michel Brisco, président de la Fédération musicale de la Somme.

L'intercommunalité est aujourd'hui, une réalité où la Musique peut trouver sa place dans le cadre de la troisième compétence obligatoire, l'option socioculturelle. Au titre de cette prise en considération politique, rappelons l'évolution des écoles de musique dans le département de la Somme qui compte 555 000 habitants.

Il s'agissait, tout d'abord, de cours de solfège lu, en parallèle à la formation instrumentale donné bénévolement. Progressivement ces cours se centralisent et s'organisent en écoles informelles.

Puis vient l'heure des établissements à statut souvent associatif aux côtés de sociétés reliées par une passerelle naturelle en la personne d'un même directeur. Cette formule a contribué au développement de belles sociétés qui pour l'heure se réclament toujours de leur commune siège.

Mais, très vite, à l'exception de quelques villes et bourgs, il s'est avéré que les moyens accordés, aux établissements ainsi définis, ne pouvaient prétendre à une extension forte, en raison des budgets limités des localités le plus souvent rurales. C'est alors qu'apparaît le SIVOM, puis l'intercommunalité qui génère d'autres moyens et d'autres perspectives. De là, le regroupement des écoles et des enseignants qui, progressivement, dépendent et dépendront des structures nouvelles se déclinant en véritables écoles intercommunales, si ce n'est en association, couvrant la totalité des territoires des communautés de communes.

Il s'agit là d'une étape retenue par les décideurs, en forme d'observatoire, avant une possible intégration ultérieure.

Il existe encore, sous couvert de la loi de 1901, d'autres écoles intercommunales, mais qui ne comprennent en réalité que quelques communes, soit une ébauche de la situation actuelle, à l'époque, non définie. Plusieurs lieux d'enseignement demeurent, pour l'heure, municipaux ou localement associatifs.

Il est également un exemple en SIVU (Syndicat à vocation unique) cependant que des cours sont encore donnés au sein de plusieurs sociétés, à l'image du passé.

Compris dans l'intercommunalité, des établissements associatifs s'autogèrent financièrement. Ils reçoivent des aides

du Conseil général et de la nouvelle entité territoriale, alors que des écoles, déjà communales s'y voient rattachées intégralement.

L'on peut comprendre qu'il s'agit d'une période de transition qui devrait aussi conduire à une réflexion quant à la manière d'appréhender la rémunération raisonnée des enseignants, intervenants et services (direction, secrétariat...).

Il est naturellement très intéressant de constater que le regroupement de plusieurs établissements génèrent un effectif d'élèves qui va du simple au multiple chiffre inimaginable, il y a encore peu.

C'est ainsi que pour un secteur observé - le Val de Nièvre - l'on passe de quelques dizaines de candidats à près de 300, en trois petites années d'activité.

Il est vrai que les moyens sont tout autres quant à l'approche de la musique par l'initiation en milieu scolaire. En ce lieu, la sensibilisation intéresse près de 1000 élèves à raison de 45 minutes par classe et par semaine, puis 15 minutes de concertation pédagogique avec l'enseignant.

La présentation d'instruments, sous forme élaborée, n'est pas non plus étrangère à ce constat. De même la création de chorales scolaires, opéras pour enfants, contes et légendes, etc.

Notons encore qu'il est possible de redistribuer dans le cadre des écoles intercommunales la formation du 3^e cycle et l'enseignement de disciplines rares, comme les bassons, hautbois, cors, tubas, les cordes, les spécificités des batteries-fanfars, les instruments de folklore, etc., impensables autrement.

Il est évident que ce déploiement d'effectif crée l'emploi. En 1965, l'on comptait 114 élèves en solfège et 55 à l'instrument ; En 1975, c'est 1120 et 544 pour ces mêmes disciplines.

En 2002, c'est 3 828 inscrits dans les 42 écoles qui se réclament de la fédération en dehors des conservatoires d'Amiens et d'Abbeville et de 3 autres établissements qui vivent autrement.

C'était en 1997, 248 enseignants et intervenants portés en 2002 à 272 pour une vacation de 8h20 en moyenne, à la semaine, compte non tenu des heures de direction et de secrétariat.

À partir des établissements relevant de la Fédération, il convient d'ajouter le chiffre impressionnant des élèves des écoles publiques et privées attentifs à l'initiation musicale pratiquée en milieu scolaire : 8 073. Ici ne sont pas compri-

ses les initiatives internes de divers établissements d'enseignement général.

Notons encore que le Conservatoire national de région d'Amiens et le Conservatoire d'Abbeville totalisent 1181 élèves pour 83 professeurs dont plusieurs enseignent en écoles fédérées.

De même, les trois autres établissements déjà cités dans lesquels on trouve 485 élèves et 45 enseignants à temps généralement partiel.

L'on pourrait encore y additionner les pratiques de certaines associations et cours privés plus sensibles à d'autres démarches : l'animation, le jazz, le rock, la percussion, l'orgue, l'accordéon...

Et les 2891 musiciens des chœurs et sociétés fédérées à jour.

Par le jeu des subventions et participations financières communales et intercommunales, c'est un minimum de 390 371 d'habitants concernés par le mouvement musical sur les 555 551 que compte le département soit 70,26% de la population auxquelles s'ajoutent les aides calculées du Conseil général.

Belle étude en perspective, quant à la comparaison des moyens engagés ici et là et le coût pour un ou plusieurs élèves par famille directement concernée.

Mais ces données, plus que séduisantes peuvent nous conduire à voir s'éloigner les écoles des sociétés qui les ont fait naître : comble du paradoxe ! Convenons que ce serait une aberration qui a existé et qui existe encore, hélas ! Il nous faut donc lui tenir tête, par la formation de chefs de sociétés et de chœurs capables d'accueillir les élèves à la hauteur de leurs études au sortir de l'école.

La formation pédagogique des enseignants et intervenants est aussi une préoccupation sérieuse, de même la maîtrise étagée du système juridique de l'ensemble.

Quelle erreur que d'avoir omis la création d'une école de cadres par département à l'éclosion de ce mouvement.

Il nous faut par ailleurs penser vite à la rédaction de quelques conventions qui rappelleront aux politiques, aux présidents, aux directeurs et professeurs que l'école n'est pas une finalité mais la raison d'être de la musique que nous pratiquons, en société, pour beaucoup !

Il s'agit bien là de pérenniser l'existant au moins tout en considérant que les « animateurs » d'aujourd'hui - et coordinateurs à venir - ne sont pas tous préparés à maîtriser ces nouvelles dimensions

géographiques, sociales et administratives, en ce qui nous concerne.

Par le fait de l'étendue des territoires où nous nous installons, il apparaît nécessaire et judicieux de créer en parallèle « des conseils ou comités » de relations, d'informations, de réflexions et de propositions qui comprendront des élus et des personnalités très représentatives du monde des écoles et sociétés capables de maîtriser ce nouvel enjeu.

C'est à ce prix, dans ce cadre d'espérance que la musique y retrouvera toute sa chance. X

Une communauté de commune en milieu rural

Claude Rivoltte, président de la fédération musicale régionale de Poitou-Charentes, directeur de l'École des Arts de la Haute-Saintonge.

Musicien autodidacte, j'ai eu la lourde tâche d'organiser une société musicale dans une ville de 4000 habitants, puis une école pour tous en milieu rural. Après une large concertation une école de musique a été créée en 1982, en Haute Saintonge pour former des musiciens qui puissent aller jouer dans les différentes formations de leur secteur. Aujourd'hui cette école sur une communauté de 128 communes, 8 cantons, 60 000 habitants, est ouverte sur l'ensemble des arts. Le conseil général nous a suivis et nous apporte un appui financier et pédagogique non négligeable. Une convention collective lie l'ensemble des 27 écoles. Certains élèves suivent un cursus d'études d'autres prennent des cours à la carte dans l'optique de pérenniser les harmonies, les fanfares, les chorales tout en évoluant dans une dimension musicale. Un partenariat avec les sociétés musicales et chorales de la Haute Saintonge fonctionne avec la mise en place d'un professeur apte à la direction, tout en laissant la liberté aux sociétés de leur gestion, leur programmation et leur organisation.

Un partenariat pédagogique avec l'éducation nationale nous permet de mener des actions dans les écoles primaire et secondaire. Nous intervenons aussi dans les maisons familiales et rurales ; au sein des associations socio-culturelles ; en milieu hospitalier ; dans un centre péni-

tencier où nous avons formé un petit groupe de musiciens...

Cette année, l'école compte 840 élèves et nous espérons un plus grand nombre d'inscrits l'année prochaine...

Le regroupement de communautés de commune a permis d'ouvrir certaines classes comme la harpe ; de dynamiser des cours en organisant des masters classes (trombone et tuba). Tout ceci aurait été irréalisable pour une école de 40 élèves...

La pratique collective doit être obligatoire : il faut habituer les enfants à jouer dans un orchestre et donner des concerts afin de "rembourser" indirectement la collectivité qui ne peut payer indéfiniment sans recevoir. Les élus seront attentifs si nous tenons ce discours. X

Une école départementale

Docteur Yves Béraud, président de la société musicale de Samadet, ancien président de l'Union des sociétés musicales des Landes, cofondateur de l'école départementale des Landes.

En dehors du concept musical pour lequel nous nous battons tous les jours, nous avons un rôle social important avec l'encadrement des jeunes. J'ai maintes fois entendu le discours qui consiste à dire qu'il y a la bonne et la mauvaise musique. Celle de nos sociétés est tout à fait défendable, en accord avec le tissu culturel local.

Qu'est ce que l'intercommunalité? Ce sont des SIVOM transformés en associations intercommunales avec des droits ce qui change légèrement le point de vue. Mais la difficulté reste pour une association musicale qui aurait détecté un enfant doté de grandes capacités et qui souhaiterait le faire suivre par des personnes plus compétentes.

En créant une école départementale, je souhaitais que les musiciens formés reviennent sur le terrain donner un enseignement de qualité dans les associations musicales. Or il a fallu attendre 20 années avant de voir quelques personnes s'investir dans les associations. Je me permets de dire que si les intentions sont excellentes, la mise en pratique fonctionne mal et j'aimerais bien en comprendre la raison?

Dans les Landes, la tauromachie reflète la tradition locale de la fête qui fait perdurer la musique dans la région... il s'avère que dans les écoles de musique nationale le message suivant est divulgué aux enfants :

« surtout ne joue pas dans une harmonie parce que tu vas déformer ton son ». Cela me révolte. La musique est faite pour tout le monde et c'est un plaisir partagé.

Laissons vivre les associations musicales, tout le monde en a bien besoin en ce moment et surtout aidons-les à survivre dans de bonnes conditions... X

Les centres de formation des musiciens intervenants

Christophe Villemain, directeur du CFMI en Poitou-Charentes.

Il y a eu des bouleversements importants ces trente dernières années dans le paysage musical en terme de pratique, organisation, enseignement... La musique elle-même a apporté ces bouleversements avec l'apparition des musiques actuelles, le développement du jazz, la réapparition des musiques traditionnelles.

Les moyens de diffusion se sont développés de manière extraordinaire, quoique l'on puisse discuter de ce qui est donné à entendre sur le plan musical dans les médias. Autres faits marquants : la professionnalisation des différents métiers de la musique et le développement.

Les conservatoires et écoles de musique répondant à une demande sociale forte se sont développés avec un engagement des collectivités et des communes pour la grande majorité. Mais on a pu constater que ce développement a souvent rimé avec la diminution de la pratique collective. Les chiffres parlent d'eux-mêmes avec 50% des élèves qui arrêtent après deux ans.

La demande de musique qui consiste en une pratique musicale diversifiée sur le plan des esthétiques, pour le plaisir de jouer ensemble, n'a pas été satisfaite bien souvent par les conservatoires. Autre fait important avec la professionnalisation de l'encadrement : d'un fonctionnement à majorité bénévole, un vrai corps de métier avec des professeurs de musique a été mis en place avec le CFMI (centre de formation de musiciens intervenants). Ce centre est directement rattaché à l'État avec une double tutelle (les ministères de l'éducation nationale et de la culture) et fonctionne au sein d'universités. 9 centres en France forment pendant deux années sur les plans culturel, musical et pédagogique, les musiciens diplômés des conservatoires et ceux qui ont suivis d'autres parcours après tests d'entrée.

Avant d'exercer mes fonctions à la direction du CFMI, je travaillais dans le cadre d'une ADDM où nous développons de nombreux projets autour de la notion de l'intercommunalité. Dans le domaine de la musique et plus précisément dans celui de l'éducation, l'intercommunalité a été une des premières réponses apportées à une question fondamentale au centre de la réflexion politique depuis trente ans : comment réduire les inégalités d'accès à la musique, comment faire pour que le plus grand nombre d'enfants et citoyens aient une pratique musicale de qualité à proximité? Puis il y a eu une deuxième phase proposée par les départements pour concevoir des écoles intercommunales. Cette mise en place est très bénéfique, elle fait monter les effectifs. Mais l'essentiel n'est pas là. Il est important que des moyens publics soient mis à disposition au centre de tous les projets pédagogiques vocal ou instrumental, ouverts sur différentes esthétiques, ancrés sur les trois pôles qui correspondent à notre identité culturelle : musique de tradition populaire ; musique de tradition orale ; musique de tradition écrite.

Pourquoi la musique à l'école? Beaucoup d'études ont été faites, notamment au Canada sur les apports de la musique dans l'équilibre de l'individu qui donne des résultats différents de ce que peuvent apporter le théâtre ou la lecture...

La musique à l'école est une discipline obligatoire ouverte sur l'écoute, la voix, le jeu instrumental, la création. Or les questions de transmissions (pédagogie, technique, répertoire...) constituent une spécificité qui ne peut être confiée à un néophyte. Ce métier de musicien à l'école exige des compétences particulières d'où l'existence des CFMI qui délivrent le Dumi (diplôme universitaire des musiciens intervenants).

Le travail des dumistes à l'école est basé sur le programme de l'éducation nationale en partenariat avec les maîtres. Mais le rôle des musiciens intervenants est aussi à l'extérieur de l'école dans le cadre de l'intercommunalité avec des projets qui vont faire se rencontrer l'école avec une harmonie, une chorale...

Nous sommes avec la décentralisation dans une période de transformation très positive et depuis les années que vous œuvrez pour le développement des pratiques amateur vous pouvez revendiquer ce savoir-faire et votre place dans ce nouveau paysage. X

La place de la musique à l'école

Bernard Jailland, conseiller pédagogique en musique à l'éducation nationale pour le département de la Marne, directeur de l'école de musique intercommunale marnaise de Germain La Ville, directeur de l'orchestre d'harmonie Les Enfants de la Marne

En 1979, j'ai repris la société musicale des Enfants de la Marne et créé une école qui fonctionne actuellement avec 80 élèves répartis sur cinq centres composés de 50 communes. Chalon en Champagne en est la commune principale d'où est issu 1/3 des effectifs, même si la ville possède un conservatoire. Le reste de l'effectif est représenté par 2 à 3 élèves des autres communes.

Les SIVOM ne sont pas tous dotés de la ligne budgétaire de la culture. Notre département n'a ni d'ADDIM ni d'ADDIAM et le conseil général subventionne à 47% les instruments et partitions de musique. Le Conseiller régional nous subventionne à la hauteur de 20% au niveau du fonctionnement, en rapport avec ce que donne les communes.

A l'école, trois heures hebdomadaires sont dédiées aux arts (éducation musicale et arts plastiques) ou viennent s'ajouter au grè des projets : la danse, le théâtre, les arts du goût, la vidéo, la prévention routière, la citoyenneté. Selon les textes parus au bulletin officiel, 50% sont réservés au chant avec ou sans accompagnement ; 25% à l'audition de la musique ; 25% à la création. Des classes APAC (à projet artistique culturel) financées par l'état ont été créées avec des intervenants extérieurs qui ont l'agrément, sans compter les dumistes.

Les enfants doivent prendre conscience à l'école de la nécessité d'apprendre à jouer d'un instrument. Dans cette optique j'ai le projet de faire intervenir, si j'obtiens des subventions des professeurs auprès de six élèves par discipline sur une période de six semaines,...

Les éditeurs de musique devraient aussi faire un effort en éditant des chants simples arrangés pour orchestre d'harmonie qui seraient joués par les enfants. Ils pourraient ainsi prendre conscience de l'importance du travail de groupe et découvrir les joies de l'émotion artistique... X

en musique

un congrès

La diversité alliant modernité et tradition, était au programme des nombreux concerts proposés tout au long de ce congrès.



L'Orchestre de chambre de l'Agenais, dirigé par Jean-Claude Fondriest et trois chorales : "Les Joyeux Compagnons", "Andante" et "Expression"



L'Orchestre d'harmonie La Lyre Agenaise, avec la participation de Guy Dangain à la clarinette



L'Orchestre Poly-Sons



L'Ensemble Sax-Symbol's (Mont-de-Marsan)



L'Orchestre junior de la Côte d'Argent (Bassin d'Arcachon)



L'Ensemble de cuivre de l'école de musique d'Ambarès

à bâtons
rompus

Les éditeurs de musique présents à l'assemblée générale ont été invités à répondre aux différentes questions des congressistes

Table ronde

Les représentants des Éditions Besson, Billaudot, De Haske, Lafitan, Martin, Notissimo, Universal ont participé à ce débat.

Henry Bouteille : Directeur d'un orchestre symphonique, je constate que la location des œuvres étant chère, notre orchestre est à la merci des prêts de partitions des conservatoires, qui datent. Pour détourner le problème, je passe commande à de jeunes compositeurs mais c'est long. Il se pose aussi la question de savoir si ces œuvres seront éditées un jour.

Éditions Billaudot : Pourquoi les éditeurs diffusent-ils en location ? Notre maison possède 2500 œuvres d'orchestre à son catalogue dont certaines ne tournent pas beaucoup. Certaines compositions sont écrites pour 95 musiciens avec les cordes divisées ce qui conduirait à un prix de vente prohibitif. Nous avons donc trouvé la solution de louer ces partitions. Cela nous permet aussi de pouvoir surveiller les droits d'auteur que nous réclamons certains compositeurs quand il y a une exécution publique.

Pour les œuvres conséquentes, les maisons d'éditions pratiquent en général des prix en faveur des conservatoires et écoles de musique, pour l'étude en classe avec ou sans exécution publique.

Éditions Notissimo : notre société édite de jeunes compositeurs en essayant de pratiquer des prix abordables avec l'espoir que les écoles, les conservatoires fassent connaître ces œuvres contemporaines.

Henry Bouteille : Il manque aussi du matériel pédagogique de musique d'ensemble pour les cordes comme cela se fait déjà pour les vents.

Éditions Lafitan : je suis partant, mais il faut établir un cahier des charges afin de pouvoir répondre à votre attente et travailler de manière efficace.

Daniel Gourmand : Je constate que le répertoire des musiques amplifiées est essentiellement disponible chez les éditeurs étrangers. Les œuvres font souvent parties d'un cahier et cela coûte très cher. Serait-il possible de prendre en compte cette musique en France.

Éditions Notissimo : Pour ce qui est des recueils, les parties peuvent être achetées séparément. Cela peut en choquer plus d'un, mais je pense qu'en faisant cela nous contribuons à la lutte contre la photocopie et à la diffusion du nouveau répertoire.

Serait-il possible d'acheter uniquement le morceau imposé lorsqu'il fait parti d'un recueil ?

Éditions Universel : Nous sommes conscients des difficultés d'achat pour certains élèves quand il s'agit de l'étude d'une pièce dans un recueil. Il sera donc possible d'obtenir un extrait de ce recueil pour l'examen.

Daniel Gourmand : Nous avons dans les conservatoires et écoles des orchestres à géométrie variable. Je remarque qu'il est très difficile de trouver un répertoire qui intègre les cordes et les vents et je lance un appel aux éditeurs et aux compositeurs afin qu'ils réfléchissent à un répertoire adaptable, même si l'équilibre sonore n'est pas tout à fait respecté, l'important étant de faire participer tous les jeunes musiciens quelque soit l'instrument pratiqué.

Éditions De haske : Au niveau des cordes et de la musique amplifiée et certainement pour la musique à instrumentation variable, nous avons des projets mais nous avançons précautionneusement car tout doit être raisonné et de qualité. Nous avons déjà à notre catalogue quelques œuvres pour les orchestres junior à instrumentation variable.

André Clavéria : D'une manière générale les éditeurs produisent peu pour les orchestres de fanfare. La solution pour ce type d'orchestre, c'est internet où certains arrangeurs mettent à disposition du matériel gratuit. Vos éditions ne pourraient-elles pas faire un effort d'édition pour ces musiques en pensant au format paysage et aux à défauts.

Éditions Lafitan : *Je travaille sur le répertoire des bandas depuis quelques années et je suis confronté à la difficulté de trouver des compositeurs qui écrivent des œuvres originales pour ce répertoire. Le format spécifique s'impose et les à défauts aussi. Il suffit d'écrire à la base pour une formation déficiente. Concernant le score, on peut aussi penser à ce que l'on appelait autrefois le conducteur réduit.*

Éditions Besson : *Nous avons développé la musique de rue pour permettre des animations dans les fêtes de village et éviter la sonorisation. L'intérêt est de voir l'harmonie dans la rue et changer son image tout en nous permettant de récupérer une mise de fonds pour développer un répertoire de concert traditionnel.*

Roger Remandet : *Les orchestres à plectre manquent cruellement de répertoire et il faut nous retourner vers les éditeurs étrangers. Avons-nous une perspective chez nous ?*

Éditions Robert Martin : *Malgré des efforts et des essais de renouvellement du répertoire pour plectres, commercialement l'opération n'est pas rentable. Mais tout s'étudie et je ne ferme pas la porte. Nous avons un ancien fonds qu'il faudrait réactualiser, mais pour l'instant nous donnons priorité au fonds de l'harmonie...*

Daniel Janeau : *Quand un orchestre d'harmonie commande une partition, il*

reçoit un pack qui n'est pas toujours adapté à la formation et souvent il nous faut des partitions supplémentaires. Pouvez-vous pour le même nombre de partitions vous adapter au besoin de l'orchestre et au même prix.

Éditions De Haske : *Nous préparons des sets avec une instrumentation très vaste et un certain nombre de partitions dont certaines ne vous seront pas utiles mais c'est important qu'elles soient là.*

Éditions Martin : *Je veux bien réfléchir.*

Éditions Lafitan : *La solution est peut-être dans le téléchargement*

Éditions Besson : *Notre petite maison d'édition pourra honorer la commande sur mesure dans deux mois.*

Les musiciens et directeurs d'harmonie se plaignent des fautes ou des tournes mal faites.

Éditions Lafitan : *Nous essayons toujours d'apporter un soin à la correction. Il arrive qu'il y ait des erreurs, il ne faut pas hésiter à nous les signaler, car avec les techniques modernes nous avons une réactivité et pouvons modifier une partition en 48 heures.*

Alin Delmotte : *Quand je lis les programmes de concert d'harmonie, 90% des titres sont anglais. Pourquoi éditer uniquement en anglais même quand les compositeurs sont français et pourquoi ne pas joindre une traduction ?*

Éditions De Haske : *Un titre en anglais est facilement prononçable par l'ensemble des musiciens et il est important pour la musique de penser à sa diffusion en France et à l'étranger. En ce qui nous concerne à chaque nouvelle édition nous donnons une présentation et sa traduction. Par ailleurs nous incitons les responsables d'orchestres d'harmonie à inscrire à leur programme la traduction du titre en français, tout en respectant la volonté du choix du compositeur.*

Alin Delmotte : *Quel est le devenir des anciennes transcriptions qui ne sont peut-être plus adaptées à l'instrumentation des orchestres d'harmonie d'aujourd'hui et celui des partitions réduites peu usitées... Avez-vous l'intention de moderniser ce fonds ou laisser mourir ce répertoire ?*

Éditions Robert Martin : *Dans la prochaine édition du catalogue général R. Martin plus de 800 titres auront disparu car nous travaillons sur l'instrumentation afin de la remettre au goût du jour. Ces titres réapparaîtront sous une nouvelle forme dans un catalogue en français mais aussi en anglais car l'objectif est de diffuser les œuvres dans tous les pays. Il nous faut travailler dans un esprit européen voire international pour défendre la musique française.*

De gauche à droite, les représentants des Éditions de Haske, Billaudot, R. Martin, P. Lafitan, G. Besson, Universal, Notissimo.



Le 103^e Congrès de la CMF se tiendra à Hyères (Var) du jeudi 15 au dimanche 18 avril 2004.

Les Couleurs du temps

Dans le cadre de la 2^e session de l'Orchestre national d'harmonie des jeunes qui se déroule cette année du 15 au 28 juillet à Saint Beauzire en Auvergne, la création est au programme de travail des jeunes instrumentistes avec *Les Couleurs du Temps*.

En effet le projet de Yann Robin, Wataru Miyakawa et Olivier Baron, élèves dans la classe de composition de Georges Bœuf et Régis Campo au Conservatoire national de région de Marseille, a retenu l'attention du jury du concours qui s'est réuni en décembre dernier.

Les trois lauréats se sont donc unis pour composer et nous font partager ici leur expérience.

J.CMF : Pourquoi avoir choisi de composer à trois mains ?

Yann : Nous avons eu une première expérience l'année dernière en écrivant *Diptyque* pour orchestre symphonique dans le cadre des Eurochestrées à Jonzac. Cela nous a beaucoup plu et nous a conforté dans l'idée que d'écrire à trois présente de nombreux avantages étant donné que nous sommes encore jeunes et en quelque sorte débutants...

J.CMF : Quelle a été votre méthode pour aborder l'écriture de l'œuvre ?

Olivier : Après avoir pris connaissance du cahier des charges nous nous sommes fixés une convention de temps en partageant les 21 minutes de départ en trois parties. Chacun est l'auteur d'un morceau de 7 minutes, mais l'ensemble va dans le même sens.

Yann : J'ai écrit la première partie *Les Couleurs du Temps* qui est aussi le titre de l'œuvre ; Wataru la seconde, *Teintes* et Olivier le final avec *Orca indigo*. Cette organisation s'est établie naturellement en suivant nos esthétiques respectives. Globalement, on part de l'obscurité pour aller vers la lumière.

Wataru : Ma partie est peut-être grise...quoiqu'il en soit c'est l'ordre de présentation que nous avons décidée ensemble qui m'a influencé pour écrire.

J. CMF : Comment êtes-vous arrivés à une unité ?

Yann : En fait, au départ chacun travaille dans son coin en brossant quelques

esquisses et ensuite nous essayons d'élaborer la pièce ensemble en discutant.

J.CMF : Chacun a écrit indépendamment sa partie...

Olivier : Oui, nous commençons séparément, car on ne peut pas parler de quelque chose qui n'existe pas. Ensuite on se rencontre et on échange nos idées.

Yann : En fait on est dans un terrain perdu où chacun part dans une direction et le but est d'établir un plan de route commun. Quand on a exploré une région et que l'on y a trouvé des repères, on trouve le meilleur chemin pour aller au but fixé.

J.CMF : Quelle est la difficulté d'écrire ?

Yann : Au départ on tatone beaucoup face à la feuille blanche et partager à trois

cette difficulté rend cela moins effrayant. On sait que quoiqu'il advienne on va y arriver et plus vite. Savoir qu'il y a Olivier et Wataru, c'est très positif pour moi.

Wataru : Comme nous sommes encore de jeunes compositeurs l'autre aspect intéressant, c'est d'avoir trouver une bonne façon de travailler. Pendant 2 mois nous avons donné beaucoup de nous même et le fait que chacun s'appelle pour savoir comment évolue le travail de l'autre est une chose stimulante.

Olivier : Notre passé de compositeur n'est pas assez construit pour nous rassurer. S'avoir que l'on est à trois conforte.

J.CMF : Vous n'avez pas de fil rouge...

Yann : Le fil conducteur vient naturellement. Bien entendu l'effectif instrumental et la couleur de l'orchestre nous unissent. Puis, nous avons tablé sur le travail de la matière sonore et le temps. C'est pourquoi nous avons décidé d'appeler cette pièce *Les Couleurs du temps*.

J.CMF : Le temps est un paramètre très important

Yann : Nous avons déterminé un tempo de 60 à la noire, respecté dans les deux premiers mouvements. Le troisième mouvement est un peu différent avec une rupture temporelle délibérément choisie pour revenir dans le final au tempo normalement fixé.

Olivier : Le paramètre temps étant figé, il nous a fallu gérer les couleurs d'accords et d'harmoniques. Puis sont venues s'ajouter

(de g. à dr.), Wataru Miyakawa, Yann Robin, Olivier Baron



des choses plus inconscientes qui se sont établies par mimétisme du fait que nous nous voyons souvent. Nous avons le même âge, nos goûts sont similaires et nous essayons de trouver des solutions.

J.CMF : Vous vous entraidez...

Yann : On essaie de voir les fautes, tout en sachant qu'il y a toujours des corrections à apporter quand on écrit pour 70 musiciens car on travaille dans le virtuel. En fait on doit anticiper sur les éventuels problèmes et pour Olivier c'est une obsession.

Olivier : La réalité m'obsède, mais le fait que Wataru soit le rêveur et Yann l'architecte de notre association m'aide beaucoup. Nous sommes très complémentaires. Nos réactions sont très différentes ce qui enrichit la vision de chacun et nous permet d'évoluer.

J.CMF : Et puis il y a l'aspect réaliste des instruments ...

Olivier : Oui, ici il y a une soixantaine d'instruments et pour certains il nous a fallu enquêter. C'était très intéressant. Wataru a fait des recherches sur la coulisse des trombones... Et puis chacun a regardé les partitions de l'autre parce que l'on ne peut pas tout voir, comme vérifier si c'est écrit dans la bonne la tessiture...

J.CMF : Quelle est la caractéristique des Couleurs du temps ?

Olivier : En ce qui concerne les hauteurs de notes, j'ai choisi de travailler sur les poli pentatoniques ; Wataru, le modal et Yann le closter (l'addition de tous les chromatismes). Ce sont des gardes fous, car dans la composition il y a tellement de choix pour une formation aussi nombreuse qu'il faut s'inventer un système afin de préserver une homogénéité. Sur cette base, nous avons mené une réflexion sur la matière, c'est à dire le couplage des timbres : le hautbois avec le basson ou la caisse claire et la trompette et la sourdine... on jongle avec cela.

J.CMF : Avez-vous été influencé par la musique japonaise ?

Wataru : j'ai des origines japonaises mais je ne pense pas qu'il y ait des influences en ce qui concerne ma partie. Cela se sent peut-être plus dans le travail d'Olivier qui utilise les pentatoniques.

Olivier : Peut-être que le sud de la France avec le soleil et le ciel bleu a quelque chose

de similaire au Japon... il y a dans *Orca indigo* l'univers des couleurs des jardins japonais dans la lignée de Debussy...

J.CMF : Quelle est la difficulté de l'œuvre...

Olivier : Il n'y a pas de réelles difficultés car nous avons eu le souci d'écrire en 4/4 où la pulsation reste à la noire avec quelques petites modifications métriques.

Yann : J'ai fait un travail sur la matière proche de la micro polyphonie, terme de Ligeti qui consiste à créer de grosses masses sonores et si les entrées des instruments pour les tutti sont toujours sur les temps, il y a tout de même pour les instrumentistes la difficulté de jouer ensemble. Et puis il y a beaucoup de chromatisme afin de créer des petits intervalles et la juxtaposition de microformes pour arriver à la macroforme

Olivier : Pédagogiquement, c'est intéressant car cela habitue l'œil à lire rapidement d'autant que physiquement ce n'est pas difficile. J'ai volontairement axé mon travail sur la facilité même si il y a beaucoup de notes à jouer. Je pense que rechercher d'aller au plus facile pour l'exécution est une qualité pour un compositeur.

Wataru : La difficulté est un critère important qui influe sur la manière de composer. Nous avons décidé au départ de faire quelque chose qui ne soit pas trop complexe par rapport à la mise en place qui elle demande un gros travail. En ce qui me concerne je me suis intéressé à la spatialisation du son, la matière.

J.CMF : Avez-vous travaillé sur des parties plus solistes ?

Yann : Certaines parties sont plus solistes, comme les bois pour moi. Mais la pièce *Les couleurs du temps* demande beaucoup de travail du fait que c'est une création et qu'il n'y a pas de références pour les musiciens, ni pour le chef et pour nous, compositeur elle est encore à l'intérieure. Une œuvre vit à partir du moment où elle est jouée et rejouée... D'ailleurs George Bœuf aime bien à répéter qu'une œuvre vit dans le temps...

Olivier : Pour moi, j'ai suivi la démarche contraire en essayant de les diviser au maximum pour que tout le monde ait quelque chose à faire car je sais ce que c'est que d'être à l'orchestre et de jouer une seule note... La composition a un paramètre social. Il

faut penser à ceux qui ont peu de note à jouer et ce n'est pas toujours facile.

J.CMF : Allez-vous assister aux répétitions ?

Yann : nous avons hâte de rencontrer les musiciens. Notre expérience précédente a été d'un grand enrichissement et nous sommes très heureux de la renouveler. Des liens se créent et c'est très bénéfique pour la pièce.

Les jeunes ont une fraîcheur et tout à prouver. Même si il y a certaines imperfections sur le son parce que les jeunes musiciens n'ont pas autant de recul que les professionnels, c'est regagné par l'envie de faire et j'espère travailler longtemps avec les orchestres de jeunes. C'est pour ces raisons que je serai présent sur le stage. Cela me paraît essentiel pour une bonne création...

Wataru : je suis très content de partager cette expérience ensemble.

Olivier : Entendre la création est un moment très fort. Plus on s'est investi, plus la joie est grande. ✓

...quelques repères

- **Yann Robin**, né en 1974, organiste de formation, médaille d'or du C.N.R. de Marseille Piano Jazz. Actuellement en 3^e cycle dans la classe de composition de Georges Bœuf du CNR de Marseille ; 3^e cycle dans la classe d'harmonie au CNR de Paris.

- **Wataru Miyakawa**, né en 1975, guitariste ; maîtrise de musicologie ; 2^e prix de contrepoint du CNR de Marseille ; actuellement en 3^e cycle dans la classe de composition de Georges Bœuf au CNR de Marseille.

- **Olivier Baron**, né en 1974, trompettiste, saxophoniste, pianiste, 2^e de la classe de jazz du CNR de Marseille ; actuellement en 3^e cycle dans la classe de composition de Georges Bœuf au CNR de Marseille.

Claude Kesmaecker⁽¹⁾, chef de la Musiques des Équipes de la Flotte de Brest qui a dirigé la première session de l'Orchestre national d'harmonie des jeunes l'année dernière retrouve cette formation en juillet prochain. Il nous dévoile le nouveau programme.



pour les musiciens qui pourront côtoyer les compositeurs. Les voir intervenir sans doute, même si la musique est écrite, sur le son par rapport aux sensations qui leur sont propres sera pour la plupart une grande révélation et une découverte.

J.CMF : Par rapport à ce qui s'est passé l'année dernière on peut être relativement serein sur le résultat final ...

Cl. Kesmaecker : Oui, l'orchestre des jeunes est vraiment de très haut niveau et il a complètement rempli son rôle l'année dernière. On continue sur cette lancée d'autant que les musiciens se connaîtront pour la plupart. Je pense même que l'on devrait travailler encore plus vite.

J.CMF : Il y a 4 concerts de prévu, allez-vous pouvoir tenir le pari ...

Cl. Kesmaecker : Ce ne sont pas les concerts qui posent problème, mais le temps de répétition qui est amputé d'un jour...

L'année dernière, le premier concert avait lieu le vendredi, cette année nous commençons dès le jeudi et le programme est aussi difficile... mais nous allons faire en sorte pour que cela marche...

D'ailleurs les musiciens sont très sérieux et ont envie de donner une image très positive deux même et de l'orchestre d'harmonie. Tout le monde s'implique. Faisons leurs confiance...

C'est un bon programme et il faut absolument venir les écouter. ✓

entretien

J.CMF : Comment avez-vous défini le programme de cette deuxième session ?

Cl. Kesmaecker : Comme l'année dernière, nous allons faire de la musique française peu ou pas jouée. Il y a au programme *Tétrade* de Roger Boutry qui fait partie du grand répertoire souvent imposé au concours en division « honneur » ; Puis *Le voyage de Gulliver* d'un jeune compositeur Maxime Aulio et une création avec *Les couleurs du temps* écrite par trois jeunes compositeurs marseillais. A côté de ce répertoire français, il y a deux pièces peu connues, *Sinfonietta* de Derek Bourgeois et *Australian variants suite* de Jim Curnow qui méritent d'être jouées ici et *Bacchus on blue ridge* de Horowitz

J.CMF : Vous allez avoir la même approche au niveau du travail que l'année dernière ?

Cl. Kesmaecker : Oui, les jeunes seront encadrés par Gilles Rancitelli* et Philippe Hanon* solistes à l'Orchestre national de France déjà présents l'année dernière. Hervé Brisse soliste à l'Orchestre national de Lille nous rejoint cette année pour les cuivres. Nous allons beaucoup travaillé en partiels. Je m'occuperai aussi de certains pupitres et des tutti avec un travail particulier sur les articulations.

J.CMF : le point fort de cette session est la création avec Les Couleurs du temps...

Cl. Kesmaecker : C'est une expérience

...les œuvres et les compositeurs

Tétrade de Roger Boutry, nous plonge dans l'impressionisme le plus profond. Cette pièce originale en quatre tableaux émane d'une pensée littéraire liée à la naissance et la vie de *Tétrade*. La musique se veut descriptive où la phrase musicale naissante devient alchimie qui transforme les sons de l'orchestre. Grâce, méditation, interrogation, l'atmosphère se durcit et la vaillance des rythmes entraîne tout l'orchestre dans un véritable tourbillon.

Maxime Aulio né en 1980, débute la musique en jouant de l'orgue et s'intéresse rapidement aux percussions, au clavier et au cor, instrument qu'il étudie actuellement au CNR de Toulouse. En 1999, il compose *Prophéties*, première œuvre pour orchestre d'harmonie donnée en création mondiale par l'Orchestre du CNR de Toulouse. En 2000, il compose *Les Voyages de Gulliver*, suite en quatre mouvements pour l'orchestre du CNR de Toulouse. L'univers des *Voyages de Gulliver* écrit vers 1720 par Jonathan Swift a fasciné le compositeur qui nous donne ici une vision musicale des pérégrinations de Gulliver à la manière d'un kaléidoscope qui juxtapose de petits fragments de couleur dans une trame linéaire.

Sinfonietta écrite par D. Bourgeois compositeur d'aujourd'hui est extrêmement colorée. Cette pièce complexe dans sa conception exige une grande virtuosité de la part des musiciens. Une superposition constante entre section mélodique et rythmique où tout se rejoint pour une musique inattendue, invite le public à partager un étourdissant voyage.

James Curnow né dans le Michigan vit actuellement dans le Kentucky. Il a obtenu de nombreuses récompenses notamment avec *Australian variants suite* en 1985 (concours international de compositions originales) et en 1994 avec *Lochinvar* (concours de composition Coup de vents au Havre). Dans *Australian Variants suite*, il utilise une technique d'écriture rigoureuse et justement structurée. Le thème repose sur une authentique mélodie du peuple aborigène sur lequel les pupitres de l'orchestre dialoguent dans la nature calme, mais bientôt les contrastes des souleurs sonores annoncent une atmosphère changeante. Le dernier mouvement technique s'impose par sa générosité. En préservant l'authenticité du thème principal, Jim Curnow propose une œuvre captivante qui met en lumière l'art du folklore populaire.

Bacchus on Blue ridge de J. Horowitz, est une œuvre colorée où l'invention mélodique a été écrite pour le plaisir dans une insouciance feinte qui n'a pas moins sa secrète profondeur. Jeux de rythmes, dialogue amusé entre les musiciens présentent le délicat équilibre entre fougue et clarté des discours. Place à la frénésie de la joie populaire



Un concert de l'ONHJ dirigé par Claude Kesmaecker en 2002.

Hervé Brisse partage l'aventure de l'ONHJ cette année ... Un travail avec les jeunes musiciens qui lui est familier



entretien

J.CMF : Vous encadrez cette année les pupitres des cuivres de l'ONHJ ...

Hervé Brisse : Je suis très honoré de participer à cette session, d'autant que depuis quelques années étant musicien professionnel, je mets mon expérience au service des jeunes à chaque fois que je le peux. C'est d'autant plus un plaisir, que j'ai participé aux premières sessions de l'orchestre d'harmonie junior à Toucy dans les années 75 et j'en garde un souvenir extraordinaire. C'est là que j'ai pu concrétiser ce que j'avais appris dans les conservatoires et écoles de musique et cela m'a servi de tremplin vers la profession de musicien.

J.CMF : C'est un retour aux sources...

Hervé Brisse : Je suis musicien à l'Orchestre symphonique de Lille et j'ai toujours gardé le contact avec les orchestres d'harmonie, mon père étant président départemental de la Somme. Et, chaque fois que j'ai un projet de rencon-

tre entre musiciens amateurs et musiciens professionnels, ici dans le Nord, j'essaie de laisser une place à l'orchestre d'harmonie. Je travaille beaucoup sur la pédagogie, le travail d'ensemble et l'approche de l'orchestre.

J.CMF : Que pensez vous du répertoire au programme de cette session...

Hervé Brisse : Le programme original permet de montrer au grand public et aux jeunes musiciens de l'orchestre ce que l'on peut obtenir avec un orchestre d'harmonie de haut niveau, puisque je suis convaincu que ce genre d'orchestre a encore besoin d'un répertoire où l'orchestration, la sonorité en général peuvent être exploitées.

J.CMF : La création est un plus...

Hervé Brisse : En ce sens la création qui va être donnée est intéressante. Elle va permettre non seulement d'aborder un répertoire contemporain et de le faire en présence des compositeurs sera très enrichissant pour les musiciens. Et puis avec Curnow, Horowitz et Boutry nous avons un éventail de compositeurs majeurs de notre temps pour orchestre d'harmonie... un travail enrichissant et un bon concert en perspective. ✓

...portrait

Hervé Brisse est Tuba solo à l'Orchestre national de Lille, professeur au Conservatoire de Musique de Roubaix depuis 1985, professeur assistant au CNSM de Paris de 1995 à 2002 ; il dirige l'atelier musique de l'Université Charles de Gaulle Lille III.

Membre fondateur du Quintette de Cuivres « Jean Baptiste Arban », il reçoit, avec cette formation, un second grand Prix international au « Concours Maurice André à Paris ». Lauréat de la « Fondation Yehudi Menuhin », il remporte le premier grand Prix international de Baltimore (USA) en compagnie du Quintette de Cuivres « Magnifica ».

Hervé Brisse déploie une intense activité pour faire connaître le potentiel musical et technique de son instrument (master-classes, conférences, concerts et colloques dans le monde entier). Son répertoire s'enrichit d'œuvres nouvelles et des créations lui sont dédiées.

Il étudie la direction d'orchestre à l'École normale de Musique de Paris, puis avec Pierre Dervaux dans le cadre de la Fondation Yehudi Menuhin. Après avoir dirigé le Grand Ensemble de Cuivres « Magnifica », Jean Claude Casadesu lui confie la direction de l'Ensemble de Cuivres et Percussions de l'Orchestre national de Lille.

Ses activités le conduisent à développer des « missions » dans la Région Nord / Pas-de-Calais et à réaliser, en Europe du nord-ouest (Eurorégion), des projets de « créations », de « médiations » et de « rapprochement » dans les secteurs musicaux les plus divers.

Il est l'initiateur et le directeur musical des « Tubas de Noël », depuis 1992.

Contacts

Hervé Brisse, tél. : 06 07 37 33 24, e.mail : herve.brisse@free.fr p

Dossier

réalisé par Christine Bergna

Notes

- (1) (voir article J.CMF, n°500)
- (2) (voir article J.CMF, n°499)
- (3) (voir article J.CMF, n°498)



la tournée 2003

► Jeudi 24 juillet, salle polyvalente à Pons dans le cadre des Eurochestrées à 21 h, réservation : 05 46 48 31 26;

► Vendredi 25 juillet, salle des Atlantes aux Sables d'Olonne à 20h30, réservation : 02 51 96 85 78

► Samedi 26 juillet, Place de la Victoire à Clermont-Ferrand à 18 h.

► Dimanche 27 juillet, près du Casino à Santenay, dans le cadre des Fanfaronnades à 16 h.

ONHJ session 2003

le programme

- *Les Couleurs du temps* de Yann Robin, Wataru Miyakawa, Olivier Baron
- *Tétrade* de Roger Boutry
- *Le Voyage de Gulliver* de Maxime Aulio
- *Australian Variants Suite* de James Curnow
- *Sinfonietta* de Derek Bourgeois
- *Bacchus on blue ridge* de R. Horowitz

SOEFAC

COIFFURES D'UNIFORMES

Fournisseur de la Garde Républicaine, des Pompiers de Paris, de la Marine Nationale, de l'Armée de l'Air, etc...



Faites reproduire vos originaux ou créez avec notre bureau d'étude les coiffures que vous souhaitez

(tiroques, chapeaux, casques... tous types de formes sous réserve d'être proposés en direct)

3, rue Thomas-Jinot - B.P. 223 - 27302 Bernay cedex
Tél : 02 32 43 04 70 Fax : 02 32 46 40 40
Email : sofac@wanadoo.fr

S.A. au capital de 183 000 €
SIRET : 301 126 784 2005 - A.P.F. 182 J
T.V.A. I.C.F. 64 301 126 785 000 15
R.C.S. de Paris 301 126 785

M.A.R.C.A.

Manufacture d'Anches et Roseaux
de la Côte d'Azur



ANCHES - ACCESSOIRES
pour
CLARINETTES - SAXOPHONES

-
- ▷ MARCA Supérieure
- ▷ MARCA Tradition
- ▷ MARCA Jazz
-

Notre nouvelle anche «MARCA Excel»
de qualité supérieure

Catalogue sur demande

B.P. 48 Le Grand Plan
83 191 OLLIOULES - France

Tél : (33) 04 94 63 04 84 - Fax : (33) 04 94 63 70 00



Maison d'Éditions Halter GmbH

Gablonzerstr. 24
D - 76185 Karlsruhe
Internet : <http://www.halter.de>

Tél. : 0049 / 721 56 39 54
Fax : 0049 / 721 56 26 74
e-mail : office@halter.de



Le spécialiste des partitions pour orchestre d'harmonie

Titre	Compositeur/Arrangeur	Niveau	Prix	N° de Cd
Polka from the Ballett Suite n° 1	D. Shostakovich/W. Kornmeier	3	66 €	3728 (CD "Co-Co")
Mr. Acker Bilk presents Stranger on the shore (solo pour clarinette sib, ou saxophone sop., ou saxophone ténor/alto)	Acker Bilk/Hans Kolditz	4	53 €	2844 (CD "Co-Co")
Voyage de rêve en Grèce (medley) <i>Roses blanches d'Athènes, Akropolis Adieu. Un bateau va venir, L'étoile de Mykonos. Zorba's Dance</i> (Sirtaki du film "Alexis Zorba")	Norbert Studnitzky	3	66 €	2936 (CD "Co-Co")
See you later Alligator Blue Suede Shoes	Harald Kolasch	3	63,50 €	3595/3596 (CD "Co-Co")
Halters Play-along Series : ROCK POP STYLES (avec CD Play-along) Contenu : <i>Bang Bang, No Year's Day, Destination, Trippin', Fass auf, Halfpiper, Funky M., Sir James, Swuebian Colours</i> Cahier livrable pour : piano, flûte en ut, trompette sib, saxophone alto mib, saxophone ténor sib, et trombone en ut		medium	17,50 € par instr ^{mt}	
Clarinet Comique (solo pour clarinette en sib)	Albert Bräu/Wilfried Kornmeier	3	62,50 €	3701 (CD "Buena Vista")

Si vous désirez en savoir plus sur ces morceaux, n'hésitez pas à demander notre nouveau "Music Info 44" livré gratuitement avec son CD de démonstration.

Fenêtre ouverte sur Julien Porret,

compositeur éclectique

par Louis Dutto

De l'union de Justin Porret, cordonnier, avec Victorine-Antoinette Stoger, blanchisseuse, naîtra quatre enfants dont Julien, le troisième, qui verra le jour en 1896 et s'éteindra le 11 janvier 1979, à l'âge de 83 ans. Pas plus haut que trois pommes, il accompagne son père corniste dans une grande harmonie de Paris et, déjà, c'est l'émerveillement en voyant pour la première fois ces instruments si divers dont il tentait, parmi tout ce brouhaha, de découvrir le son de son père. Dès cet instant, Julien voit poindre à l'horizon son destin. Il comprend alors qu'il doit apprendre la musique. Avec tout son sérieux, il fait connaissance avec le solfège et apprend le cornet avec son frère Armand (Gaston). Quittant l'école à 12 ans, il enfourche le vélo pour embrasser le métier de postier comme télégraphiste. En 1909, il décroche son premier prix dans la classe du célèbre cornettiste, Merri Franquin et en 1910, il signe son premier contrat au théâtre Cluny.

Il se présente alors au Conservatoire de Musique de Paris. Puis, poursuivant ses études, il passe avec succès une audition au Théâtre de l'Odéon en 1912. Cette même année, la gloire arrive avec un engagement de deuxième corne dans l'Orchestre de Paris, « le Luna Park ».

Pouvant subvenir à ses besoins, Julien s'installe à la butte Montmartre et sa vocation de compositeur peut s'accomplir. Ses premières œuvres seront une *Polka humoristique*, jouée encore de nos jours et une valse, *Cœur de brune*, dédiée à sa mère. Sur les conseils de son professeur Merri, il apprend le piano. À la demande de Narcisse Bizet, un des meilleurs solistes du moment, Julien écrira une méthode pour



Julien Porret, vers 1930.

cornet-trompette, nous sommes en 1913. Pour Julien survient une aubaine inespérée, il n'a que dix-huit ans, lorsque encouragé par son frère, il passe son examen d'entrée à la Sacem où il est reçu le 15 avril 1914. Cette admission aura une répercussion éclatante dans l'étude du piano. Par la suite, il dépose une vingtaine de compositions, toutes différentes, marches, polkas, ragtimes. Sa féconde imagination pour la composition fait son chemin.

En 1914, il obtient le 1^{er} Prix de cornet du Conservatoire de musique de Paris. Mais c'est la Grande Guerre, il n'a alors que dix-huit ans et son activité musicale ne cesse pour autant. Trop jeune pour être mobilisé, il est engagé comme corne solo dans le French Army Band et part en 1915 à la découverte des États-Unis. L'orchestre fait une tournée de concerts à New York,

Boston, San Francisco, Chicago. Julien écoute dans les quartiers les plus chauds les premiers jazz-bands et à peine vient-il de découvrir cette atmosphère que déjà il écrit sur une feuille blanche les premières notes d'un ragtime et à San Francisco, il compose son premier morceau de jazz *Powell Street*. De retour à Paris, il gardera à jamais cet univers du jazz américain.

Mobilisé en 1916, puis transféré en 1917 à Bourges où il joue le soir pour les soldats américains, il trouve peu de temps pour écrire, mais dépose cependant une quinzaine de pièces à la Sacem cette même année. On peut dire qu'il a une facilité surprenante et trouve sous sa plume une inspiration étonnante. Il devient définitivement membre de la Sacem à l'âge de vingt-deux ans. Démobilisé en 1919, il va consacrer tout son temps à la composition, un éventail de tous les genres : classique, variété, danse, œuvres pédagogiques...

Les plus grands éditeurs qui ont été sollicités répondent trop souvent négativement malgré la qualité des œuvres et c'est ainsi qu'Armand, son frère, se propose de créer une « Édition musicale » qui sera installée dans l'appartement de ses parents pour répondre à un phénomène qui se développe : la demande de musique pour films muets et des morceaux de jazz pour les dancings et casinos. Julien a tout cela dans les cartons, reste à les imprimer et graver. Ce sera le grand départ de l'Édition musicale avec « La Film Music Collection » où tous les morceaux aptes à sonoriser les sujets les plus divers sont référencés.

Un des premiers jazz-bands français est formé par Édouard Margulès ; ne connaissant pas la musique, il va s'entourer des plus grands jazzmen du moment, « Les Merry Makers » dont fait partie Julien ; ils se produiront au Chat noir, chez Lajaunie et au Ruhl, à Nice.

À force de persévérance, la petite édition « Porret » publie pour son compte, deux marches, deux valse, et quatre fox-trots. Julien fera une magnifique saison au casino de Trouville comme trompette de jazz puis, à son retour, il entre au Café de Paris. Il participe à la « Nuit de la fourrure » au Grand Palais ; les plus grands noms y sont réunis pour jouer la *Fanfare de la Péri* de Paul Dukas. Revenant à la musique classique qu'il affectionne, il compose un poème symphonique *Le Gouffre* qui obtiendra un grand succès, mais que peu d'orchestres joueront. Julien n'a pas le temps ni les moyens d'en faire la promotion.

Oubliant les échecs, il revient vers la variété, le jazz et les orchestres de scène. En 1923, il écrit la *Suite Américaine* commencée à son retour des États-Unis ; elle traduit les impressions de ce fabuleux voyage. Les grandes Éditions, comme Salabert, lui demandent une adaptation pour le film *Mélodrame*. Il travaillera avec succès pour sa propre édition maintenant que sa renommée est assurée. Fidèle au cinéma, il compose de nombreux morceaux : *La poursuite de typhon*, *Le retour d'Ulysse*, *La défaite de Navarre*, *Pensée d'amour*...

Puis, un soir, rentrant chez lui, il croise une jeune infirmière bordelaise, Victoire alias Henriette, qui fera sa rentrée, un an plus tard, dans la famille Porret. Un premier fils, Francis vient au monde. Lui aussi, imprégné du gène musical de la famille Porret, il deviendra tromboniste, et encore aujourd'hui, on peut l'entendre et le voir dans les orchestres d'harmonie de la région.

Quelques années plus tard, à Berlin, Baden-Baden, il enregistrera des 78 tours pour la marque Tri-Ergon et participera à la formation du grand orchestre de jazz de Bernard Etté. Mais il décide de rentrer en France. De nombreuses orchestrations de Julien Porret sont jouées par les plus grands du moment : Ray Ventura, Stéphane Mougin, Michel Emer, Lucien Mozaweck et il reçoit de Sa Majesté Grégor I^{er} (roi du jazz français) le titre de Maître-Arrangeur.

Les années passent, la Seconde Guerre mondiale survient, c'est la débâcle un peu partout. Au retour à la vie normale, en 1945, il reprend quelque peu ses exercices pour retrouver la souplesse du doigté engourdi par un si long arrêt ; l'activité musicale reprend ses droits. Il compose avec Guy Sella *Voilà les amis de la France* et *l'Hymne à la Paix* qui seront publiés



Julien Porret (3^e à g.), membre d'un orchestre de jazz, vers 1925.▲

aux Éditions Prior. Le bilan de l'activité de cette époque reste précaire ; dans les grands orchestres, les amis de Julien y sont mentionnés : Ray Ventura, Loulou Gasté, Jacques Hélian, Fred Adison, Raymond Legrand, etc. Sur proposition de son ami Pierre Bourgeois, il accepte de devenir directeur musical des Éditions Le chant du monde. Puis, il rencontrera Léo Ferré qui compose ses premières chansons, Daruis Milhaud, Danièle Darrieux pour qui il orchestre quelques chansons qu'elle enregistrera pour l'Édition. La radio lui permet d'orchestrer les hymnes nationaux *God save the Queen*, *On the Star spangled Banner*, *La Marseillaise* et l'Hymne soviétique qui seront enregistrés au Théâtre des Champs Élysées par Manuel Rosenthal, *L'Internationale*, comme *Au-devant de la vie* de Paul Vaillant-Couturier. Il arrange deux œuvres de Strauss *Fantaisie de Poète* et *Polka des Génies*, puis, *Funérailles* de Liszt, le *Destin* et *Blé*. L'extraordinaire faculté d'invention de Julien Porret peut se réaliser dans tous les modes. Les Éditions Billaudot acceptent dix concertinos pour cor, trompette, cor, trombone et saxo alto. Il harmonisera *l'Hymne à la Patrie*, le

Chant des Adieux, *Le moulin de grand-père* et *Jeux d'enfants*. Puis, il donne libre cours à sa grande imagination musicale, il écrit des concertinos pour flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, sax horns, cors, cornets, trompettes, trombones et tubas, *La Patrouille mystérieuse* pour orchestre d'harmonie. À la demande de son éditeur Robert Martin, nous sommes alors en 1967, il commence une série d'adaptation de morceaux classiques pour trompettes : *Jésus que ma joie demeure*, les *Ave Maria* de Schubert et de Gounod, la *Cavatine du Barbier de Séville*, *Plaisirs d'Amour*, la *Lettre à Élise*, *l'Impromptu hongrois*, *l'Adagio* d'Albinoni.

En 1974, la disparition d'Henriette Porret marquera profondément Julien ; il ne quittera plus guère sa maison de l'Alouette près de Bordeaux, passant seulement ses vacances au Castellet, chez ses enfants. Puis, le 11 janvier 1979, après avoir écrit encore « *de la bonne musique* », il s'affaisse brutalement ; il venait d'avoir 83 ans.

Son œuvre*, immense par la qualité, restera à jamais dans le cœur des musiciens.

L. D.

* De 1913 à 1979, l'œuvre de Julien Porret est considérable. 844 morceaux couvrant tous les genres musicaux, seront déposés à la Sacem, de la musique pour grand orchestre à la musique de danse en passant par la musique pour le cinéma muet (plus de 150 pièces), chansons enfantines, des études pour piano, de très nombreuses orchestrations dont celles des hymnes français, américains, anglais, russes, mais aussi des œuvres pédagogiques concertinos, pièces de concours, études instrumentales, méthodes, etc.

✓ Voir le site internet : julienporret.org

Tous nos prix sont sur www.francepianos.com COMPAREZ !

Catalogue sur simple demande. Livraison gratuite en France



Pianos à queue



Claviers numériques



Pianos droits



Pianos numériques



Claviers et Pianos portables

**FRANCE
PIANOS**

- Les pianos neufs
- Les pianos d'occasions
- Les pianos numériques
- Les claviers
- Les orgues
- Accord - Réparation

Les fiches de lecture

de Frédéric Robert

Déodat de Séverac

de Jean-Bernard Cahours d'Aspry
Carré Musique,
Séguier-Atlantica, 2001.

Dire d'un ouvrage qu'il n'y a rien à en dire serait plutôt de bonne augure. Pour nous, ce n'est malheureusement pas le cas de cette nouvelle monographie de Déodat de Séverac qui ne saurait remplacer la première en date, probe et documentée, de la pianiste Blanche Selva, interprète émérite de ce compositeur¹⁾. La partie biographique - dut-elle comporter après chaque chapitre un imposant appareil de notes - déborde en citations, si heureuses soient-elles. L'étude des partitions, elle, est trop souvent dépourvue d'analyses et de considérations techniques si minimes soient-elles. L'ensemble fait alors moins penser à une monographie qu'à un dépliant touristique. Voilà qui nous paraît fâcheux dans cette collection dont Jean-Bernard Cahours d'Aspry est, de surcroît, l'un des directeurs ! Il ne lui était pas facile, certes, de faire parler plus souvent Déodat de Séverac dont nous aurons bientôt une édition exhaustive de la correspondance²⁾. On regrettera d'autant plus les travers que nous avons déplorés, que l'auteur,

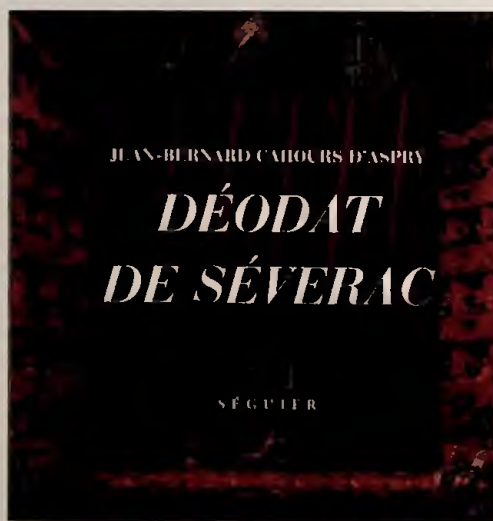
dès le départ, trouve d'heureuses formules pour définir le champ d'inspiration de ce félibre de la musique, si justement qualifié par Harry Halbreich de « *Mistral des sons* » : « *Languedoc et Catalogne sont (...) les deux mamelles de son inspiration: et quand il n'évoque pas un paysage ou une géorgique méridionale, c'est à la religion romaine ou à la mythologie gréco-latine qu'il puise son inspiration* » (p.14) - ce qui englobe à la fois, ajoutons-nous, ses recueils de piano, essentiels à son catalogue (*Le Chant de la Terre, En Languedoc, Cerdaña*), et ses ouvrages lyrique : (*Héliogabale, Le Cœur du moulin*). Plus loin, notre exégète rappelle que « *Si Déodat de Séverac a souvent été qualifié de debussyste par les critiques ou par les musicographes, c'est parce que, comme Debussy, il a*

puisé une grande partie de son inspiration au sein de la nature et régénéré son métier aux sources de la musique ancienne, grégorienne, polyphonique ou populaire » (p.17). Pour Déodat de Séverac, comme pour Debussy « *les sujets peints en musique ne sont pas de*

simples impressions de nature à la Monet ou à la Sisley, mais des expressions de souvenirs et d'émotions, des états d'âme » (pp.17-18). Que serait devenu Déodat de Séverac, emporté par une crise d'urémie dans sa cinquantième année en 1921,

après les révolutions de Schönberg et de Stravinsky, lui qui venait de prendre conscience des longueurs dans certaines de ses œuvres, défauts imputables à ses qualités d'improvisateur ?

On s'arrêtera, cette fois, sur quelques points de détail. Précisons que *Philis* est



un air authentique du XVIII^e siècle ³⁾, simplement pourvu d'un accompagnement de piano qui, selon nous, sonnerait peut-être mieux encore au clavecin. Si complet que soit le catalogue, il ne mentionne pas le chœur d'hommes à cappella sur *Mignonne, allons voir si la rose* ⁴⁾ de Ronsard. Après ces remarques d'ordre matériel, nous débattons, pour conclure, sur le jugement de l'auteur concernant la mélodie *Le ciel est pardessus le toit* qu'il tient pour « la plus belle composée sur le poème verlainien ». Et notre exégète d'ajouter : « Séverac ne se laisse pas aller aux émotions mélodiques de l'époque, mais, au contraire, prend le parti de la simplicité » (p.86). Toute échelle de valeur mise à part, cette mélodie privilégie le décor - Séverac était, rappelons-le, un paysagiste - au détriment du drame, défaut qu'elle par-

tage avec la version, elle aussi juvénile, de Reynaldo Hahn. Quelle différence avec le chef d'œuvre si intensément dramatique de Fauré parvenu à maturité ! En tout état de cause, mise à part la chanson-berceuse *Ma poupée chérie*, aujourd'hui encore plus connue que son auteur, la mélodie de Déodat de Séverac qui nous paraît être la plus caractéristique est *À l'aube dans la montagne*, œuvre d'un paysagiste justement, mais dont la musique suit le texte de plus près qu'en aucune autre pièce vocale. Autant dire qu'elle s'élève au-dessus de la simple création d'atmosphère. Comme le disait si justement Séverac lui-même : « Si la musique n'est pas capable de nous élever au-dessus des sons, elle est inutile, elle n'est plus qu'un jeu, physique pour les uns, intellectuel pour les autres, mais un simple jeu... La musique peut et doit exprimer,

plus qu'aucun autre art, tout ce qu'il y a de profond et d'éternel dans les sentiments humains, aussi bien, la douleur que la joie » (p.18). Celle de Déodat de Séverac y parvient dans ses plus beaux moments - *Coin de cimetière au printemps* est une de plus belles pages d'anthologie de la musique française de piano - ce qui la rend aussi actuelle que ces propos.

F. R.

Notes

- 1) Blanche Selva : *Déodat de Séverac*, Delagrave, 1930.
- 2) À paraître aux Éditions Mardaga (Liège).
- 3) Nous avons possédé un recueil d'airs du XVIII^e siècle où cet air figurait précisément et sans accompagnement.
- 4) Nous avons déploré cette lacune dans la monographie de Déodat de Séverac due à Joseph Canteloube et publiée par la Société de Musicologie du Languedoc en 1984.

Gabriel Dupont

de Philippe Simon
Carré musique,
Éditions Séguier, 2001.

Sur la tombe de combien de musiciens français disparus ou réduits au silence avant l'heure n'inscrira-t-on pas : "Regrets éternels" ? Louis Couperin, Jean Gilles, Nicolas de Grigny, Hyacinthe Jadin, Herold, Alexis de Castillon, Georges Bizet, Henri Duparc, Emmanuel Chabrier, Guillaume Lekeu, Léon Boëllmann, Ernest Chausson, Gabriel Dupont, Augustin Barié, Lily Boulanger, Pierre Menu, Jean Cartan, Pierre-Octave Ferroud, Maurice Jaubert, Jehan Alain, Jean-Pierre Guézec, Jean Barraqué... Si nous en oublions, pardonnez-nous, chanterait-on sur une musique de Debussy ! Gabriel Dupont fait donc partie de cette triste cohorte puisqu'il succomba, âgé de trente-six ans, à la tuberculose, en août 1914, quand sonnait le tocsin de la mobilisation générale. Parmi ses amis les plus proches qui n'avaient pas encore rejoint leur régiment, rares furent ceux qui, prévenus à temps, purent lui rendre un dernier hommage. L'un de ces privilégiés, Gustave Samazeuilh, rapporte qu'au retour du cimetière un des leurs fit une halte dans la villa de Gabriel Dupont au Vésinet ; il trouva sur le bureau le manuscrit de la dernière page d'*Antar* ! ¹⁾.

Les maîtres de Gabriel Dupont Massenet et Widor - dédicataire de l'unique partition de chambre d'envergure le *Poème pour piano et quatuor* - pouvaient fonder en lui leurs plus grands espoirs. N'était-on pas allé jusqu'à le

baptiser flatteusement "le second Bizet" ? Sa biographie, par Philippe Simon, est d'autant mieux venue qu'elle est la première en date sur ce "musicien oublié" - juste sous-titre, hélas ! Gabriel Dupont avait bénéficié auparavant d'une thèse, d'ailleurs toute récente ²⁾

- les pages les plus fiables qui l'auront précédée étant les souvenirs du pianiste Maurice Dumesnil ³⁾, créateur et dédicataire de *La Maison dans les Dunes*, le second cahier pour piano après *Les Heures dolentes* dont, là encore, on oubliera les inégalités au profit de plusieurs pièces dignes de figurer au Livre d'or de la musique française de piano. De même on retiendra, cette fois pour le

Livre d'or de la musique de chambre française, le mouvement central "Clair et calme" du *Poème* - déjà cité - où, par ailleurs, l'empreinte des véristes est manifeste. S'en étonnera-t-on chez l'auteur de *La* (naturaliste) *Cabrera* qui lui valut le Prix Sonzogno - décerné auparavant à *Cavalleria Rusticana* de Mascagni - et de *La Glu* d'après le drame de Jean Richepin ? Rangerait-on pour autant Gabriel Dupont, qui postula pour le Prix de Rome contre Florent Schmitt, André Caplet, Ravel et

Roger-Ducasse, Gabriel Dupont qui fut l'admirateur de Viérne et de Richard Strauss, dans une chapelle autre que celle - qui n'en est pas une ! - des indépendants ? À la différence de Pierre-Octave Ferroud, qui mourra au même âge s'étant forgé de bonne heure un idio-me personnel, Gabriel Dupont affirma très tôt son lyrisme, après les deux ouvrages lyriques sus-mentionnés, dans



La Farce du Cuvier et *Antar*, avant que son langage ne se décante, sous les coups, malheureusement, de la maladie qui devait l'emporter. Un vrai journal intime que ses œuvres pianistiques - ne pourrait-on les rapprocher de la suite autobiographique *Sur un sentier broussaillieux* de Leos Janacek ? - et son *Poème* dont on attend encore un premier enregistrement. Même remarque pour les mélodies dont la diversité ne le cède qu'à la vitalité, même lorsqu'elles touchent au pathétique. Qu'on se reporte au singulier diptyque fait de deux mélodies enchaînées bien qu'inspirées par deux poètes différents : Émile Verhaeren (*Pieusement*) et Paul Verlaine (*O triste, triste était mon âme*). La multiplicité des registres, pas seulement des tessitures, partant des voix nécessaires, rend problématique, il est vrai - nous en avons fait l'amère expérience après bien des démarches infructueuses - la réalisation d'un disque représentatif avec un seul interprète. Cela dit, il suffirait, pensons-nous, d'en rassembler deux pour, gagner les mélomanes et les chanteurs à la cause de Gabriel Dupont qui fut le premier, avant Bachelet, à se tourner vers la poésie de Rimbaud (*Les effarés*, 1903 ; *Ophélie*, n°2 des *Poèmes d'automne*, 1904, rééd. 1920). Quant à la *Chanson des six petits oiseaux* (poème de Jean Richepin), elle nous apparaît comme l'une des rares mélodies qu'on puisse qualifier de "naturaliste" avec la chanson de *La Glu* de Gounod inspirée par le même poète (la comparaison avec la version "bretonnante" de Gabriel Dupont est des plus instructives !). Sans nous attarder davantage sur les mélodies de Gabriel Dupont, disons que la *Chanson des noisettes* dictée par une ravissante poésie de Tristan Klingsor et qui fut la plus constamment réimprimée, suffirait à montrer combien Gabriel Dupont, comme il l'avouait à sa mère, pouvait se sentir taillé pour l'opérette (p.245).

Après ces remarques toutes personnelles, passons au livre proprement dit, judicieusement préfacé par Pierre Brunel. L'auteur précise que « *Ce n'est pas un travail musicologique. C'est une biographie ponctuée de remarques d'ordre esthétique sur les œuvres que j'ai pu lire et parfois entendre* » (p.26). Ceci ajoute au mérite et à la probité de cette publication, car non seulement l'oubli des médias sévit toujours sur l'œuvre de Gabriel Dupont, mais bien des années de

sa vie et de sa carrière se sont obscurcies par la rareté ou la raréfaction des documents qui les concernent. Ce qui est paradoxalement vrai pour les dernières années où la renommée de Gabriel Dupont allait grandissante après le succès de *La Farce du Cuvier*. Comme pour *La Maison dans les Dunes*, il faut y voir le fruit d'une lutte incessante contre la maladie et la mort, sa fin inéluctable précipitée même. « *Le grand optimisme de La Maison dans les Dunes*, écrit notre exégète, *la saine gaieté de La Farce du Cuvier apparaissent (...) comme un ultime sursaut avant l'abatement dernier. Antar sera l'œuvre grave, préoccupée, d'un homme face à son destin* » (p.214). Dans une lettre à Romain Rolland, jointe à l'envoi du *Poème*, Gabriel Dupont évoquait « *une œuvre de musique de chambre qui aurait des fenêtres grandes ouvertes et qui sentirait bon le grand air* ». Dans une autre lettre au même destinataire, il se livrait à une véritable profession de foi, valable, elle, pour l'œuvre entière : « *Chanter dans le cœur des gens, leur exalter la vie et les consoler de leurs souffrances, voilà toute ma joie et mon ambition d'artiste* » (p.228). Bel altruisme ! Et Charles-Marie Widor de rappeler que « *Dupont ne se payait pas de vaines aventures. Il n'avait que de saines hardiesses. Son art était d'une profonde honnêteté* » (p.272). André Cœuroy fera observer, en 1921, après la création d'*Antar*, l'opus ultimum, que « *Gabriel Dupont (...) avait du tempérament, mais (que) sa personnalité ne s'était pas encore dégagée. Il n'est point douteux, poursuivait-il, qu'elle n'eût dû s'affirmer s'il eût vécu, si bien qu'au cours d'une plus longue carrière, Antar serait apparu comme un épisode de ce tâtonnement vers une expression originale. Le destin a voulu que l'œuvre fût le couronnement d'une vie, et c'est une injustice de plus à l'endroit de ce musicien remarquablement doué* » (pp.312-313). Que serait devenu Gabriel Dupont après l'irréversible cassure historique de la Grande Guerre, préfigurée par ces deux ouvertures majeures du XX^e siècle en musique : *Pierrot lunaire* de Schönberg (1912) et *Le Sacre du printemps* de Stravinsky (1913) ? Donnons la parole, cette fois, à Philippe Simon : « *La fidélité (...) à une certaine école "française" n'était pas si aveugle qu'il ignorât le travail de ses confrères parmi les*

plus audacieux ou éloignés de son tempérament, et ne l'empêchait notamment pas d'admirer sincèrement et très tôt la musique de son camarade Ravel ou celle de Richard Strauss qui n'avait pas en France alors, beaucoup s'en faut, que des partisans. Et il est peu probable, s'il eût vécu davantage, qu'il eût pris la tête du mouvement réactionnaire laissé vacant par la mort de Vincent d'Indy 4)... Son indépendance de caractère et sa curiosité ne l'eurent pas d'ailleurs supporté » (p.328).

Quelques remarques de détail pour conclure à propos de ce livre, un des plus volumineux de cette collection avec, en plus d'un substantiel appareil de notes et d'annexes détaillées, (on y trouvera l'article de Gabriel Dupont sur *La mélodie chez Massenet* pp. 363 à 369) un index qu'on aimerait voir figurer dans tous les autres ti-tres. Chausson entièrement formé par Massenet, ne fut jamais à proprement parler "élève", mais disciple de César Franck (p.61)⁵⁾. Charles Malherbe, archiviste de l'Opéra, fut moins un "mécène" qu'un remarquable collectionneur d'autographes musicaux (p.189). Il s'agit probablement de Lord Berners et non Lord Esmer (p.260). Henry Malherbe était le pseudonyme d'Henry Croisilles et non l'inverse (p.239)... Tout cela n'enlève rien à l'apport capital de cette monographie à laquelle nous souhaitons une deuxième édition, comme nous souhaitons une résurrection de Gabriel Dupont qui ne soit pas limitée à une discographie, si renouvelée et enrichie qu'elle puisse être !

F. R.

Notes

- 1) Gustave Samazeuilh : *Musiciens de mon temps*, La Renaissance du Livre, Marcel Daubin, 1947, p.221.
- 2) Emmanuel Sauvlet : *Gabriel Dupont (1878-1914) Du vérisme à l'impressionnisme, parcours d'un musicien français de l'entre-deux siècles*, thèse de doctorat, Paris-IV, 1997, éditée par les Presses du Septentrion, 2000.
- 3) Maurice Dumesnil : *Gabriel Dupont, musician of Normandy*, in *The Musical Quarterly*, vol.XXX. New York. G. Schirmer Inc. 1944.
- 4) Vincent d'Indy composa jusqu'à sa mort survenue en 1931. Rappelons qu'il était né en 1851.
- 5) Voir Jean Gallois : *Ernest Chausson*, Fayard, 1993.

Gilles Degronde

Atelier musical

6, place Saini-Roch - 42100 SAINT-ETIENNE - France
 Tél. 04 77 38 90 41 - Fax 04 77 31 11 56
 e-mail : gilles.degironde@degironde.fr - www.degironde.fr

AUJOURD'HUI,
 TOUTES LES ÉDITIONS MUSICALES
 SONT CHEZ

Diam

NE COUREZ PLUS !
 RECEVEZ DIRECTEMENT CHEZ VOUS
 PARTITIONS, LIVRES ET ACCESSOIRES.

Allô-commande :

► N° Indigo 0 825 00 3426

0 825 00 DIAM 0,15 € TTC / MIN

Minitel : 36 15 DIAM (0,337 € ou 0,170 €/min)
 Fax : 01 30 53 37 00
 Commande en ligne :

WWW.DIAMDIFFUSION.FR



BERIATO, VOTRE PARTENAIRE HAFABRA !

Jeune et dynamique maison d'édition flamande
 représente la nouvelle génération de compositeurs flamands.

Commandez dès aujourd'hui
 votre catalogue gratuit + le cd démo ou visitez notre site.
 Tous les extraits peuvent être écoutés online.



beriato

Beriato Music BVBA
 A. Stocletlaan 225
 B - 2570 Duffel
 Tel. : 0032-(0)15/32.22.54
 Fax : 0032-(0)15/32.20.26
 E-mail : sales@beriato.com
 Website : www.beriato.com

Leroy Anderson

par Francis Pieters

Le compositeur populaire américain Leroy Anderson reste relativement peu connu en dehors de son pays natal, mis à part quelques tubes qui ont été de grands succès voilà presque déjà un demi siècle. Son prénom, prononcé à la française, lui attribue un titre qu'il a bien mérité dans le monde de la musique symphonique légère. Seulement quelques titres peut-être rappelleront vaguement l'un ou l'autre souvenir auprès de nos lecteurs moins jeunes, mais de nombreuses mélodies de ce « roi de la musique descriptive » sont toujours connues et appréciées de par le monde.



Leroy Anderson est né le 29 juin 1908 à Cambridge dans l'état du Massachusetts.

Sa mère, tenant les orgues de l'église paroissiale, l'initie aux notions musicales élémentaires. Dès l'âge de onze ans, il étudie le piano au New England Conservatory.

Les parents de Leroy, immigrés suédois se sont installés à Cambridge afin que, plus tard, leur fils puisse étudier à la célèbre Université d'Harvard située dans cette ville. Leroy Anderson s'inscrit à Harvard en 1925 et obtient effectivement en 1929 un diplôme B.A. (Bachelors of Art) en musique et l'année suivante un diplôme supérieur (maîtrise) M.A. (Master of Arts) en langues étrangères. Parmi ses professeurs de composition il y a Walter Piston et Georges Enescu. Plus tard Anderson témoignera : « *Walter Piston m'a appris comment être objectif et également qu'il faut écouter ses propres compositions comme si elles étaient d'un étranger* ».

Durant toutes ces années d'études à Harvard, il joue de la contrebasse à l'orchestre symphonique, du trombone et du tuba à l'orchestre d'harmonie de l'université et joue de l'orgue dans plusieurs églises. C'est son père qui insiste pour qu'il apprenne le trombone afin qu'il puisse défiler au premier rang de l'orchestre d'harmonie. Il étudie la contrebasse à cordes avec Gaston

Dufresne, membre du Boston Symphony Orchestra, mais, en fait, il rêve de devenir chef d'orchestre. En fait, de 1928 à 1930 il dirige déjà l'orchestre d'harmonie de l'Université d'Harvard, initialement en tant que tambour-major, tandis qu'il écrit des orchestrations pour orchestre d'harmonie pour les traditionnels chants d'université. Il abandonne la direction de l'orchestre d'harmonie lorsqu'un professeur qualifie cette position plutôt gênante pour quelqu'un qui sollicite une bourse d'études pour travailler avec Nadia Boulanger.

On retrouve Anderson dans des orchestres d'hôtel à Boston, des ensembles radio-phoniques, des orchestres de stations balnéaires et même dans un orchestre à bord d'une croisière à travers la Scandinavie. Lorsqu'en 1931, Nadia Boulanger refuse pour la deuxième fois de le prendre comme élève, il se tourne vers l'étude approfondie des langues germaniques.

Entre-temps, il enseigne durant deux ans la musique au Collège Radcliff, mais en 1932 il retourne à l'Université d'Harvard et y reprend la direction de l'orchestre d'harmonie de cette université jusqu'en 1935. De nos jours, cet orchestre joue toujours plusieurs de ses arrangements, parmi lesquels *Harvard Medley* et *Wintergreen for President*. Cette collaboration avec un

orchestre d'harmonie marquera Leroy Anderson à vie, car plus tard il écrira lui-même de nombreux arrangements pour orchestre d'harmonie de ses nombreux succès orchestraux. Très souvent, Anderson écrit presque simultanément une version pour orchestre symphonique et une autre pour orchestre d'harmonie. Il sera également invité à diriger des orchestres d'harmonie importants comme le Goldman Band ou le U.S. Air Force Band.

Anderson travaille également comme organiste d'église et directeur de plusieurs chorales d'église (de 1929 à 1935) et se produit en soliste à l'accordéon. Bientôt il se consacre entièrement au travail d'arrangeur, se tournant maintenant vers l'orchestre symphonique.

C'est ainsi qu'en 1936 il est engagé comme arrangeur par le célèbre Boston Pops Orchestra dirigé par son créateur (en 1930), le chef légendaire Arthur Fiedler (Boston, 1894 - 1979). Fiedler joue la création de *Harvard Medley* avec le Boston Pops Orchestra le 16 juin 1936. En septembre de la même année, Anderson en fait une version pour orchestre d'harmonie à l'occasion du tricentenaire de l'Université d'Harvard, et l'intitule *Tercentenaria*. C'est Fiedler qui encourage Anderson à composer davantage, en plus de son énorme travail d'arrangeur à succès. Bien que la musique symphonique légère soit très populaire, Fiedler a des difficultés à trouver un répertoire original pour son « Boston Pops » et Leroy Anderson lui apporte la solution miracle. Le « patronage » de Fiedler met tout simplement son orchestre populaire au service de l'arrangeur et compositeur Anderson ; ce dernier devient un compositeur à succès, dont la réputation nationale, puis internationale, se répand très vite. Les concerts radio-phoniques tout comme les disques du Boston Pops Orchestra en sont en grande partie responsables. Son tout premier succès est intitulé *Jazz Pizzicato*, un morceau dans un style jazzy des années trente, composé pour un disque 78 tours avec au verso sa composition *Jazz Legato*.

De 1937 à 1939, Leroy fait son service militaire au 101^e Régiment de Cavalerie de la Garde Nationale de New-York. Durant la Deuxième Guerre Mondiale, le capitaine Anderson travaille en Islande et puis à Washington pour le service d'espionnage du U.S. Army Intelligence Corps où ses connaissances des langues scandinaves et sa maîtrise parfaite de pas moins de cinq langues (Allemand, Suédois, Norvégien, Danois et Islandais) s'avèrent extrêmement utiles.



Tambour-major à Harvard.

Pendant la guerre, le 31 octobre 1942 il épouse Eleanor Jane Firke avec qui il aura une fille, Jane, et trois fils, Eric, Rolf et Kurt.

Une fois la guerre terminée, Anderson travaille encore quelque temps pour le Ministère de la Défense des Etats-Unis à Washington. C'est à cette époque qu'il compose d'autres succès dont *Promenade*, une composition qui évoque une promenade exaspérante à travers la circulation fourmillante d'une grande ville américaine, écrite à la demande de Fiedler pour une soirée militaire « Boston Pops Army Night ». Cette *Promenade* est immédiatement suivie du grand succès *The Syncopated Clock* (L'horloge syncopée), écrit en deux jours dans les bureaux du ministère. Le caractère humoristique de l'imitation d'une pendule dont le tic-tac « dérape » de temps en temps. Ce morceau est enregistré sur un disque 78 tours (puis, plus tard, sur le tout premier disque 33 tours du Boston pops en novembre 1950). En 1946, cette petite pièce est utilisée comme indicatif d'une émission de radio extrêmement populaire qui passe à minuit sur les ondes de la télévision CBS (Columbia Broadcasting System). La composition, le compositeur et l'émission gagnent énormément en popularité. C'est en uniforme militaire que Anderson dirige les créations de ses deux premiers grands tubes !

Peu de temps après, Anderson écrit sa célèbre *Serenata* (1946), un morceau au caractère espagnol. Entre-temps, Leroy Anderson refuse une proposition de travailler comme attaché militaire auxiliaire à Stockholm en Suède, car il attache davantage d'importance à sa carrière musicale. En 1947, à la demande de l'Association Irlandaise à Boston, il écrit son *Irish Suite* (Suite Irlandaise) en six parties, pour un concert du Boston Pops Orchestra. Il s'agit de sa première composition après avoir quitté le Ministère à Washington. Plusieurs parties de cette suite ont également fait leur

chemin de façon autonome ; ce fut le cas pour *The Irish Washerwomen*, *The Rakes of Mallow* et *The Girl I left behind*.

Durant les années 1947 /48, Anderson est obsédé par une mélodie qui lui trotte en tête : cela deviendra son célèbre *Blue Tango*. Il choisit d'abord le titre espagnol 'tango azul', mais ce dernier s'avère peu commercial. (Il faut souligner le fait que d'habitude Anderson choisit d'abord un titre et puis compose – il faut avouer que les titres des morceaux d'Anderson sont on ne peut plus explicite; dans ce cas précis il a fait le contraire !). La firme Decca sort ce morceau sur le deuxième disque 33 tours d'Anderson en octobre 1951.

Contrairement aux prévisions, c'est *Blue Tango* qui devient un tube et qui se taille une bonne place parmi les dix premiers succès du hit parade. Entre janvier et la mi-juin 1952, plus d'un million de disques 45 tours (les fameux « singles » pour juke-box) avec cette composition sont vendus. Le célèbre « Tango Bleu » est le tout premier morceau instrumental qui atteint le sommet du hit parade où il reste le numéro un durant sept semaines, et au total quinze semaines parmi les dix premiers (le Top Ten). Ce fut le disque le plus vendu aux Etats-Unis de l'année 1952.

Egalement en 1948, Anderson écrit un autre tout grand succès, intitulé *Sleigh Ride* (Promenade en Traîneau) évoquant une ballade en traîneau dans un paysage enneigé; on y entend le piétinement des chevaux, les grelots, le claquement du fouet et même le hennissement de la monture. Cette pièce est restée un grand classique mondial du répertoire de Noël et le morceau le plus joué des orchestres d'harmonie aux Etats-Unis. Et dire qu'Anderson a composé ce classique de fin d'année durant une véritable vague de chaleur...

Deux ans plus tard, Mitchell Paris écrit un texte sur ce succès qui a déjà conquis le monde occidental. Il écrit *Fiddle Faddle* (1949) après avoir écouté le « Mouvement perpétuel » de Paganini. En 1950 on publie une petite marche que Anderson avait écrite lorsqu'il était chef d'orchestre à Harvard, la *Ticonderoga March*, du nom d'une petite ville dans l'état de New-York où une bataille historique s'était déroulée d'antan. Cette composition originale pour orchestre d'harmonie est la seule marche publiée parmi celles écrites par Anderson.

En 1951 - 52, il est rappelé à l'armée en tant qu'interprète pour le 525^e Groupe du Military Intelligence Service à Fort Bragg. Début des années cinquante, il a tant de

succès comme compositeur qu'il abandonne définitivement la profession d'arrangeur.

De 1950 à 1962, Leroy Anderson dirige son propre orchestre pour la firme de disques Decca ; c'était une primeur qu'un compositeur puisse disposer de son propre orchestre pour tester et enregistrer ses compositions et arrangements.

Sur ce premier disque 33 tours, sorti en 1950, on trouve également le célèbre *Trumpeter's Lullaby* (Berceuse du trompettiste), une "berceuse citadine" dont Anderson publie la même année une version pour orchestre d'harmonie, ainsi que l'autre grand succès *The Waltzing Cat* (Le Chat valsant) avec les chats qui dansent la valse et qui sont successivement dérangés par le sifflement d'un passant et par la hargne d'un chien jaloux.

En 1950, Anderson a l'excellente idée de rassembler quelques cantiques de Noël et c'est ainsi que *A Christmas Festival* voit le jour. Ce pot-pourri pour orchestre symphonique et pour orchestre d'harmonie comprend toute une série de tubes de Noël dont « Joy to the world », « Deck the Hall », « God rest you Merry Gentlemen », « Douce Nuit, Sainte Nuit », « Jingle Bells » et « Adeste Fideles ».

En 1951, la firme Decca sort un deuxième disque 33 tours avec uniquement des compositions de Leroy Anderson, tout en misant plus spécialement sur le succès espéré de *Belle of the Ball* (La belle du bal). Cette valse lente devient effectivement un grand succès et restera un grand classique du genre, mais c'est le *Blue Tango* qui s'attribue la part du lion de ce long-playing.

Ce même disque comprend également *The Phantom Regiment*, une méditation sur l'inutilité des violences de la guerre, suggérée par des colonnes de milliers de soldats qui viennent de loin, passent lentement avant de disparaître à nouveau à l'horizon. Cette composition devient automatiquement un hommage aux soldats tombés durant la Guerre de Corée.

En septembre 1953, Decca sort un 45 tours (single) avec le tango langoureux *The Girl in Satin* (La Fille en satin), pièce reprise en 1959 sur un disque 33 tours). En 1954 c'est au tour d'un 45 tours avec *Summer Skies* (Ciel d'été) et *Bugler's Holiday* (Le clairon en vacances), célèbre solo pour trois trompettes. Ce trio est publié cette même année pour orchestre d'harmonie aux Etats-Unis, mais c'est une version pour brass band, enregistrée par le Harry Mortimer All Stars Brassband qui le rend célèbre en Europe. On pourrait bien affirmer que ce morceau a pro-

bablement motivé bon nombre de trompettistes à apprendre ou à améliorer le « double coup de langue. Anderson explique : « *J'avais soudainement une idée ludique à propos de ce solo destiné à la trompette. Je voulais écrire un morceau faisant un portrait de trois trompettes militaires durant une journée de permission. Libérés des contraintes des signaux militaires, ils s'adonnent au plaisir de jouer... pour le plaisir.* »

Toujours en 1954, la firme Decca sort un troisième disque 33 tours qui comprend, entre autres, *Forgotten Dreams* (Les Rêves oubliés) et *Bluebells of Scotland* (Campanules d'Écosse). Ce dernier morceau est en fait un mouvement de sa "Scotland Suite" (Suite écossaise) enregistrée également en 1954 par le Boston Pops Orchestra sous la direction de Fiedler.

En 1955 Decca sort un disque 45 tours (single) avec une composition qui fera fureur : *The Typewriter* (La Machine à écrire). Tout au long de cette pièce descriptive, Leroy Anderson utilise de façon très habile le cliquetis d'une vieille machine à écrire au moyen de bruits de touche en doubles croches qui s'imbriquent, du tintement de la sonnette et le bruit du chariot repoussé en position. Un autre succès original est le fameux *Sandpaper Ballet* (Ballet du papier de verre), publié en 1955. Le papier de verre en trois tonalités (trois grains différents) devient un instrument de percussion solo aux mains d'un ou plusieurs menuisiers de fortune.

En 1957, Anderson correspond avec Percy Grainger¹⁾ qui lui écrit à la veille d'un concert avec le fameux Goldman Band de New-York²⁾ : « *Ma femme et moi, tout simplement, adorons vos créations profondément musicales – tellement originales tout en étant très naturelles et nous écoutons avec grand plaisir leurs enregistrements par Frederick Fennell.* »

Après le concert Grainger lui écrit : « *Nous avons savouré chaque exemple de votre génie et votre superbe façon narrative de diriger a rendu la charmante musique davantage attachante. Chaque pièce avait sa propre atmosphère et respirait une suavité et douceur qui nous rappelle Bach. Votre musique me semble un exemple typique du tempérament nordique... J'ai toujours considéré la Scandinavie comme étant plus joyeuse, ensoleillée, humoristique et affable que les autres parties du monde. C'est une douceur fondée sur une grande force, et c'est ce que j'entends dans votre musique.*

Avec toute mon admiration.

Percy Grainger »

Clarinet Candy (La clarinette sucette) est en tête d'un quatrième disque 33 tours sur le label Decca en novembre 1962, intitulé "New Music of Leroy Anderson" (De nouvelles compositions de Leroy Anderson). Cette pièce attrayante qui met le pupitre des clarinettes en évidence, est immédiatement publiée en version pour orchestre d'harmonie. Ses dernières compositions datent effectivement de 1962, mais ses succès célèbres ont tous été écrits entre 1945 et 1954.

La série de grands succès nationaux et internationaux ont fait de Leroy Anderson un grand maître (pourquoi donc pas un « roi ») de la musique légère symphonique qui a également gardé une place importante au répertoire des orchestres d'harmonie.

Bien qu'il ait consacré une toute grande partie de sa vie à l'orchestre symphonique, Anderson a toujours gardé l'orchestre d'harmonie dans son cœur. C'est en effet son travail avec l'orchestre d'harmonie de l'Université d'Harvard qui attirera l'attention de George Budd, le manager du Boston Pops Orchestra à l'époque et lança sa carrière de musicien professionnel. Au cours de sa vie, Anderson a dirigé non seulement de nombreux orchestres symphoniques américains, (Hollywood Bowl Orchestra, les orchestres symphoniques de Saint Louis, Toronto, Cleveland, Chicago et Miami), mais également des orchestres d'harmonie dont le U.S. Air Force Band, les orchestres d'harmonie des universités de Purdue, Connecticut et Michigan, le North Shore Concert Band et le Goldman Band de New-York.

Leroy Anderson avait judicieusement compris qu'il y avait bien plus d'orchestres d'harmonie que d'orchestres symphoniques aux États-Unis et ses arrangements, écrits presque simultanément, lui ont permis de s'enrichir ! Ces versions pour orchestres d'harmonie ont été bien plus jouées que les versions symphoniques, quoique très peu enregistrées.

Le chef d'orchestre américain Frederick Fennell qui a enregistré une grande partie des œuvres d'Anderson avec orchestre symphonique, ainsi que 29 des 35 pièces composées ou arrangées pour orchestre d'harmonie, témoigne : « *Ces précieuses miniatures sont en fait de réels petits chefs-d'œuvre orchestraux et de véritables pierres de touche pour les chefs d'orchestre. Répéter les pièces d'Anderson demande beaucoup de temps. Cette musique, dont la simplicité apparente est fort trompeuse, est uniquement destinée à des musiciens qui connaissent bien leur métier.* »



Leroy Anderson et Arthur Fiedler

En plus de cette musique de concert légère que les Américains appellent "Pop Orchestra Favorites", Anderson a également écrit un *Concerto pour piano* (1953) et une comédie musicale *Goldilocks* (1958) qui a triomphé à Broadway (161 exécutions en 1958-59). A ce sujet, une anecdote nous en dit plus sur le caractère du compositeur. George White Briggs, librettiste de *Goldilocks* raconte qu'après une avant-première catastrophique à New-York, due à une série d'ennuis techniques, l'actrice principale demande au compositeur : « *N'est-ce pas la plus horrible expérience de votre vie ?* », et le compositeur qui répond : « *Certainement, il faut virer ce trompettiste !* ».

Anderson s'était uniquement occupé de la musique... Le trompettiste fut remplacé !

Lorsque la comédie musicale quitta Broadway pour être montée à Boston, puis à Philadelphia, il fallait écrire de nouvelles chansons pour des versions plus ou moins longues. Anderson n'avait besoin que d'une seule nuit pour produire de très belles chansons, dont plusieurs 'accrochaient' immédiatement.

Dans les années soixante, Anderson retourne à l'Université d'Harvard pour devenir le premier président de la Harvard Band Foundation (Fondation pour l'orchestre d'harmonie d'Harvard). La suite *Alma Mater*, sous-titrée *Scenes for band* (scènes pour orchestre d'harmonie), publiée en 1956 (Belwin Mills) est un arrangement pour orchestre d'harmonie de *Harvard Sketches*, dédié à l'Université de Harvard. Une œuvre originale, non éditée, est *Melody on Two Notes* (Mélodie sur deux notes). Sa *Suite of Carols* (Suite de cantiques de Noël) a été écrite en 1955 pour ensemble de cuivres ainsi que pour ensemble de bois.

L'école supérieure de Droit, Portia Law School lui octroie un doctorat honorifique en musique.

Leroy Anderson est décédé le 18 mai 1975 à Woodbury dans l'état du Connecticut, où il résidait depuis un quart de siècle, après avoir lutté courageusement contre un cancer du poumon. Il avait été un fumeur invétéré tout au long de sa vie.

En dehors des arrangements pour orchestre d'harmonie d'Anderson lui-même, de nombreux excellents arrangements ont également été écrits par M. Edwards, John Cacavas et surtout Phil Lang, sans oublier des arrangements européens. Anderson a également arrangé 25 de ses meilleurs titres pour le piano ; ces arrangements ont été édités chez Belwin-Mills en 1978.

Comment expliquer le succès de tant de compositions de Leroy Anderson ? Mis à part l'originalité des mélodies et les titres évocateurs, il faut souligner le fait que le rythme entraînant de la plupart de ces compositions a certainement contribué largement à leur succès quasiment immortel. En fait, il s'agit presque toujours de danses. Il y a des valse (Belle of the Ball, Song of the Bells, The Waltzing Cat), des valse lentes (Summer Skies), des marches (The Phantom Regiment, Promenade, China Doll), des tangos (Blue Tango, The Girl in Satin), des

galops (The Typewriter, Bugler's Holiday, Fiddle-Fiddle), des fox trots (Jazz-Pizzicato, Jazz-Legato, Sandpaper Ballet) et des béguines (Serenata).

Nous terminons par une citation de Carle Vigeland des Éditions Theodore Presser : « Le talent d'exprimer autant d'émotions humaines de telle façon concise et musicale, voilà une bonne définition de l'art de Leroy Anderson. Il était le compositeur favori de nombreux musiciens, peut-être parce qu'il jouait lui-même de plusieurs instruments. Façonnées avec perfection, les compositions d'Anderson sont un réel plaisir tant pour les exécutants que pour les auditeurs ».

F. P.

Discographie sélectionnée

- Signalons d'abord que dans les années 70 la Musique de l'Air, sous la direction de Jacques Devogel, a sorti un disque 33 tours avec douze succès de Leroy Anderson (Corélia CC 78078) ; un véritable objet de collection !

- Serenata, Tokyo Kosei Wind Orchestra, cond. Frederick Fennell.

(Serenata, Forgotten Dreams, China Doll, Sandpaper Ballet, Horse and Buggy, The Bluebells of Scotland, The Waltzing Cats, The

Girl in Satin, The Irish Washerwoman, The Minstrel Boy, The Rakes of Mallow, The Girl I left behind, The Golden Years, Promenade, Ticonderoga March). KOCD 2813

- Belle of the Ball, Tokyo Kosei Wind Orchestra, cond. Frederick Fennell (Belle of the Ball, Summer Skies, The Penny Whistle Song, Blue Tango, Bugler's Holiday, A Trumpeter's Lullaby, Clarinet Candy, A Christmas Festival, Sleigh Ride, Song of the Bells, The Phantom Regiment, The Syncopated Clock, The Typewriter, Home Stretch)

- The Music of Leroy Anderson, US. Air Force Band, cond. Leroy Anderson (The Captains and the Kings, A Trumpeter's Lullaby, Belle of the Ball, The Phantom Regiment, Serenata, Clarinet Candy, The Syncopated Clock, Bugler's Holiday, The Waltzing Cat, Home Stretch, Blue Tango, Sleigh Ride). Voir notre rubrique "La discothèque d'or" dans le J-CMF n° 501 d'août 2002, p. 28.

Notes

1) Voir numéro précédent, pp. 36-38

2) Voir J-CMF n° 500, juin 2002, pp. 14-18

*La musique évolue...
Les musiciens évoluent...
Robert Martin aussi.*

Max Desmurs et Christophe Félix
Président Directeur Général - Directeur Général

- Ouverture d'un Espace Robert Martin en plein centre de Lyon avec un espace d'écoute, les plus grandes marques d'instruments, un atelier de réparation professionnel.
- Mise en ligne du site internet.
- Un catalogue innovant des orchestrations 2002/2003.
- Et, surtout, les compétences et le sérieux de notre équipe...

Une offre globale et personnalisée

106, Grande Rue de la Coupée
71850 Charnay-lès-Mâcon
Tél. 03 85 34 46 81
Fax 03 85 29 96 16

Robert Martin
le partenaire créatif

www.edrmartin.com

art de la matière Miller Allier Graphique

Échos Musique



Concours

□ La Fédération musicale dauphinoise et l'Ensemble de clarinettes de Voiron organisent, afin d'encourager le développement d'un répertoire spécifique pour clarinettes et favoriser l'édition et l'interprétation publique d'œuvres originales un **concours de composition pour ensemble de clarinettes** ouvert aux compositeurs de toutes nationalités. Le thème devra être en rapport avec la musique populaire.

Ce concours s'étend de mars à décembre 2003 avec remise des œuvres avant fin novembre 2003. L'œuvre qui aura reçu le premier prix sera créée au printemps 2004 lors d'un concert donné en région Rhône-Alpes. 3 œuvres seront primées.

Ensemble de clarinettes de Voiron au 04 76 91 93 47 ou FSMD 04 76 65 64 26 ; Dominique Santacroce, président.

Concerts

□ La **Musique des Equipages de la Flotte de Brest**, direction Claude Kesmaecker, dans le cadre du concert organisé par les Fédérations de la Sarthe et des Pays de Loire, en collaboration avec l'Harmonie et la commune de Beaufay, le 16 mai dernier à Beaufay a créé la pièce *Arc* de François Rossé pour tuba solo et orchestre d'harmonie. Matthias Quibault soliste a joué les tubas ténor, basse et contrebasse.

□ Dans le cadre du Festival Musique en Sorbonne du 19 au 24 juin dernier, l'**Orchestre à vent de Doullens** sous la direction de Marc Lefebvre interprète le 22/06 à 15h dans le grand amphithéâtre parisien un programme Le Sueur (*Marche pour le Sacre de Napoléon I^{er}*), Mendelssohn (*Ouverture pour orchestre d'harmonie*) et Berlioz (*Grande symphonie funèbre et triomphale*).

Musique en Sorbonne, 2 rue Francis de Croisset, 75018 Paris, tél. : 01 42 62 71 71.

□ L'**Ensemble vocal d'Auvergne** sera en concert le 18 juillet en l'Église d'Arconsat (Puy de Dôme) avec un programme Brahms, Fauré, Dvorak, Mel Bonis sous la direction de Blaise Plumettaz et au piano Pierre Courthiade.

Les concerts de Vollore, tél. : 04 73 51 55 67 ; Centre d'Art polyphonique d'Auvergne, 2 rue Halle de Boulogne, 63000 Clermont-Ferrand, tél. : 04 73 14 31 00 ; fax. : 04 73 14 31 01 ; www.capa.asso.fr

Stages

□ L'Amac (Association d'animation culturelle) organise en partenariat avec la ville d'Altkirch une **Session d'orchestre symphonique** du 4 au 14 juillet prochain, sous la direction musicale de Claude Brendel. Cette rencontre s'adresse aux élèves à partir du troisième cycle des CNR, ENM, EMMA et élèves avancés des EMM et autres structures d'enseignement et leurs équivalents dans les pays européens, souhaitant compléter leur formation instrumentale. Au programme : *Bacchanale* de Camille Saint-Saëns ; *Concerto pour trompette et orchestre* de Henri Tomasi ; *La damnation de Faust* de Berlioz ; *Symphonie n°9 en Mi mineur* de Antonin Dvorak.

AMAC-Orchestre, Hôtel de ville, service culturel, Place de la République, 68134 Altkirch cedex.



□ L'Académie d'été du Festival de Saint Riquier propose un **stage de cuivres** du 20 au 25 juillet prochain. Il s'adresse aux élèves à partir de la 4^e année d'instrument des écoles de musique et conservatoires et aux musiciens amateurs vou-

lant se perfectionner. Les élèves d'un niveau avancé pourront suivre les cours dispensés par l'équipe de musiciens professionnels. Préparation aux concours aux CNSM : orchestre, DE, CA... Les intervenants sont : Michel Barre, trompette ; Éric Brisse, cor ; Thierry Pochet, trombone ; François Thuillier, tuba ; Florence Gallet accompagnatrice sera à la disposition des stagiaires pendant toute la durée du stage

Académie d'été, Festival de St Riquier, BP 3, 80135 Saint-Riquier ; f.lebette@cg80.fr et ebrisse1@free.fr ; Festival de St Riquier sur le site du Conseil général de la Somme ; www.somme.fr/culture

□ L'**Académie-Festival des Arcs** qui fête ses 30 ans cette année sera présente du 12 au 31 juillet à 1800 mètres. Cette session de formation de haut niveau, pour 130 stagiaires venus de France et de l'étranger dans 14 disciplines, sera marquée par plusieurs temps forts en particulier : le 14/07, présentation de l'atelier de création lyrique avec *Pour toi baby-sérénade électorale* de Gershwin ; les 16 et 23/07 : concerts pour les enfants autour du violonelle et du violon ; le 18/07 : concert anniversaire avec Michel Dalberto

□ L'Association Clarinettistes de la Loire a organisé le 24 mai dernier au théâtre d'Andrézieux Bouthéon une **master classe** avec François Sauzeau, clarinette solo à l'Orchestre national de Lyon. Cette journée riche s'est terminée avec un concert autour de Mozart avec des œuvres travaillées avec l'ensemble des participants et le quatuor à cordes de l'orchestre national de Lyon et le soliste.

Clarinettistes de la Loire, Hervé Degironde, 6 allée des gérentelles, 42160 Andrézieux Bouthéon ; hervedegironde@aol.com

□ Le Centre polyphonique, Mission Voix en Franche-Comté, propose un **stage autour de la voix**. L'objectif de ce stage est de donner à chacun des moyens de développer et de perfectionner la maîtrise de son outil vocal (émission sonore et vocale, timbre, diction, articulation, ambitus et puissance vocale, résonance(s), écoute et polyphonie) et sa vie rythmique.

Centre polyphonique, mission voix en Franche-Comté, 33 rue Mégevand, 25000 Besançon, tél. : 03 81 83 18 69 ; www.chanter-fr.com ; cpfranchecomte@hotmail.com ; stage agréé par l'A.F.D.A.S.

❑ **La Première Académie d'orchestre et de musique de chambre de Fécamp** aura lieu cet été dans le cadre des Semaines musicales de la ville. Ouverte à tous les instruments de l'orchestre symphonique elle se déroulera du 19 juillet au 3 août. Elle est destinée aux élèves des niveaux supérieurs des conservatoires âgés de plus de 18 ans ainsi qu'aux bons amateurs. Sa spécificité est d'alterner des ateliers d'orchestre symphonique, d'orchestre classique et de musique de chambre. Elle aboutira à cinq concerts en Haute-Normandie. Au programme : Overture du *Carnaval romain* de Berlioz ; *Espana et Habanera* de Chabrier ; *Pelléas et Mélisande*, symphonie de Debussy ; *Le Boléro et la Rhapsodie espagnole* de Ravel ; la 2^e *symphonie* de Beethoven ; la 40^e *Symphonie* de Mozart.

semaines.musicales.fecamp@wanadoo.fr ; <http://perso.wanadoo.fr/semaines.musicales.fecamp>

❑ **L'Académie musicale d'Amboise**, organisé par « la Renaissance des Orgues d'Amboise » est ouverte aux amateurs et aux étudiants qui se destinent à une carrière musicale. Il se déroulera du 3 au 15 août dans le cadre du XXI^e Festival estival d'Amboise. Des activités de musique de chambre pourront être organisées et un orchestre sera formé au sein du stage. Par ailleurs dans le cadre du 21^e Festival estival Musique de chambre et orgue d'Amboise seront donnés des concerts dominicaux dans les églises St. Denis et La croix en Touraine à partir du 27/07 au 15/08 (Office du tourisme d'Amboise, tél. : 02 47 57 09 28).

Renaissance des Orgues d'Amboise.
Dominique Richard, 65 rue des
Champarons, 92700 Colombes, tél./fax. :
01 47 81 68 00 ; 06 11 19 32 56.

❑ **Artemis** (association pour le rayonnement théâtral et musical en Ile-de-France et en Seine et Marne organise son 9^e **stage d'orchestre symphonique**, chef invité Jean-Louis Vicart, du 23 au 31 août en l'Abbaye de Montebourg (Manche). Au programme : *Alexandre Nevski* de Serge Prokofiev, musique de film de S.M. Eisenstein ; concerts le 30/08 à Montebourg et le 21/09, Val Maubuée dans le cadre des journées du patrimoine.

ENMDAD, 14 allée Boris Vian, 77186
Noisiel, tél. : 01 60 05 76 35 ;
fax. : 01 64 80 75 78.

Festivals

❑ Dans le cadre de son 120^e anniversaire, la Société musicale des **Enfants de la Toque** organise les 28 et 29 juin un grand festival. La Fanfare des Hussards de Budapest ouvrira le festival avec un concert de gala le samedi. Les concerts de quartiers prendront le relais le dimanche
Hervé Sanvoisin, tél. : 04 70 29 55 93 ;
lesenfantsdelatoque@wanadoo.fr

❑ Pour sa 14^e édition, le Festival « **Eurochestreries** » accueille 440 instrumentistes et choristes de 15 à 25 ans en Poitou-Charentes, du 12 au 18 juillet en Vienne et du 19 au 30 juillet en Charente-maritime. À noter, quelque temps forts : En Vienne, le 13/07, Concert européen d'ouverture et le 18/07, concert de clôture à Lençloître ; en Charente-Maritimes : 20/07, Concert européen d'ouverture et 22/07, concert européen « Jeunes talents et solistes en l'église de Jonzac » ; le 24/07, Concert européen avec la participation de l'Orchestre national d'harmonie des Jeunes de la CMF et l'Orchestre symphonique de Catane (Sicile), salle polyvalente de Pons ; 26/07, Concert avec l'orchestre symphonique des jeunes de Montréal (Québec) qui interprétera une œuvre du Chevalier de St George, aux Antilles de Jonzac ; 29/07, concert européen de clôture, église de Jonzac. Parallèlement sera présentée une exposition sur le Chevalier de St. George aux Antilles de Jonzac et quotidiennement des concerts éclatés sur tout le département.

Eurochestreries, 7 rue Mozart, 17500 St
Germain de Lusignan, Jonzac ; tél. : 05 46
48 31 26 ; fax. : 05 46 86 12 29 ;
www.eurochestreries.com

❑ Bessines-sur-Gartempe renouvelle son rendez-vous de la fête en Limousin avec les **Bandafolie's 2003** les 11,12 et 13 juillet prochains. Sous la devise « Faire la meilleure musique possible dans la meilleure ambiance possible », onze sociétés musicales venues de tous les continents animeront ces journées : El gran ballet argentino de la pampa (Argentine), le D-M-A band de Bassenge (Belgique) ; les Philfolles de Maastricht (Pays-bas) ; Issoudun-banda (Indre) ; Waka (Guadeloupe) ; Les Sans-soucis de Bordeaux (Gironde) ; Bodega-banda de Loury (Loiret) ; la Margharita d'Estaimpuis (Belgique) ; les Incognitos de Parentis (Landes) ; la Banda de Bessines

et un groupe surprise. L'ouverture officielle des festivités aura lieu le 11/07 ; émission en direct sur les ondes de France bleu Limousin et Creuse au Bandadrome sur le podium de l'Armée de l'air le 12/07 et défilé-parade, grand nuit des bandas ; le 13/07, messe en musique, spectacle musical et chorégraphique, retraite aux flambeaux ; le 14/07, défilé, cérémonie de clôture...

Bandafolie's, office de tourisme de
Bessines, tél. : 05 55 76 09 28 ;
www.bandafolies.armorik.net

❑ Tout au long de l'été, le Limousin accueille une quarantaine de festivals. A noter, le rendez-vous des **Orchestrades universelles de Brive** qui réunit des orchestres de jeunes venus du monde entier (du 11 au 22/08 à Brive-la-Gaillarde) et celui du 10^e Brass week avec le 7^e cuivres en fête du 14 au 23/08 à St Urieix la Perche et Limoges où les cuivres seront roi.

Orchestrades universelles de Brive,
www.orchestrades.com ; 10^e Brass Week
et 7^e cuivres en Fête, www.epsilon.asso.fr

❑ La 52^e édition du **Festival Pablo Casals** reste fidèle à Pablo Casals en abordant les œuvres du grand répertoire de la musique de chambre tout en continuant de s'ouvrir à la musique de notre temps et en multipliant les créations. Parallèlement, l'Académie internationale accueille 160 étudiants de très haut niveau pour une expérience musicale unique et exceptionnelle. Ce festival se déroule à Prades et sa région du 26/07 au 13/08/03 et propose de nombreux concerts à thème : trios, quatuors, quintette ; à la conquête de l'est ; soirée à la Scala ; Bach concert ; jeunes solistes ; clarinette, piano et hautbois à la carte...

Festival Pablo Casals, 33 rue de l'Hospice,
66500 Prades, tél. : 04 68 96 33 07 ;
fax. : 04 68 95 50 95 ;
festival.casals@wanadoo.fr ;
www.prades-festival-casals.com

❑ Le Centre européen d'art et civilisation médiévale qui œuvre pour la diffusion de la musique en milieu rural propose du 24/07 au 13/08/03 le Festival « **Conques, la lumière du roman** » avec pour thème cette année *Miroirs de Vénus* dans un programme qui entrecroise classique et contemporain interprétés par des artistes de haut niveau. L'ensemble Musicatreize donne vie cette année aux œuvres de

François-Bernard Mâche, Jean-Louis Florentz et Jean-Christophe Marti. Chaque année de nombreux stages réunissent des passionnés autour du Quatuor Ludwid ou de Rolan Hayrabedian pour le chant choral du XXI^e siècle.

□ Dans le cadre du festival « **Musique et jardins** » le Château de Villandry accueille dans l'orangerie du château 3 concerts. Seront à l'affiche le 22/08, *les Folies françaises*, fables musicales de Jean de la Fontaine et François Couperin ; le 23/08, *Amours divins, plaisirs terrestres*, autour de la cantate française à l'époque baroque ; le 24/08, *Aux marches du Palais*, romances, complaintes et airs de cour de la France d'autrefois.

Château de Villandry, 37510 Villandry,
tél. : 02 47 50 02 09 ;
www.chateauvillandry.com

□ Le 33^e festival **Interceltique de Lorient** est le grand rassemblement annuel des créateurs des Pays celtés mais c'est aussi un débordement de vie tourné vers l'avenir. Cette année Lorient du 1^{er} au 10 août vibrera sous le signe des Asturies et un spectacle « Lorient au port de pêche ». Les rendez-vous réguliers seront à l'honneur avec le Championnat national des bagadoù et la création avec Jigsaw et Lorient Celting Pot.

Festival inter celtique de Lorient, 2 rue Paul Bert, 56100 Lorient,
tél. : 02 97 21 24 29 ;
www.festival-interceltique.com

□ Dans le cadre du **Festival Orgues et tourisme en Val d'Oise** qui se déroule de mai jusqu'au 6 juillet, à noter deux concerts en fin de programmation : le 5/07 à Marines, église St Rémy avec des œuvres de Bach, Mozart, rota, Soler, Nelhybel et Copuler. Plus de 100 cloches à main seront jouées en main et sur portique (01 34 67 45 07); le 6/07 à Pontoise en la Cathédrale St Maclou avec le concert de clôture du stage des Heures musicales de Pontoise (01 30 37 33 80).

Adiam Val d'Oise, Conseil général du Val d'Oise, Hôtel du Département, 2 avenue du parc, 95032 Cergy Pontoise cedex,
tél. : 01 34 25 30 67 ;
fax.: 01 34 25 32 54 ; www.valdoise.fr

□ Du 2 au 9 juillet, la 15^e édition du Festival d'Art Lyrique « **Musiques au cœur d'Antibes** » prend ses quartiers d'été à la Pinède Gould. Au program-

me *Traviata* dirigée par Marco Guidarini ; Offenbach, Francis Lopez, Rossini... avec Croque Notes et aussi Dvorak, Pergolese et l'Orchestre philharmonique avec le Chœur de l'opéra de Nice ; l'Orchestre régional de Cannes-provence-Alpes-Côte d'Azur et Les solistes français seront présents en formation invitée.

XV^e Festival Musiques au cœur d'Antibes,
office du tourisme d'Antibes,
tél.: 04 92 90 54 64.

□ Du 10 juillet au 21 août, la capitale roussillonnaise battra au rythme des « **Judis de Perpignan** », festival de rue aux accents de carnaval. Parades, fanfares, concerts, danse, théâtre de rue, spectacle déambulatoire viendront animer cette 9^e édition.

□ **Jazz en août** souffle sa 5^e bougie. Pendant 9 jours, du 2 au 10/08, La Ciotat servira de décor au festival qui s'ouvrira sur Chet Baker. À noter un des temps forts avec l'hommage rendu à Django Reinhardt par son petit fils et le groupe Reinhardt memory, les 9 et 10.

Jazz en août, Atelier Jazz convergences,
tél.: 04 42 71 81 25 ;
jazzconvergences@hotmail.com

□ La ville de Gap et l'association des saxophonistes « A.Sax » s'unissent pour organiser du 21 juillet au 1^{er} août, la 14^e **Université européenne d'été** pour saxophone, ouverte à tous les saxophonistes européens, professionnels et semi-professionnels. Parallèlement le 13^e Concours pour Jeunes saxophonistes se déroulera le 26 juillet prochain au Théâtre de la passerelle.

Yves Rambaud, Université européenne de Saxophone, 7A rue du Soleil, 05000 Gap,
tél. /fax. : 04 92 51 66 89 ;
ramb_my@club-internet.fr

□ *Les Noces de Figaro* seront au programme du **Festival Opéras** en plein air qui se déroule cet été dans les châteaux de France jusqu'au 12 septembre et en Belgique du 14/08 au 6/09. Le périple français passera par le Palais du Luxembourg (Paris), le Château de Cheverny (Blois), Le parc de Sceaux (Hauts de Seine), le Château de Goulaine (Nantes), le Château de Vaux le Vicomte (Seine et Marne).

Festival opéra en plein air,
tél. : 0 892 701 804.

Avis

□ Les **examens** en vue de l'obtention du C.A aux fonctions de professeur de musique session 2003-2005 auront lieu dans les disciplines suivantes : chant, culture musicale, professeur chargé d'ensembles vocaux, musique ancienne, saxophone, tuba saxhorn.

Les examens pour l'obtention du diplôme d'état de professeur de musique session 2003-2004 sont organisés pour la contre-basse, tuba saxhorn, violon, musique traditionnelle, chant, musiques actuelles amplifiées.

Bureau de l'enseignement supérieur et de la formation professionnelle, secteur des examens : 53 rue St Dominique, 75007 Paris ; suzanne.bergault@culture.gouv.fr

Création

□ Le 10 mai dernier, dans le cadre du Festival « les Musiques », le Nouvel ensemble moderne de Montréal et Sonia Wieder-Atherton au violoncelle ont donné en création l'œuvre *Wanderlied*, concerto pour violoncelle et ensemble de Betsy Jolas à la Criée de Marseille.

Catalogue des œuvres de Betsy Jolas disponible aux éditions Leduc, 175 rue St. Honoré, 75007 Paris, tél.: 01 42 96 89 11.

□ *Tubafolia*, concerto pour tuba et orchestre à vent de Michel Chebrou a été créé le 27 avril dernier en l'église St. Roch à Paris par le grand orchestre d'harmonie de la Musique principale de l'Air de Paris placé sous la direction de Thierry Rose avec en soliste Bernard Lienard, tubiste.

Musique de l'Air de Paris,
tél. : 01 45 52 38 64 ; 01 45 52 38 67.

Nouveaux sites

□ Le **Festival des Opéras en plein air** a maintenant son site :
www.operaenpleinair.com

□ **www.kiosquemusique.fr.fm** fait le tour des nouveautés sur les Kiosques à musique et donne le programme de la 12^e édition de kiosques en fête.

□ **www.resonances-bretagne.org** lance la nouvelle version de son site de musiques et danses en Bretagne. Ce site est à la fois un site d'information, avec 13000 documents accessibles dans sa

base documentaire ; 7600 références dans l'annuaire régional ; 600 spectacles mais aussi des offres de formation....

❑ **Gérard Hieronimus** a désormais son site où l'on peut découvrir ses spectacles notamment.

Gérard Hieronimus, B.P. 10, 44360 Vigneux de Bretagne ;
www.gerard-hieronimus.com

Nouvelles du monde

❑ **Grèce** : Le 10^e Festival international de chœur organisé par « Polifonia Athenaeum » se déroulera du 10 au 14 novembre 2004. Parallèlement se tiendront le 8^e concours international pour chœur et le 5^e Concours international pour soliste lyrique. Les candidatures reçues avant le 15/10/2003 bénéficieront d'une remise de 30% sur les frais de participation.

Athens international choir festival, 2 Sparti str., 153 42 Agia Paraskevi, Athènes, Grèce ; tél. : 00 30 210 6080119 ; fax. : 00 30210 6018841.

❑ **Italie** : Venise accueille du 31/08 au 7/09 la semaine internationale de Chant choral « **Alpe Adria Cantat** » organisée par Feniarco (fédération nationale italienne des associations régionales chorales). 7 ateliers sont proposés : chœur d'enfants ; musique contemporaine ; Spiritual et gospel ; musique romantique ; musique de l'école vénitienne ; improvisation vocale ; chœurs d'opéra.

Alpe adria cantat, via Castellana, 44, Venise-Mestre ; fax. : 00 39 (0)41 950074 ; e-mail asac.cori@usa.net

❑ **Association Flicorno d'oro-Junior** propose un Concours international d'harmonie junior du 15 au 18 avril 2004 à Riva del garda.

Associazione Flicorno d'Oro, via Maffei 7, C.P. 68, 38066 Riva del Garda, Italie ; 00 39 0464 560113 ; fax. : 00 39 0464 52 900 ; www.flicornodoro.it ; e-mail : info@flicornodoro.it

❑ La ville de Sinnai (Sardaigne) organise un **Concours international pour orchestres à vent amateurs** sans limite du nombre de musiciens. Les orchestres devront concourir dans une des 4 catégories proposées : excellence, 1^{re}, 2^e, 3^e catégories. Au programme une œuvre imposée selon la catégorie : *Flumen de*

Marco Somadossi (exc.) : *Cinecittà* de Daniele Carnevali (1^e cat.) ; *Rouverture* de Giuliano Moser (2^e cat.) ; *Celebration suite* de Giovanni Foddai (3^e cat.) disponibles aux éditions Scomegna ; et une œuvre au choix .

Inscriptions jusqu'au 20/09/03 à Associazione musicale « G. Verdi », tél./ fax. : 00 39 070 76 400 22 ; www.bandagverdisinnai.it ;

Divers

❑ Une école départementale de la mandoline a été créée au sein du Conservatoire municipal de musique de Champlan (91). Elle est dirigée par Sylvain Dagosto, directeur du Conservatoire, compositeur et Grand Prix international du Disque de l'Académie Charles Cros et spécialiste des instruments à plectres. Après études, les élèves auront la possibilité de s'intégrer dans un orchestre à plectre et participer à des concerts tant en France qu'à l'étranger.

Ecole départementale de la Mandoline, 24 rue de Saulx, 91160 Champlan, tél. : 01 69 34 57 31 avec répondeur.

❑ **Union musicale de la Police territoriale** nous informe de sa première rencontre des policiers territoriaux musiciens et de son intention de créer un ensemble instrumental permanent. Il ressort que la formation compte aujourd'hui 28 policiers et gardes champêtres territoriaux musiciens répartis dans 23 départements (Alpes maritimes (1), Ardèche (1), Aube (1), Bas-Rhin (1), Côte d'Armor (1), Côte d'Or (1), Drôme (1), Eure et Loir (3), Finistère (1), Gironde (1), Haute-Garonne (1), Hérault (1), Ille et Vilaine (2), Isère (2), Jura (1), Loire-Atlantique (2), Pas-de-Calais (1), Puy de Dôme (1), Rhône (1), Vienne (1), Vosges (1), Var (1), Somme (1). Cet effectif de musiciens permet d'établir une formation schématique en service d'honneur relativement équilibrée. Les pupitres sont les suivants : tambours (4), clairons (4), grosse caisse (1), cymbales (1), trombones (4), bugle (1), trompettes (3), cor d'harmonie (1), saxophone (1), clarinette (1), baryton (1), tubas (2), et ... (1) biniou. Nous pouvons disposer d'un chef de musique, d'un tambour-major, d'un porte-fannion. Certains musiciens sont issus des musiques militaires et dirigent des sociétés de musique, d'autres ont suivi ou suivent des cours en école de musique

et pratiquent régulièrement un instrument de musique. Quelques-uns sont diplômés de conservatoires et enseignent leur art. Tous rassemblés, il y a de quoi former une belle fanfare représentative de la corporation. Reste maintenant à convaincre du bien-fondé de cette démarche et de motiver les musiciens pour cette aventure ... Les dates des 25 et 26 octobre 2003 ont été retenues pour une première rencontre musicale.

Dominique Boissy, tél. : 06 87 89 69 30 ; dboissy@minitel.net

Editions

❑ Dans le cadre du 167^e Festival de musiques du Faucigny, un numéro spécial « D'En Coutère » vient de paraître, consacré à l'histoire de la musique de Saint-Gervais et dans le Val Monjoie. Fidèlement restitué dans l'esprit de la revue, par son style d'antan, son vocabulaire agrémenté de termes patois, ce sont les jeunes de l'Harmonie municipale de Saint Gervais l'écho du Mont Blanc, qui ont pris la parole pour présenter et exploiter plus de 150 ans d'archives de la société musicale.

Val montjoie en musique, « En Coutère », revue du club historique et traditions locales, au profit du 167^e Festival des Musiques du Faucigny St Gervais 2003, Daniel Deneri, 118 rue du Clos fleuri, 74190 Le Fayet. (8 euros).

❑ Les **Éditions de la Cité de la Musique** annonce la sortie de l'ouvrage de Robert Bouchet (1898-1986), facteur de guitare classique, qu'il a rédigé vers 1950. Il y développe dans une centaine de pages les étapes de la construction d'une guitare dans la tradition artisanale espagnole. Cette édition propose le fac-similé en couleurs du cahier accompagné d'une introduction biographique et un commentaire.

Cahier d'atelier, la construction d'une guitare classique, Robert Bouchet, éditions de la Cité de la Musique, 221 avenue J.-Jaurès, 75019 Paris, tél. : 01 44 84 45 00 ; fax. : 01 44 84 45 01 distribution Europa Music.

❑ **Le Guide des Festivals et Expositions France 2003** de juin à octobre 2003, publié par le département de l'information et de la communication du Ministère de la Culture et de la Communication vient de paraître.

Festivals et expositions France 2003,
Office central de partenariats, 149 rue St
Honoré, 75001 Paris ; www.ocp-culture.fr

□ A partir de juillet 2003, la maison d'édition de musique **Beriato Music** collaborera étroitement avec la maison espagnole Albadoc, entreprise jeune et dynamique ayant comme compositeur et chef d'orchestre d'harmonie, Téo Aparicio Barberan. Déjà en mars dernier, sa première symphonie et celle de Bert Appermont, ont été enregistrées sous la direction de Jan Cober sur CD Beriato. D'autres jeunes talents de la musique hispanique viendront s'ajouter à son répertoire.

Beriato Music, A. Stocletlaan 223, 2570
Duffel, Belgique, tél. : 00 32 (0) 15 32 22
54 ; fax. 00 32 (0) 15 32 20 26 ;
www.beriato.com

□ **Musica et Memoria** dans son n°87/88 de juillet-décembre 2002 rend hommage au compositeur Serge Lancen et la musique d'harmonie ; présente l'obi-

tuire des musiciens de l'année 2002 (Edouard Niesberger, Jean Ullern, Alain Vanzo, Günter Wand, Oskar Sala, Djanzug Kakhidze, Jacques Jansen, Gösta Winbergh, Eileen Farrell, Mark Ermler, Evgueni Svetlanov, Xavier Montsalvatge, Elen Dosia, Bernard Haultier, Wolfgang Schneiderhahn, Daniel-Lesur, Monique Rollin, Antoine Reboulot, Dominique Tirmont, Jeannine Barbulée, Anton Guadagno, Geneviève Rex, William Warfield, Ginette Doyen, Vlado Perlemuter, Yuri Ahronovitch, Luciano Chailly) ; propose un article sur Auguste Panseron, père de l'a,b,c musical... ; la revue de presse...

Musica et memoria, Le Moulin blanc,
87300 Bellac, tél. : 05 55 68 84 75 ;
www.musicaetmemoria.ovh.org

□ Hélène Beguermont signe le livre *La première écriture musicale du monde* occidental aux éditions Zurluh. L'objectif de cet ouvrage est d'étudier la toute première écriture musicale apparue en occident au IX^e siècle avec les manus-

crits du chant grégorien. Ce livre riche d'histoire de graphie et musique est très clair et séduisant.

La première écriture musicale du monde occidental de Hélène Beguermont, éditions Zurluh

□ La DMDTS vient de publier deux **rapports d'étude** sur les thèmes : Quelles ressources technologiques pour renouveler les pédagogies de la musique ? par Anne Veitl et Musiques et jeune public (écouter, interpréter, inventer) par Lucie kayas.

Quelles ressources technologiques pour renouveler les pédagogies de la musique ? par Anne Veitl et Musiques et jeune public (écouter, interpréter, inventer) par Lucie kayas, aux éditions Les Etudes, Observatoire des politiques du spectacle vivant, DMDTS ; consultable sur www.dmdts.culture.gouv.fr ; tél. : 01 40 15 89 55 ; fax. : 01 40 15 89 93 ; alain.lucchini@culture.gouv.fr

Ch. B

□ **La musique sauve...** Elle le prouve partout où se créent des ensembles qui réunissent des musiciens amateurs de tous les milieux sociaux. Pourtant, en France, moins de 2% des enfants ont accès à la pratique instrumentale, simplement parce que l'école n'accorde que très peu de place à tout ce qui se rapporte à l'art.

Maurice André, le trompettiste universellement reconnu qui vient de fêter ses 70 ans ne cesse de répéter que la Musique l'a sauvé de la mine, et que c'est l'orchestre d'harmonie de son village qui lui a donné sa passion.

L'immense majorité des enfants français n'aura même pas la possibilité de savoir si elle aurait des aptitudes, ou même seulement du plaisir à pratiquer. Mais surtout, tous ces enfants ne sauront même pas que chacun d'eux pourrait pratiquer, au moins pour son plaisir. Bien sûr, il y a des doués et des moins doués, mais la proportion est la même chez les non pratiquants que chez ceux qui sont inscrits dans une école de musique.

En Angleterre, il n'existe pas de collègue qui ne possède deux, trois ou même quatre ; En Allemagne, on connaît les grandes facilités de pratiquer la musique grâce aux horaires scolaires parfaitement adaptés à une pratique artistique ou sportive intense ; En Norvège, le marché instrumental est presque aussi important qu'en France, pour une population 10 fois plus faible. Aux Etats-unis, au Japon, la pratique collective est valorisée et chaque enfant, pendant sa scolarité, se voit proposer de multiples fois, de faire partie d'un orchestre. En Espagne, les Bandas de la région de Valence rivalisent de qualités et rassemblent toutes les générations.

Si tous ces orchestres existent, c'est que les institutionnels d'ailleurs voient de grands avantages à encourager la pratique instrumentale. Partout, on se rend compte du rôle social et des bienfaits de la musique. Partout, on sait qu'un enfant qui fait de

la musique a de meilleurs résultats scolaires, est moins agressif, apprend les rigueurs et les plaisirs de la vie d'orchestre. Il y a trois ans, il n'existait aucun orchestre à l'école en France. Le premier s'est créé à Auvers sur Oise dans la petite école primaire de Chaponval. Tous les enfants de la classe de CE2 se sont vus remettre un instrument à vent et ils vivent depuis une expérience extraordinaire. Tous ces élèves entreront au Collège ensemble à la rentrée prochaine et ils seront accueillis au sein d'une même classe d'orchestre. Il n'y a plus dans cette classe d'élève en situation d'échec.

Seconde création de classe d'orchestre à l'école, toujours en l'an 2000, à Cergy le Haut, dans une classe de 5^e du Collège des explorateurs située en ZEP. A cette époque, une étude sur certaines classes avait démontré qu'un seul élève sur 420 faisait de la musique... Dans cette classe très métissée se côtoyaient de nombreux cas sociaux et de nombreux jeunes jugés en situation difficile. Immédiatement après la remise des instruments, le comportement de ces jeunes s'est modifié. De voir les intervenants musiciens s'occuper d'eux les a littéralement transformés. On n'a jamais vu cela dans ce type d'établissement et bien sûr, les professeurs et le principal de l'établissement sont tous devenus des inconditionnels des classes d'orchestres à l'école. Tous savent aujourd'hui que dans un orchestre, on apprend à vivre avec les autres, on apprend aussi que le travail sert à quelque chose.

Jean-Claude Decalonne,
PDG de Feeling Musique

Rapporteur de la Commission
«Développement de la pratique instrumentale»
à la CSFI (Chambre Syndicale de la Facture Instrumentale)
Président du Groupement
des Spécialistes en Instruments à Vent

Loup y es-tu ? entends-tu ?

Pour les indiens d'Amérique du Nord qui seuls en ont reconnu la noblesse, le loup n'accéda jamais à aucun Panthéon animal. Ni l'enfance de Rémus et Romulus nourris par la louve romaine, ni même la conversion du loup de Saint François ne purent faire oublier tant de blessés achevés sur les champs de bataille. Mais, de mémoire d'homme, aucune attaque,



par la venue d'un homme ou de tout ennemi non identifié. Il est poussé babines retroussées, crocs découverts ; le masque se veut effrayant.

L'abolement, moins courant, se mêle souvent au hurlement proprement dit. Mais, comme il se doit, quand on parle du cri du loup c'est avant tout de son hurlement qu'il est question. À travers les siècles, il a porté la terreur du loup dans notre vieille Europe. Lorsqu'il hurlait les soirs de lune, les paysans de l'Auvergne, du Jura ou des Alpes se barricadaient dans les masures et les enfants et les femmes effrayées se signaient pour que Dieu les préserve de la « Bête ».

D'après les nombreux biologistes qui ont étudié le cri du loup, le hurlement peut être lancé à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, bien que la tendance soit au cri nocturne ou vespéral, qui en

pourant, n'est à signaler sur l'homme. Le loup a autrefois attaqué, mais il s'agissait d'animaux victimes de la rage, lorsque cette maladie était présente en Europe. Les agressions dont sont victimes les animaux domestiques (et sauvages) sont souvent constatées. Mais un certain nombre est causé par les chiens errants et autres prédateurs.

Le loup possède un langage. Si l'on connaît plus particulièrement le fameux hurlement du loup, cet animal dispose de plusieurs cris différents et adaptés à des situations précises.

Le petit gémissement très doux, à peine perceptible en dehors du terrier, semble être le moyen de communication entre les adultes et les louveteaux. C'est le gazouillis du bébé, somme toute !

Un autre gémissement, plus prolongé, plus varié dans ses intonations, sorte de jappement assez fort pour être entendu jusqu'à une cinquantaine de mètres, est surtout poussé à proximité du terrier, autour duquel - et à faible distance - jouent les louveteaux. Il marque également la soumission du loup à un chef.

Le grondement sourd est le cri de défiance ou d'attaque. Il exprime la colère, le danger, que celui-ci soit provoqué

général précède le départ pour la chasse.

Bien qu'il ne soit plus actuellement synonyme de peur, encore qu'il ne l'ait jamais été dans la forêt canadienne, le hurlement du loup ne peut laisser indifférent. Quiconque a entendu ce concert nocturne ne l'oublie plus. Rauque, prolongé, poussant jusqu'à des pointes aiguës, sans cesse recommencé, il s'entend de très loin. Il peut être le cri du loup solitaire et on l'imagine debout sur un bloc erratique dominant la forêt, clamant sa puissance, le nez dressé vers le ciel, la tête dans le prolongement du cou, la gueule ouverte dans laquelle la langue module les sons de la gorge...

Mais le loup aime chanter en chœur et, dès que l'un se met à hurler, les autres l'entourent et modulent à leur tour, leur chant terrible au diapason de leur seigneur ! Chœur admirable de puissance, de férocité, de crainte pour l'être humain, appel en plein accord avec les solitudes de la taïga, la grande plainte du vent dans les spruces, la fuite des nuages dans le ciel lumineux de la nuit arctique où se font et se défont, comme des écharpes de soie, aux coloris de pastel, des fuyantes et ondulantes aurores boréales.

Il n'est pas un loup qui ne réponde à un

appel d'un autre loup et si l'homme pousse à son tour le même hurlement, le loup lui répondra. C'est en procédant de la sorte que les biologistes désireux de dénombrer les meutes de loups dans un secteur déterminé triangulent la forêt : en poussant de trois points différents des hurlements et en regroupant les directions d'où proviennent les réponses. C'est également de cette façon que l'on peut sans bouger attirer le loup jusqu'à soi. Alors peut-être, arrivé à quelques dizaines de mètres de vous, manifestera-t-il sa contrariété en relevant les babines et en grognant sourdement, avant de disparaître dans un fourré.

Paul-Émile Victor a d'ailleurs constaté que « chacune de leurs clameurs dure de une

Loup blanc de l'Arctique



Loup européen



de mi à onze secondes et leur fréquence, variant de 150 à 780 cycles par seconde, comporte plus de douze harmoniques. Ils sont capables de vocaliser durant une minute et demi, en reprenant le cas échéant un bis qui ne peut excéder la moitié du temps initial. Il leur faut ensuite 15 à 20 minutes pour retrouver leur souffle et reprendre en chœur.»

Les loups semblent finalement éprouver autant de satisfaction à hurler que les hommes à faire de la musique...

Hélène Grimaud, pianiste de renommée internationale, a la passion des loups. Petite, elle voulait être vétérinaire. Mais aux épreuves du Bac, la jeune Aixoise a préféré celles du redoutable concours Tchaïkovski, à Moscou. Le choix était bon. Depuis, elle est applaudie dans le monde entier. D'une part, pour ne

pas succomber à l'enchaînement infernal des tournées, elle choisit scrupuleusement ses concerts. D'autre part, elle s'est trouvé un formidable antidote, une passion qu'elle assume avec la même intensité que le piano et qui lui permet de renouer un peu avec son rêve d'enfant. Troquant sa tenue de concert pour les jeans, elle consacre la moitié de son temps aux loups dont elle étudie le comportement, aux États-Unis, où elle vit. Sa maison solitaire, avec la campagne à perte de vue, est un havre idéal pour cette jeune femme qui puise dans la nature sa vitalité et donc l'essence même de son inspiration. C'est dans un vaste enclos qui a le statut de parc zoologique, qu'elle s'occupe d'un couple de ces animaux avec deux louveteaux orphelins. Membre de l'association, « Groupe-Loup-France », Hélène Grimaud aimerait pouvoir créer un programme de sauvegarde.

Pierre et le loup
de Serge Prokofiev (1891 - 1953)

Musicien russe, né en 1891, il a écrit de nombreuses œuvres pour piano, des opéras (*L'amour des trois oranges...*), des ballets (*Cendrillon...*), des symphonies et un conte symphonique pour enfants : *Pierre et le loup* composé en 1936, dont on appréciera la fantaisie et l'humour.

L'audition de *Pierre et le loup* procure toujours beaucoup de plaisir aux enfants en les familiarisant de façon agréable et ludique aux principaux instruments de musique. Le loup est bien représenté dans ce conte musical ainsi que d'autres personnages et animaux. Nous célébrons le 50^e anniversaire de la mort de Serge Prokofiev, cette année.

Daniel Gourmand,
président de la FMIDF,
membre du Groupe-Loup-France

**Le Ménétrier
MUSIC FORUM**

Votre
spécialiste
d'instruments
à vent
et de percussions
classiques



Fournisseurs des
Grands Orchestres
Musiques Militaires
Conservatoires
Ecoles de Musique
Orchestres d'Harmonie
Batteries Fanfares...

50 rue de Rome
75008 Paris
Tél. 01 45 22 30 90
E-mail : monetmusic@aol.com
www.le-menetrier.com
Magasin et atelier ouverts
du mardi au samedi de 9h à 19h
Catalogue envoyé sur simple demande.
Devis gratuits. Garantie incomparable.

Pour recevoir gratuitement notre catalogue, veuillez nous renvoyer le bon ci-dessous :

M, Mme, Mlle - Nom Prénom

Adresse

..... Tél.

Harmonie / Conservatoire de
fonction Instrument pratiqué CMF

Notissimo
EDITEUR



<http://www.notissimo.com>
notissimo@notissimo.com

POUR JOINDRE NOTISSIMO

Téléphone 04 37 24 99 88
Fax 04 37 24 99 89
Courriel notissimo@notissimo.com
Courrier Notissimo
18 Quai Sarrail
69006 LYON

Catalogues sur simple demande
ou sur le site www.notissimo.com

L'approche de la période
 « estivale nous incite à vous
 présenter un répertoire plu-
 tôt léger à écouter de façon
 décontractée sous un parasol.
 N'oublions pas, que ce répertoire
 peut également donner une cure
 de jouvence à votre répertoire,
 voire votre orchestre. Nous débu-
 tons néanmoins par un sérieux
 plat de résistance avec une sélec-
 tion de classiques scandinaves
 par l'éminent orchestre britan-
 nique « Royal Northern College
 of Music Wind Orchestra » dirigé
 par Clark Rundell. La musique de
 John Philip Sousa est tout autant
 de grande classe, mais bien plus
 légère à digérer, voici donc le
 troisième volume dans cette for-
 midable série produite par Naxos.
 Un disque enregistré par la
 musique militaire néerlandaise
 Johan Willem Friso Kapel nous
 fait connaître quelques compo-
 sitions et arrangements de
 Philip Sparke qui n'a vraiment
 plus besoin d'introduction.
 Mais, noblesse oblige et nous
 vous présentons d'abord le der-
 nier album de l'Orchestre
 d'Harmonie des Gardiens de la
 Paix. Notez que trois des quatre
 disques que nous vous présen-
 tons, sont totalement
 consacrés aux œuvres
 d'un seul compositeur. »

HECTOR BERLIOZ :
*Symphonie Funèbre et
 Triomphale.* Orchestre
 d'Harmonie des Gardiens de
 la Paix. Direction : Philippe Ferro.
 Calliope CAL 9327.



Voici pour
 la troisième
 fois que la
 firme Calliope
 sort un album
 avec la *Gran-
 de Sympho-
 nie Funèbre
 et Triomphale*

d'Hector Berlioz (après CAL 9859 et sa réédition).

La version précédente était une adapta-
 tion numérique de 1987 d'un enregistre-
 ment analogue datant de mai 1976, sous
 la direction de Désiré Dondeyne, sans la
 participation des chœurs dans
 l'Apothéose. La première version des
 Gardiens de la Paix, également sous la
 direction de Maître Dondeyne, avec la
 Chorale populaire de Paris, datait de jan-
 vier 1958 (disque Érato) et avait égale-
 ment bénéficié d'une réédition sur disque
 compact (Érato Double CD 3984-24229-
 2) en 1998. L'année Berlioz, le compo-
 siteur étant né il y a deux cents ans, inspire
 forcément plusieurs chefs d'orchestre et
 cette œuvre importante du répertoire ori-
 ginal qu'est la *Grande Symphonie
 Funèbre et Triomphale* méritait une ver-
 sion « neuve » française. Néanmoins, il
 faut mentionner l'existence d'autres enre-
 gistrements de la version pour orchestre
 d'harmonie : L'Orchestre d'Harmonie
 Ausbildungsmusikkorps der Bundeswehr
 (Bauer BCD 7208-3), 2 versions par
 l'Orchestre d'Harmonie de la Police
 Nationale (dir. Desloges COR 228 521 /
 dir. Girault R 968 MCD), l'Orchestre
 d'Harmonie du CNR d'Amiens (ACC 443),
 l'Orchestre d'Harmonie de la Garde

Républicaine (Audiv V.4836), le Royal
 Northern College of Music Wind Orchestra
 (CHAN 9897), la Wallace Collection
 (Nimbus 5175), le United States Marine
 Band et l'*Oraison Funèbre* par le Tokyo
 Kosei Wind Orchestra avec le célèbre
 tromboniste Christian Lindberg (BIS CD
 848), sans mentionner d'autres enregis-
 trements américains plus obscurs !

Fallait-il une version de plus ? Oui, car
 Philippe Ferro avait l'intention d'enregis-
 trer la version originale telle que publiée
 par les Éditions Bärenreiter. Le livret
 explique que l'on a utilisé six parties de
 cor¹⁾ et, pour les basses, deux tubas et
 deux saxhorns ; le solo de trombone étant
 exécuté sur un instrument « Courtois » de
 1842. Nous avons l'édition Bärenreiter
 sous les yeux en écrivant ces lignes : les
 parties de basses y sont écrites pour
 contrebasson (non obligé), grand trom-
 bone basse (non obligé) et deux parties
 d'ophicléides. Nous regrettons quelque
 peu que les ophicléides n'aient pas été uti-
 lisés, car il en existe encore un certain
 nombre. D'un autre côté, nous sommes
 bien conscients du fait que les ophicléides
 ne sonnent pas souvent justes, sans parler
 du caractère plutôt rude de leur sonorité.
 Signalons qu'en 1993, John Eliot Gardiner
 a utilisé des instruments d'époque, dont
 des ophicléides et des serpents pour son
 enregistrement de la *Symphonie
 Fantastique* de Berlioz avec l'Orchestre
 Révolutionnaire et Romantique (Philips
 442 402-2) et qu'il a fait de même (en
 ajoutant des buccins²⁾ pour l'enregistre-
 ment de la *Messe Solennelle* de Berlioz
 par le même orchestre et le Monteverdi
 Choir (Philips 442 137-2).

Ceci dit, la version Ferro nous a fort plu,
 car l'interprétation est légère et plutôt
 transparente. Contrairement au texte qui
 mentionne une « fanfare » de deux cents
 musiciens, nous reconnaissons fort bien
 le « grand orchestre d'harmonie » que
 Berlioz maîtrisait merveilleusement bien.

Inutile de rappeler à nos lecteurs que cette œuvre fut écrite en 1840 pour la commémoration du transfert des cendres des victimes de la Révolution de 1830, dix ans plus tôt. Le cortège, l'incident provoqué par le mouvement des troupes et le commentaire de Richard Wagner sont suffisamment connus. Les origines du solo de trombone, la répétition « indoor » deux jours plus tôt, la version avec cordes et chœurs deux ans plus tard, n'ont plus de mystères pour les « fans » français et étrangers. Philippe Ferro a très habilement évité le piège de l'interprétation « pompier » et met le grand talent d'orchestration de Berlioz en valeur. *L'Oraison funèbre* est également sujette à une interprétation délicate que nous qualifions de réservée, respectueuse et pleine d'émotion. Un grand bravo au tromboniste Laurent Madeuf, élève méritant de Michel Becquet, qui respecte le caractère plutôt timide de l'ancien trombone ; un réel plaisir pour l'ouïe. *Apothéose* reste dans le même style d'interprétation, c'est-à-dire, retenu et délicat malgré les effectifs importants et l'effet grandiose voulu. Encore une fois, nous voici - fort heureusement - loin du style « pompier ». Le chœur Colonne, dirigé par Patrick Marco, s'est fort bien adapté aux exigences de Philippe Ferro. La collaboration de ce chœur et de l'orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix est tout aussi fructueuse dans le deuxième morceau enregistré. Quelle bonne idée d'ajouter la seule autre composition de Berlioz écrite uniquement pour instruments à vent : le final extrait de la cantate *Scène Héroïque* (dédiée à la Révolution Grecque) écrite en 1825-26. Cette orchestration du final était destinée à un concert extérieur au Panthéon en 1831, qui n'a d'ailleurs pas eu lieu.

La reconstitution est due aux efforts conjoints de l'éminent musicologue Frédéric Robert et de Maître Désiré Dondeyne, chef des Gardiens de la Paix de 1954 à 1978 ; ce duo méritant à qui nous devons, entre autre, la nouvelle édition du *Traité d'Orchestration* de Gabriel Parès. Autre regret : c'est vraiment dommage de sortir un disque qui ne dure pas 38 minutes ; pourquoi ne pas avoir enregistré d'autre(s) belle(s) pièces originales de cette époque ? Contentons-nous d'applaudir chaleureusement ces deux versions inédites et leur délicate interprétation. Nous attendons avec impatience et une curiosité certaine,

la suite des « nouveaux » enregistrements des Gardiens de la Paix sous la direction magistrale de Philippe Ferro.

NORDIC WIND BAND CLASSICS

(Classiques nordiques pour orchestre à vents). Royal Northern College of Music. Direction : Clark Rundell.

Chandos CHAN 10038.



La marque britannique Chandos continue courageusement sa production régulière d'excellents enregistrements

gravés par l'orchestre d'harmonie du conservatoire de Manchester RNCM. Après deux volumes avec les œuvres pour orchestre d'harmonie de Percy Grainger (CHAN 9549 & CHAN 9630), un album consacré à des œuvres allemandes (CHAN 9805), un album consacré à des œuvres anglaises (CHAN 9697) et un album consacré à des œuvres françaises (CHAN 9897)³, voici un disque avec des compositions scandinaves, avec plusieurs premiers enregistrements mondiaux. Le compositeur et pianiste norvégien Geirr Tveitt (Hardanger, 1908 - 1981) est pratiquement inconnu chez nous. Pourtant, il a étudié avec Arthur Honegger, Florent Schmitt et Heitor Villa-Lobos avant d'entamer une carrière de pianiste. Il a non seulement écrit six concertos pour piano, quatre opéras et trois ballets, mais également des pièces pour orchestre d'harmonie. *Le vieux moulin sur le ruisseau* est son opus 204 et s'inspire, comme la majeure partie de son œuvre, de scènes pittoresques de sa région natale de Hardanger. Une plainte mélancolique à l'idée qu'un vieux moulin à eau, centre de la vie du hameau, devrait fermer et qui a engendré cette petite miniature pleine de nostalgie. L'opus 203 de Tveitt *Sinfonietta di soffiatori* date également de 1962. Cette petite symphonie pour instruments à vent comprend cinq mouvements : 1. Intonazione d'autunno (Prélude à l'automne) ; 2. Ricordi d'estate (Souvenirs d'été) ; 3. Fanfara funebre (Fanfare tragique) ; 4. Allegria alpestre (Joies de la montagne) et 5. Canto di congedo (Chant d'adieu). Le compositeur avait ajouté des titres norvé-

giens qui diffèrent quelque peu des titres italiens, comme nos traductions françaises l'indiquent. Comme dans l'œuvre précédente, ce sont des sentiments mélancoliques qui dominent, bien que l'œuvre soit basée sur des chants traditionnels. Les « souvenirs d'été » contrastent car ce mouvement s'inspire de la « springar » danse traditionnelle de la région de Hardanger. La marche funèbre sonne plutôt tragique comme le titre norvégien précise, tandis que les « Joies de la montagne » évoquent des chants régionaux dont les échos se répercutent à travers les montagnes. Ces deux compositions de Geirr Tveitt sont enregistrées pour la première fois !

Le compositeur finlandais Einojuhani Rautavaara, né le 9 octobre 1928 à Helsinki, jouit, quant à lui, d'une réputation mondiale. Après ses études à l'Académie Jean Sibelius de sa ville natale, il a pris des cours à New-York, à Tanglewood, en Suisse et à Cologne et puis il est devenu professeur à l'Académie Sibelius. Parmi ses œuvres pour ensembles de cuivres⁴, citons *A Requiem in Our Time* (1953), *Octet for Winds* (1962), *Independence Fanfare* (1992) et la célèbre *Soldier's Mass* (1968). Cette « Messe du Soldat » opus 40 comprend quatre parties : un Kyrie (Le Seigneur des guerres) ; un Miserere (Seigneur ait pitié de nous) ; un Gloria (Sur le champ de gloire) et une prière pour les morts (Au seuil de la mort). L'œuvre a été créée à l'occasion d'un concert célébrant le 50^e anniversaire de l'armée finlandaise en 1968. Le compositeur témoigne : « Comme j'avais eu l'expérience de l'armée tant en temps de guerre (comme tout jeune civil) qu'en temps de paix (comme officier de réserve) j'ai ajouté des sous-titres appropriés aux militaires ». La petite harmonie de l'orchestres symphonique est complétée par un groupe de saxophones ; ce dernier est supposé ajouter l'expression de la tristesse humaine dans les mouvements lents et le caractère impitoyable de la guerre dans les mouvements rapides ! En ce qui concerne le coloris, la structure et la tonalité, cette composition est un pendant de l'œuvre majeure de Rautavaara *A Requiem in our Time* (1953).

Un autre compositeur finlandais, méritant bien que moins connu, est Aulis Sallinen, né à Salmi en 1935. Cet élève de l'Académie Sibelius a été directeur musical de l'orchestre symphonique de la

radio finlandaise de 1960 à 1970 et professeur à l'académie pré mentionnée depuis 1965. Il a écrit plusieurs symphonies, un concerto pour violon, des quatuors à cordes, des opéras et quelques pièces pour orchestre à vents, dont *Chorali* opus 22 (1970) pour 32 instruments à vent, harpe et célesta. En 1997, Sallinen avait composé *Palace Rhapsody* sur commande du Royal Northern College of Music. *Chorali* a été écrit en 1970 pour le Festival d'Helsinki et créé en mars 1971. La composition a été dédiée à la mémoire des parents du compositeur, ce qui explique l'atmosphère plutôt triste.

Le compositeur, violoniste et chef d'orchestre suédois Hugo Alfvén (Stockholm, 1872 - Falun, 1960) est célèbre à cause de ses trois *Rhapsodies Suédoises* - dont la très populaire *Mid Sommervarka* (1940). Toutefois, Alfvén a également écrit une *Ouverture de Festival* opus 26 pour orchestre d'harmonie, restée manuscrite (ainsi que sa marche funèbre marche pour Hjalmar Branting *Hjalmar Branting Sorgmarsj* écrite un an plus tôt, adaptée par V. Brandt et éditée)⁵⁾. Dans cette ouverture, nous retrouvons tout le talent d'orchestrateur et de créateur de belles mélodies lyriques d'Alfvén. La version enregistrée a été révisée et réorchestrée par Gunnar Johansson en 1974.

Le compositeur, violoniste et chef d'orchestre danois Carl Nielsen (Nørrelyndelse, 1865 - Copenhague, 1931) est une autre figure de proue de la musique classique scandinave. A l'âge de 14 ans, il s'engage dans l'armée à Odense comme trompette. Après des études avec Rosenhoff et Niels Gade, il entame une carrière de violoniste et de chef d'orchestre et devient directeur du conservatoire de la capitale danoise en 1930. Il a composé six symphonies, quelques opéras, beaucoup de musique de chambre, des pièces pour piano et des œuvres vocales. C'est pour un service commémoratif prévu pour le 21 mai 1912 en souvenir des nombreuses victimes danoises de la catastrophe du paquebot Titanic survenue le 15 avril, que Nielsen écrit une courte paraphrase sur l'hymne *Plus près de Toi, mon Dieu* qui aurait été joué par l'orchestre de salon peu de temps avant que le bateau disparaisse dans les flots. La cérémonie n'a pas lieu à cause du décès du roi Frédéric VIII ; Nielsen dirigera la création trois ans plus tard, mais se distancera ultérieurement de cet andante pour orchestre à vents, adapté par Wayne

D. Gorder pour cet enregistrement. Un autre compositeur danois Ole Schmidt (Copenhague, 1928), élève de Kubelik et Celibidache, a connu une grande carrière internationale comme chef d'orchestre. Il a composé des symphonies, des musiques de ballet, des concertos dont un *Concerto pour accordéon et orchestre à vents* (1963-64). *Hommage à Stravinsky* pour instruments à vent, timbales et 3 percussionnistes date de 1985 dont voici le tout premier enregistrement. Cet hommage au maître russe est plein d'humour et nous rappelle les multiples facettes de ce grand compositeur. Il s'agit d'une suite composée de trois mouvements qui regorgent d'allusions (facilement reconnaissables) aux pièces maîtresses de Stravinsky.

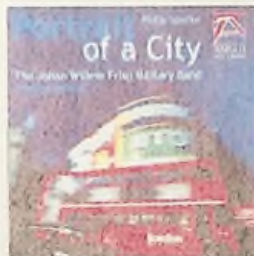
Clark Rundell et ses musiciens ont encore écrit - avec talent et grande compétence professionnelle - de l'histoire avec cet enregistrement que nous pouvons qualifier d'unique. À ne pas manquer !

POTRAIT OF A CITY :

Compositions et arrangements de Philip Sparke. Johan Willem Friso Kapel.

Direction : Tijmen Botma.

Disque Anglo Records AR 004-3 (distribution de Haske).



Les Éditions de Haske se sont associés - quant à la distribution - avec, entre autres, les Éditions Currow aux États-Unis et les Éditions Anglo Music Press en Angleterre.

Cette dernière maison d'édition est en fait pratiquement destinée aux œuvres de Philip Sparke. Voici un disque d'éditeur avec uniquement des arrangements et des compositions du talentueux compositeur Philip Sparke. Né en 1951 à Londres, Sparke s'est d'abord taillé une réputation avec ses œuvres originales pour brassband dont *Concert Prelude*, *Jubilee Overture*, *Land of the Long White Cloud*, *The Prizewinners* et *The Year of the Dragon*. Puis, il a constaté - comme plusieurs de ses compatriotes - qu'il y avait un marché bien plus intéressant et lucratif, notamment celui des orchestres d'harmonie, bien plus nombreux que les brassbands.

Cette reconversion nous a d'abord valu des versions harmonie de succès tels *Orient Express*, *The Year of the Dragon* et *Sinfonietta*, puis plusieurs belles compositions originales pour orchestre d'harmonie, *Celebration*, *Dance Movements*, *Symphony n° 1* et *Theatre Music*, pour ne citer que les principales.

Domage que ces gens talentueux veuillent coûte que coûte également faire leur beurre avec des arrangements, surtout s'ils se mettent à (ré)arranger des morceaux qui n'en avaient nullement besoin. C'est ainsi que Anglo Records vient de sortir un disque compact avec 15 marches de Sousa arrangées (???) par Sparke... Pour nous, il s'agit d'un simple gaspillage ! (AR 005-3 si vous voulez en juger par vous-même). Sur le présent CD, il y a d'abord un arrangement de la célèbre *Yorkscher Marsch WoO18*, l'une des trois marches pour vents de Ludwig van Beethoven, dont il y a déjà d'excellentes adaptations sur le marché (pour ceux qui ne veulent pas respecter l'instrumentation d'origine - ce qui est fort dommage). Nous pouvons dire exactement la même chose pour le nouvel (?) arrangement du choral *Sleepers*, *Wake* extrait de la *Cantate 140* « Wachet auf, ruft uns die Stimme » de Jean-Sébastien Bach. Nous avons bien plus d'indulgence pour l'arrangement de trois extraits des *Dix Préludes de choral* de Max Reger (1873-1916), car il s'agit d'une nouveauté dans le domaine des transcriptions. Le compositeur allemand n'est pratiquement jamais au répertoire des orchestres à vents, bien qu'il ait composé une *Fanfare pour Musique d'Infanterie* extraite d'une musique écrite pour accompagner un texte de Karl Straube en 1900. Son opus 135 a consiste en *Trente petits préludes de choral pour orgue* ; Sparke en a orchestré trois : *Lobe den Herren. O Haupt voll Blut und Wunden* et *Eine feste Burg ist unser Gott*. Ces orchestrations peuvent être jouées avec un nombre limité de musiciens, donc dans des édifices religieux. Venons-en aux compositions originales de Sparke pour orchestre d'harmonie. L'œuvre qui a donné son titre au présent enregistrement *Portrait of a City* (Portrait d'une ville) a été commandée par l'Orchestre d'Harmonie Municipal d'Annemasse à l'occasion du 150^e anniversaire de cette société ; la création a eu lieu à Annemasse le 1er juin 2002. Comme le commentaire avoue, ce portrait pourrait décrire n'importe quelle ville, bien que Sparke aurait eu sa ville natale en tête. Les trois mouvements

« Skyline » (silhouette des toits et des tours), « En automne » et « Downtown » (au centre de la ville) ne nous rappellent effectivement aucun souvenir de la splendide capitale britannique. Une description passe-partout et impersonnelle, dont seul le troisième mouvement nous fait penser à d'excellentes orchestrations antérieures de Sparke. *The White Rose* (La rose blanche) a été composé pour l'orchestre d'harmonie du même nom de la ville anglaise d'Harrogate et peut être groupé sous le même dénominateur que la suite précédente. *Morning Song* (Chant de matin) est une commande de l'orchestre d'harmonie de l'Université de Bowling Green dans l'état du Ohio ; la composition est dédiée à Herbert Spencer, professeur de cor d'harmonie honoraire de cette université. La création mondiale eut lieu le 19 janvier 2002 à Bowling Green. Il va de soi que les cors jouent un rôle important dans cette belle pièce lyrique (dont il existe une version pour double quatuor de cors). Là on reconnaît le talent de Sparke : de très belles mélodies et une magistrale orchestration. Comme son nom l'indique la *Sinfonietta n°3* a deux prédécesseurs dont la deuxième (1992) a connu un tout grand succès international (et un enregistrement par le Tokyo Kosei Wind Orchestra. Celle-ci a pour sous-titre « Rheinfelden Sketches », car elle a été composée avec le soutien de cette ville Suisse où elle a été créée le 24 mars 2001 par l'orchestre d'harmonie municipal. En quatre mouvements (Promenade, Ballade, Interlude et Scherzo), le compositeur donne un portrait musical de cette ville (thème apparemment peu original...).

Pour terminer cet album il y a la suite en trois mouvements extraite de *Hymn of the Highlands*, une commande du renommé brassband Yorkshire Building Society Band - donc une œuvre conçue pour cette formation et créée lors des Championnats Européens à Bruxelles en octobre 2002. Heureusement Sparke a très bien compris qu'une adaptation intégrale pour orchestre d'harmonie n'était pas forcément évidente. Il a donc judicieusement choisi trois parties « Ardross Castle », « Alladale » (pour trio de saxophones en solo) et « Dundonell » pour en faire la *Suite extraite de l'Hymne des Highlands*. C'est sans nul doute le moment fort de ce disque compact. Une très belle évocation de trois endroits historiques des Highlands dans le Nord de l'Écosse.

JOHN PHILIP SOUSA

Works for wind band 3. The Royal Artillery Band.
Direction : Keith Brion.

Naxos 8.559092.



Voilà déjà le troisième volume que les disques (à bon marché) Naxos consacrent aux compositions de John Philip Sousa, le « Roi des marches ». Comme nous vous avons déjà présenté les deux premiers volumes (Vol. 1, J-CMF n°494 juin 2001, p. 46 / Vol. 2, J-CMF n°498 février 2002, p.43), c'est avec plaisir que nous tirons votre attention sur ce troisième volume. Inutile de nous étendre sur le compositeur, l'excellent orchestre militaire anglais ou le fabuleux chef d'orchestre, l'incarnation de Sousa lui-même.

D'abord il y a plusieurs marches, noblesse oblige ! *Corcoran Cadets* (1890) a été composé pour un peloton d'exercice de Washington DC pour accompagner leur drill (évolutions) avec des fusils de bois. Le grand classique *Semper Fidelis* (1888) a été composé en une nuit après que Sousa eut entendu ses camarades du Corps des Marines chanter leur hymne « Quantico » ce qui avait ému le compositeur aux larmes. Le titre réfère à la devise du corps « Toujours Fidèle ». *The New York Hippodrome* (1916) est le nom d'un théâtre où l'orchestre de Sousa se produit régulièrement et où il a longtemps eu ses bureaux. *La Flor de Sevilla* (1929) a été écrit pour l'Exposition Ibéro américaine à Séville en Espagne et dédié au peuple espagnol. *A Century of Progress* (1931) - Un siècle de progrès - est l'une des dernières marches de Sousa, écrite en vue d'une exposition du même nom qui aurait lieu à Chicago en 1933. Sousa, décédé en 1932, n'eut pas l'occasion de diriger la création de cette marche. *The White Rose* (1917) est une marche qui - chose rare chez Sousa - utilise plusieurs thèmes empruntés à un opéra (*Nittaunis*) d'un certain C.C. Frick, auxquels il a ajouté une introduction et une 'Scène de combat'. *The Belle of Chicago* (1892) est dédié aux jolies dames de Chicago, bien que cette dédicace ait suscité beaucoup de critique car beaucoup avaient de la peine à associer cette robuste marche aux gracieuses dames...

The National Game (1925) a été écrit pour honorer le « sport national » c'est-à-dire le baseball ; ainsi cette marche comprend quatre solos pour batte de baseball !

Puis il y a les morceaux de concert originaux qui ont également fait les beaux jours de l'Orchestre Sousa. *Sélections de « The Free Lance »* (1905) rassemble des mélodies de l'opérette qui raconte les mésaventures d'un mercenaire qui réussit à diriger en même temps deux armées ennemies et évite, bien sûr, qu'une victoire mette fin au conflit. Les *Valses de l'opérette « El Capitan »*, le premier succès de Sousa à Broadway (1896), sont plus que charmantes et se prêtent fort bien à être interprétées par un orchestre d'harmonie. *The Last Days of Pompei* (Les derniers jours de Pompéi) (1893) est une suite descriptive, un fort bel exemple de musique à programme de la fin du 19e siècle. Cette suite fut inspirée par le roman du même nom d'Edward Bulwer-Lytton : les trois mouvements évoquent successivement l'invincible empire romain, le charme féminin et finalement la dramatique destruction de la ville par l'éruption du Vésuve. Sousa était également un fervent adepte du ragtime comme le prouve *With Pleasure*, sous-titré « Dance Hilarious » (danse hilarante), écrite en 1912 pour les membres du Huntingdon Valley Country Club de Philadelphie dont Sousa était membre. Une disque varié, plein de bonne humeur et de belles pièces à programmer ! N'attendez pas de compléter votre discothèque avec ce troisième volume des œuvres de John Philip Sousa, qui restera toujours unique dans l'histoire des orchestres à vent.

F. P.

Notes

- 1) Deux en la bémol, deux en ut et deux en fa.
- 2) Trombone à petite perce et avec un pavillon en forme de dragon, utilisé à l'époque de la Révolution et dans les premières décennies du 19e siècle.
- 3) Tous présentés antérieurement dans cette rubrique.
- 4) Toutes les œuvres de Rautavaara pour cuivres ont été enregistrées par le Finnish Brass Symphony, sous la direction de Hannu Lintu - disque Ondine ODE 957-2.
- 5) Voir l'article de Frédéric Robert dans le Journal de la CMF n°462, février 1996, p. 6.

ORCHESTRE

SCHUBERT : *Symphonies n° 9 "La Grande" et n° 5.* WDR et NDR Symphony Orchestra, dir. Erich Kleiber.

1 CD Urania RM 11.902. Enr. live 1953.

MENDELSSOHN : *Symphonies n°3 "Écossaise" et n°5 "Réformation".* New York Philharmonic Orchestra, dir. Dimitri Mitropoulos.

1 CD Urania RM 11.904. Enr. live 1953.

Sous l'appellation "Restored master-works", la marque édite d'anciens enregistrements effectués sous des baguettes célèbres. Voici deux grandes pointures des années 50, Kleiber traitait les derniè-



res symphonies schubertiennes comme celles de Beethoven, avec une belle vigueur et une recherche constante des

contrastes et des accents, ajoutant souvent au dramatisme originel de la géniale partition de la 9^e, loin du gentil Schubert de Rosamunde, ou plutôt faisant voisiner les deux aspects du grand musicien mort si jeune, par exemple dans le 3^e mouvement où la valse, fluide et champêtre, se mue soudain en rageur piétinement. Le final, volubile, incisif, nuancé, montre un grand sens de la pulsation. La 5^e est plus mozartienne, éloignée du tragique de l'Inachevée ou de la 4^e dite un peu abusivement « tragique »... À la rigueur pourrait-on chicaner Kleiber sur la lourdeur allemande de son « Menuetto », lui plus beethovenien. Le final, très enlevé, est épatant.

Mitropoulos traduit avec élégance l'Écossaise, modélé d'équilibre à mi-chemin du classicisme et du romantisme. Un bel élan au 2^e mouvement où les vents font merveille. L'Allegro vivacissimo, pris rapidement, est vivant. Un souffle wagnérien nourrit le 1^{er} mouvement de la Réformation, plus beethovénienne dans le 2^e mouvement. L'admirable chant du 3^e mouvement Andante est exprimé avec un sentiment de tendresse et d'émotion contenue tout à fait expressif. Dommage que la plaquette ne nous donne que les titres des œuvres et le détail des mouvements, on aimerait bien avoir un rappel de la carrière des maestros.

CONCERTO

HAYDN :

Concertos pour violoncelle et orchestre. en ut Hob. VIIb. 1, en ré Hob. VIIb. 2, en ré Hob. VIIb. 4. Gautier Capuçon, violoncelle, Mahlet Chamber Orchestra, dir. Daniel Harding.

1 CD Virgin Classics 1243 5 45583V 2 0. Enr. Num. 2003.

La gent Capuçon donne d'excellents produits... À côté de Renaud tle violoniste, le frère violoncelliste a un jeu d'archet autoritaire dans la souplesse et la légèreté, un son limpide, sans lourdeur, qui sied à Haydn. Les attaques sont franches et le soliste, tout en respectant la partition, prend les libertés qu'il faut avec les formules rythmiques. Il est bien soutenu par Harding, modèle de goût, qui obtient de son bel ensemble en rendement



de la même séduisante fraîcheur. Le triomphe de la jeunesse : celle du soliste, celle du chef, celle, éternelle, du compositeur. Et peu importe que le dernier des trois concertos ne soit pas de Haydn (en effet, il est le moins inspiré).

MUSIQUE DE CHAMBRE-
INSTRUMENTS SOLISTES

"OBRIGADO BRAZIL, YO-YO MA", MARIANO, JOBIM, BANDOLILI, GUARNIERI, POWELL, PIXINGUINHA, S. ASSAD, VILLA-LOBOS, GISMONTI, AZEVEDO. Yo-Yo Ma, vcelle, C.C. Mariano, Kathryn Stott, H. Alves, piano, R. Passos, chant et guitare, N. Matta, basse, S. et O. Assad, R. Lubambo, O. Castro-Neves, guitare, p. D'Rivera, clar., P. Braga, C. Baptista, perc.

1 CD Sony Classical SK 89935. Enr. num. 2003.

Un CD très dépayant, où le grand violoncelliste, curieux de toutes les civilisations, collabore avec une pléiade d'instrumentistes et avec une chanteuse spécialiste de la bossa nova, dans des arrangements de Jorge Calandrelli pour la plupart des pièces (y compris les deux de Villa-Lobos), des frères Sergio et Odair Assad, et d'Egberto Gismonti. C'est gentiment languoureux, un peu anodin, mais le rôle de ce genre de rythmes sud-américains n'est-il pas de vous bercer de rêves exotiques ?

Florentino CALVO :

Récital de mandoline. R. Calace, H. Konietzny, I. Nakano, A. Riggieri, C. Mandonico, N. Glado, L. Fantauzzi.

1 CD La Follia Madrigal KFM 10901. Enr. num. 2001.

Curieusement, le commentaire définit le "trémolo" de la mandoline comme "l'imitation du son tenu de l'archet". Pas d'accord : il faudrait dire "l'imitation du trémolo des instruments à archet". En fait, le mandoliniste ne recherche pas une telle imitation, et le jeu trémolo est un pis aller, un mauvais substitut des sons tenus irréalisables à la mandoline. C'est d'ailleurs ce qui la caractérise, mais beaucoup trouvent le grésillement du jeu trémolo assez lassant. Le jeu "note à note" colle mieux à la musique classique. Vivaldi a donné ses lettres de noblesse à la mandoline avec ses concertos. Mozart aussi, en lui faisant accompagner la canzonetta de *Don Giovanni*, ou encore Verdi à l'acte II d'*Otello*. Calvo est souvent sollicité pour participer à ce genre d'ouvrages, au concert ou à l'opéra, avec sa virtuosité à toute épreuve. L'artiste, grand militant de son instrument, est aussi animateur, et dirige l'orchestre à l'école L'Estudiantina d'Argenteuil et celui de la Région Rhône-Alpes. Le répertoire de ce CD se situe presque totalement dans le XXe Siècle. Un CD d'école et de recherche.

TRIOPOLYCORDES :

R. CAMPO, A. MARKEAS, D. NICOLAU, K. HUBER, B. CAVANNA, Frédéric MARTIN. Florentino Calvo, mandoline, mandole, mandolonce, Jean-Marc Zvellenreuter, guitare, Isabelle Daups, harpe.

1 CD La Follia Madrigal LFM 11101. Enr. num. 2001.

Ce trio semble placer sa vocation dans la recherche d'œuvres et de sonorités nouvelles. Seule référence directe au répertoire consacré, "Malin Plaisir" du Grec Markeas d'après le connu "Canarios" de Gaspar Sanz, progressivement « accidentalisé ». "A Lorenzo B.", de son compatriote Dimitri Nicolau, est une sorte de requiem à la mandole à la mémoire de Bianchi, mandoliniste italien, œuvre expressive où les silences comptent autant que les sons. Les recherches sonores de "Luminescenza, piccola musica enigmistica per Brian Femeyough" de K. Huber l'ont conduit dans un monde fait d'irisations, sorte de kaléidoscope musical. Les cinq "Pièces pour Harpe" de Cavanna « portraientent » en musique des personnalités d'enfants, en une langue dépouillée, visitant tout le registre de la harpe

(Barbara, par exemple, exploite le grave de l'instrument). De F. Martin, "Honor, Gradus, Dignitas" prétend « trouver sa genèse et son argument dans le serment que prononçaient les chevaliers du moyen-âge »... Soit, on veut bien !... Le travail de prospection effectué sur plusieurs instruments à cordes pincées n'est pas sans intérêt, mais il en ressort souvent le sentiment que l'inspiration musicale a laissé le champ libre aux habitudes techniques de doigts habiles à mordre, à griffer ou à caresser les cordes, bien loin du souci traditionnel de construire, d'ordonner, de développer. On aimerait une note sur les instruments comme la mandolonce...

SCHUBERT :

Sonates pour piano D. 958 959, 960. Murray Perahia.

2 CD Sony Classical S2K 87706. Enr. num. 2002.



Il faut être bien difficile pour ne pas percevoir ce que le piano de Perahia a de séduisant en ce Schubert où le dés-

enchantement se superpose à la grâce naturelle de celui qui fut sans doute l'un des plus vrais musiciens du XIXe siècle naissant. Si la virtuosité technique n'est pas primordiale en ces œuvres (encore que la galopade du final de l'ut mineur...), il faut louer la perfection formelle de la mise en place. Parmi les perles, mentionnons le bondissant scherzo de la *Sonate en la*. Il est possible de regretter un peu qu'un trop grand respect formel des partitions retienne l'artiste de « passer derrière le miroir » comme il sait si souvent et si bien le faire pour y révéler davantage de secrets...

MUSIQUE POUR ENFANTS

SAINT-SAËNS : *Le Carnaval des Animaux.* Amy Fanner, J.-M. Conquet, violon, Jeanne Dupouy, alto, Alain Meunier, vcelle, G. Lauridon, basse, Ph. Pierlot, flûte. Guy Dangain, clar., D. Benetti, perc., V. Postnikova, J.-F. Heisser, piano.

Dir. O. Rojdestvenski. *Havanaise* op. 83. Introduction et Rondo *Capriccioso* op. 28, *Concerto pour violon n° 3* op. 61.

P. Amoyal, violon, New Philharmonia Orchestra, dir. Vernon Handley.

1 CD Erato Enr. 1977, 1992

BRITTEN : *Présentation de l'Orchestre.* Jacques Martin, récitant, Orchestre Philharmonique de Strasbourg, dir. Alain Lombard.

1 CD Erato. Enr. 1978.

PROKOFIEV : *Pierre et le Loup.* **DEBUSSY :** *La Boîte à Joujoux.* Jacques Martin, récitant, Orchestre Philharmonique de Strasbourg, dir. A. Lombard. Orchestre Symphonique de Bâle. dir. Armin Jordan.

1 CD Erato. Enr. 1979, 1982.

On ne peut vraiment ranger les trois œuvres pour violon de Saint-Saëns dans la catégorie de musique pour enfants, mais ceux-ci sont tout à fait aptes à ressentir la qualité de ce qu'on leur présente, et c'est bien que de leur faire découvrir ces pièces à côté du *Carnaval*. Jacques Martin est un excellent conteur, bien dans la note... Ces rééditions, extraites du riche fonds d'Erato, sont les bienvenues dans la collection "Les Incontournables du Classique" qui compte environ trente-cinq CD à son catalogue.

CHANT

BIZET :

Carmen. Angela Gheorghiu, Roheno Alagna, Inva Mula, Thomas Hampson, Elizabeth Vidal, Isabelle Cals, Ludovic Trézier, Nicolas Cavallier, Nicolas Rivenq, Yann Beuron. La Lauzeta. Chœur d'enfants de Toulouse, Chœur Les Éléments, Orchestre National de Toulouse, dir. Michel Plasson.

3 CD EMI Classics 7243 5 57478 22. Enr. num. 2003.

Voici ce qui peut constituer une version de référence. Une distribution homogène par la beauté de ses timbres, la qualité de la technique vocale, la musicalité des chanteurs, la netteté de la diction (une

réserve pour Inva Mula, Micaela, irréprouvable chanteuse, charmeuse et nuancée, mais qui, sans doute dans sa quête de perfection stylistique et de conduite de la ligne de chant, n'articule pas aussi clairement que ses camarades. Il ne faut pas que le souci du phrasé et de la jolie nuance prenne le pas sur la compréhension des mots). Le Don José d'Alagna est excellent, voilà bien le ténor type de l'emploi, admirable à tous points de vue, intelligent et musical : sa phrase "Je ne menace pas, j'implore, je supplie" est un modèle. (Bien sûr on le chicanera sur l'aigu, donné en puissance, de la phrase finale de la Fleur, "Et j'étais une chose à toi", alors qu'elle est écrite pianissimo et diminuen-do !). Hampson n'est pas constamment ami avec les nasales "an". Les seconds rôles d'hommes (Moralès de Trézier, Zuniga de Cavallier, Dancaire de Rivenq, Remendado de Beuron) sont chantés par de vraies voix lyriques. Cet album comporte un inhabituel air de Moralès qui "ne casse rien" mais permet à Trézier de mettre en évidence son superbe chant, ainsi qu'une curieuse version de la Habanera (il paraît que la créatrice de Carmen, Célestine Galli-Marié, fit refaire treize fois l'air !) plus proche de l'Offenbach des Contes et bien moins caractéristique que la version définitive. Quant à Angela, elle n'est pas la première soprano à chanter ce rôle de mezzo. Elle entre bien dans le personnage vocal et dramatique, à sa manière, sans cette pointe de canaillerie dans le timbre et l'élocution qui épice les meilleures interprètes du rôle. La direction de Plasson est fouillée dans le moindre détail, son souci de perfection est évident, par exemple dans l'intro de l'air des cartes, et il est bien suivi par l'ensemble de ses troupes. La qualité sonore est à la hauteur, avec un excellent relief de la prise de son. Un vrai plaisir.

DVD

DONIZETTI :

Linda di Chamounix. Edita Gruberova, Deon van der Walt, Jacob Will, Laszlo Polgar. Armando Ariostini, Nadine Asher, Cornelia Kallisch, Miroslav Christoff. Orchestre et chœur de l'Opéra de Zurich, dir. Adam Fischer. Mise en scène Daniel Schmid, décors Erich Wonder, Costumes Florence von Gerkan.

2 DVD TDK DV-OPLDC. Enr. 1996.

Bien que l'action se situe en France, dans les Alpes et à Paris, cet opéra de Donizetti est peu connu chez nous. L'intrigue, qui montre l'amour contrarié de Carlo, qui se fait passer pour un pauvre peintre mais est en réalité un jeune vicomte savoyard, pour Linda, une pauvre paysanne qui l'aime aussi. Linda part pour Paris travailler à la manufacture de soie. Carlo la suit, lui révèle son identité et l'installe richement. Mais la mère du vicomte veut lui faire épouser une femme de son rang. Quand elle l'apprend, Linda devient folle de chagrin. On la ramène au village. Carlo sermonné par le préfet, lui déclare son amour et Linda renaît à la vie. La musique composée sur cette intrigue assez simpliste, dans le goût des romans sentimentaux du temps, débute assez platement, mais, peu à peu, Donizetti a su s'extraire de formules maintes fois exploitées et écrire, notamment pour la soprano-titre, des phrases belles et sensibles. La magnifique Edita Gruberova fait étalage d'un art extraordinaire tant sur le plan vocal, où elle régale le spectateur de nuances d'une grande subtilité, que dans l'incarnation psychologique de son personnage, faisant oublier la maturité de son incarnation. Elle est bien entourée, en particulier par le mezzo Kallisch qui joue l'ami d'enfance Pierrotto (cette manie de donner des rôles de garçon à des cantatrices...), le ténor van der Walt, le Préfet Polgar, le père Ariostini, la mère Nadine Asher, et Jacob Will, Marquis de Boisfleuri, oncle de Carlo et lui-même amoureux transi et bouffon à souhait de Linda. L'ensemble emmené musicalement dans un bon mouvement. La mise en scène a dû impressionner davantage au théâtre que sur écran. Le réalisateur des sous-titres aurait été bien inspiré de recourir à un meilleur rédacteur francophone, tant ils comportent de fautes (*puiss-je la voir; personnellement, milles fois, cette tombe, ma chère sœur*, etc.).

MOZART :

L'Enlèvement au Sérail. Markus John. Eva Mei. Patrizia Ciofi. Itainer Trost, Mehrzad Montazeri, Kurt Rydl. Orchestre et chœur du Mai Musical Florentin, dir. Zubin Mehta. Mise en scène M. Teoldi, décors Chr. Wagen, costumes Cath. Voeffray.

1 DVD TDK DV-OPEADS. Enr. 2002.

La même remarque pour ce DVD (*Ne connus point de chagrin d'amour, le grand mogul, des douleurs...*). Superbe direction tour à tour mordante et charmeresse de Mehta. De bons chanteurs mozartiens, dont P. Ciofi, piquante Blonde et E. Mei, remarquable cantatrice mais qui incarne une Constance un peu marquée par rapport à son excellent ténor. Belle envergure de l'Osmin de Rydl, qui joue un personnage moins antipathique que d'ordinaire. Bien le Pédriche de Montazeri. La mise en scène est conforme avec la naïveté du livret et se défoule dans des décors en panneaux coulissants plaisants.

LIONEL HAMPTON :

His Golden Men of Jazz. Avec Clark Terry, H. "Sweets" Edison, trompettes, Al Grey, trombone, Benny Golson, saxophone, Junior Mance, piano, Jimmy Woode, basse, Panama Francis, batterie.

1 DVD TDK DV-JLHGMJ. Enr. live au Munich Summer Piano Festival de 1993.

Les fans du grand vibraphoniste (qui ici est aussi chanteur et batteur) et de ses comparses seront déçus de constater que la prise de son desserve autant le vibraphone, qui disparaît parfois presque totalement dans un tutti sans nuances.

Est-ce vraiment de la musique, que cette perpétuelle batterie obsédante et ces rythmes sans temps de repos ! En tout cas le jazz conserve. C'est un peu Jazzic Park...

ÉCHO

✓ Un CD-échantillon de chez Ambrosio nous annonce les cinq Concertos pour piano de Beethoven à paraître à partir de la mi-mai, avec François-René Duchable, l'Ensemble Orchestral de Paris dirigé par John Nelson, enregistrés en novembre 2002 à l'Opéra Royal de Versailles.

Cette réalisation en DVD, d'une ampleur exceptionnelle, comportant des répétitions, entretiens, avec un travail de mise en images élaboré dans le moindre détail, devrait faire école.

Liste des œuvres imposées

CONCOURS D'EXCELLENCE

2004

qui se déroulera à Paris X^e, le dimanche 1^{er} février 2004

INSTRUMENT	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
ACCORDÉON BASSE COMPOSÉE	<i>Feu vert</i> et <i>Luccioles</i>	Azzola/Baselli	Basile
ACCORDÉON BASSE CHROMATIQ.	<i>Tableaux d'un peintre Russe, 1-2-3, Troïka, Matin dans la forêt, Fête populaire</i>	Ferrero M. Schamo Igor N.	Monde Melody Schmülling
BASSON	<i>Hallucinations</i> et <i>Konzertstück</i>	Bernaud Alain	SEMI 9924
CHANT	Les candidats en chant doivent présenter : - un air oratorio ou cantate avec récitatif intégré, - un air lyrique (opéra ou opérette), - un lied (mélodie en langue étrangère), - une mélodie française. Le programme doit être d'environ 15 minutes, varié dans les tonalités, les caractères, tempi, époque, etc. Les candidats doivent envoyer leur programme à la CMF qui le validera.	Berwald Franz	Barenreiter BA 8512 a
CLARINETTE	<i>2^e Concerto, Récit et Polonaise</i> et <i>Fantasy for B flat clarinet</i>	Weber C.M.	au choix
CLARINETTE BASSE	<i>Solo de concours</i>	Arnold Malcolm	Faber Music FO 29
CLAVECIN	<i>Partita n°6 en mi mineur</i> (Prélude et Fugue Allemande Courante) et <i>Les Folies Françaises</i> et <i>Sonates K 426 et 427</i>	Rabaud H. Bach J.S.	A. Leduc AL 20879 au choix
COR	<i>Concerto en Ré mineur (1^{er} mouvement)</i>	Couperin F.	au choix
CONTREBASSE	<i>Rumeurs pour contrebasse et piano</i> et <i>Studienkonzert Fis-Moll 2^e et 3^e mouvements</i>	Scarlatti	au choix
COR ANGLAIS	<i>Amelia</i>	Rosetti F.A.	Simrock
CORNET BUGLE	<i>Solo de concours</i>	Keller Ginette	Combre C 06224
FLÛTE À BEC	Soprano : <i>The Jungle, in Big Baboon</i> et Alto : <i>Allemande et gigue</i> de la partita n°2, in Six sonates et partitas vol. 2	Bottesini G. Pasculli A.	Friedrich Hofmeister 7290 Universal UE 31410
FLÛTE TRAVERSIÈRE	<i>Solo de concours</i>	Charlier Théo	Schott Frères SF 8928
	Soprano : <i>The Jungle, in Big Baboon</i> et Alto : <i>Allemande et gigue</i> de la partita n°2, in Six sonates et partitas vol. 2	Leenhouts P.	Moeck N° 2809
	3 ^e mouvement du <i>Concerto</i> et 1 ^{er} Mouvement de la <i>Hambürger Sonata</i> sans reprise jusqu'à fin de la case 1 ^{ère} fois mesure 66	Bach J.S.	Leduc AL 29 210
	3 ^e mouvement du <i>Concerto</i> et 1 ^{er} Mouvement de la <i>Hambürger Sonata</i> sans reprise jusqu'à fin de la case 1 ^{ère} fois mesure 66	Ibert J.	Leduc AL 18761
GUITARE	<i>Capriccio diabolico</i> et <i>Eisblumen</i>	Bach C.P.E.	Schott
	<i>Capriccio diabolico</i> et <i>Eisblumen</i>	Nuovo Tedesco Castel	Ricordi
	<i>Capriccio diabolico</i> et <i>Eisblumen</i>	Fellegara Vittorio	Suvini Zerboni 9530 / Leduc
HARPE CELTIQUE	<i>Brin</i> et <i>Sonate en La mineur K61</i> de D. Scarlatti dans Pièces classiques volume 6	Sciortino P.	Hortensia EMH 521
HARPE DOUBLE MVTS.	<i>Fantaisie</i>	Bouchaud D.	Billaudot G 5635 B
HAUTBOIS	<i>Sonate</i>	Spohr	Salvi 10012
	<i>Sonate</i>	Poulenc F.	Chester Music

MANDOLINE	<i>Improvised Poem</i>	Kuwahara Yasuo	Vogt et Fritz 5015
ORGUE	3 premiers versets du kyrie de la <i>Messe des paroisses</i> et 3 ^e mouvement du <i>Concerto en La mineur</i> BWV 593 et <i>Évocation I</i>	Couperin Bach-Vivaldi Thierry Escaich	Oiseau Lyre au choix Leduc
ORGUE ÉLECTRONIQUE	<i>Thought the time</i> et <i>Moto perpetuo</i> op.11 n°32	Dispa R. Paganini	Molenaar 06072966 Sikorski NR1332
PERCUSSION	<i>Brazil</i>	Devos Gérard	Choudens A.C. 21006
PIANO	3 ^e mouvement de la <i>Sonate</i> n°5, 1 ^{er} cahier et <i>Kinderball</i> n°1 dans Piano 2021, vol. 2	Beethoven Régis Campo	au choix Lemoine 26992 HL
PICCOLO	<i>Fantaisie</i> sur « Il pleut, il pleut bergère » et <i>7 Préludes</i> , le n°4	Génnin Bœuf G.	Billaudot G 3945 B Billaudot G4764 B
SAXOPHONE Sib	<i>Chant premier</i> et <i>Cinq clairs obscurs</i> n°2	Mihalovici M. Zbar	Heugel/Leduc Misterioso MIS 010/ Leduc
SAXOPHONE Mib	<i>Six danses cruelles et lointaines</i> 1-3-5-6 et <i>Cinq clairs obscurs</i> n°2	Girard Anthony Zbar	Billaudot Misterioso MIS 010/ Leduc
SAXHORN ALTO Mib	<i>Masquerade</i>	Sparke Philip	Studio Music
TROMBONE	<i>Incantation</i>	Di Tucci J.J.	Billaudot G 7108B
TROMBONE BASSE	<i>Sonate</i>	Martelli Henri	Combre P 2705
TROMPETTE	<i>Sarabande et Final</i>	Montbrun R.G.	Leduc
TUBA TENOR	<i>Prélude, Arioso et Rondo</i>	Franck Maurice	Transatlantiques EMT 1064
TUBA BASSE	<i>Vestales</i>	Charles J.J.	Feeling FME 94
VIOLON	<i>Concerto n°1 en Ré Majeur</i> op.6 (jusqu'à la lettre H) et <i>Rhapsodie pour violon seul</i>	Paganini Phillips R.	IMC 431 Combre C06 008
VIOLON ALTO	<i>Lachrymae</i> et <i>10 Études sur les traits d'orchestres</i> n°4, Les noces de Figaro	Britten B. Vieux M.	Boosey & Hawkes Leduc AL 17270
VIOLONCELLE	<i>Schelomo</i> et <i>Orpheus</i> , 3 ^e mouvement	Bloch E. Bozza E.	Schirmer 28161 Leduc AL 28834

MUSIQUE AMPLIFIÉE

BATTERIE JAZZ	- <i>Ornithology</i> , page 72, - 1 thème+2 tempi+2 impros+2x 4/4 batterie+1 thème ou <i>structure libre</i> avec accompagnateurs, prévoir 4/4 obligatoire avec la batterie et - <i>création personnelle</i> structurée de 5 minutes en solo, style libre. Pour la batterie : <i>envoyer une partition</i> à la CMF 3 semaines avant le concours Pour les autres : <i>présenter une partition</i> au jury le jour du concours	Parker Charlie	Aebersold n°93
BASSE ÉLECTRIQUE	<i>Idem</i> « batterie jazz »		
CONTREBASSE JAZZ	<i>Idem</i> « batterie jazz »		
GUITARE ÉLECTRIQ.	<i>Idem</i> « batterie jazz »		
PIANO JAZZ	<i>Idem</i> « batterie jazz »		
SYNTHÉTISEUR	<i>Idem</i> « batterie jazz »		

Concours d'excellence [suite]

pour les **instruments d'ordonnance**, la liste des œuvres imposées au Concours d'Excellence 2004 sera publiée dans le prochain Journal n°507, à paraître en août, ou appeler la CMF dès le 15 juillet.



CONCERTO

□ *Carlin Alexandre* : Ballade pour Saxophone, pour Sax alto solo et Hie. (P. Lafitan)

HARMONIE

- *Brunon Raphaël* : Equinoxe (P. Lafitan)
- *Carlin Alexandre* : Du Haut de la tour, Paso doble pour Hie. ou Fanf. (P. Lafitan)
- *Chapuis Marcel* : Les Templiers (P. Lafitan)
- *Dondeyne Désiré* : Symphonie des Saisons (P. Lafitan)
- *Marchiol A.V.* : Arcanes (P. Lafitan)
- *Naulais Jérôme* : Bagatelles (P. Lafitan)
- *Raon Jacques* : Du haut de la tour, pour Hie ou Fanf. (P. Lafitan)
- *Boutry Roger* : Métachrome (R. Martin)
- *Luc S./ arr. et orch. Charles J.J.* : Africain (R. Martin)
- *Mabeix A./ arr Naulais J.* : Flying over dreams (R. Martin)
- *Muller Thierry* : Bag pipe variants (R. Martin)
- *Naulais Jérôme* : Comic Band (R. Martin)
- *Naulais Jérôme* : La galerie mystérieuse (R. Martin)
- *Naulais Jérôme* : Le Vent d'Autan (R. Martin)
- *Traditional arr./ Naulais Jérôme* : Russian (R. Martin)
- *Nicolas Mickey* : Formule 1 (Molenaar)
- *Nicolas M./ arr. Dondeyne D.* : Les Baies du soleil (Molenaar)
- *Nicolas M./ arr. Dondeyne D.* : Suite Orientale (Molenaar)
- *Pasquet Luis* : Three Grey Tango's (Molenaar)
- *Swiggers Eric* : A Jubilee Overture (Molenaar)
- *Swiggers Eric* : Knights of the Round Table (Molenaar)
- *Swiggers Eric* : Decennium (Molenaar)

- *Balfort Rob* : Unique (Tierloff)
- *Michiels Charles* : Spring Impressions (Tierloff)
- *Padley Steve* : Fireflash (Tierloff)
- *Poot M./ arr. A. Waignein* : Dionysos (Tierloff)
- *Vlak Kees* : African Wildlife (Tierloff)
- *Verhiel Ton* : Suite Amusante (Tierloff)
- *Verhiel Ton* : Sunday Afternoon (Tierloff)

BRASS BAND

- *Balfort Rob* : Unique (Tierloff)
- *Michiels Charles* : Spring Impressions (Tierloff)
- *Padley Steve* : Fireflash (Tierloff)

BATTERIE FANFARE

- *Carlin Alexandre* : Esquisse Médiévale (Collection Musicavent)
- *Carlin Alexandre* : La Quête de l'Ouest (Collection Musicey Stevevent)
- *Coutanson Guy* : Volcania (Corélia)
- *Couturier J.-J./Mériot M.* : Entr'acte (Corélia)
- *Lefèvre Christophe* : Miniature (Corélia)
- *Nicolas Mickey* : Fanfaronnade, Suite pour Batterie Fanfare (Corélia)
- *Slominski Philippe* : Tambours Créoles (Corélia)
- *Slominski/Lefèvre/Boissière* : Carnaval Créole (Corélia)

MUSIQUE DE CHAMBRE

TRIOS

Duos de Flûtes Traversières

- *Bach J.S./ arr. Dausend G.M.* : Suite A minor, pour flûte et guitare (Zimmermann)
- *Bönisch J.* : Music for Two, pour 2 flûtes (Zimmermann)
- *Jugy P.* : Valse en Sol, pour flûte et guitare (Combre)
- *Waldteufel /arr. Rivoal et Lambert* : Amours et Printemps, pour flûte ou

clarinette et guitare (H. Lemoine)

□ *Wünsch Ch.* : Vier Bilder, pour flûte (aussi piccolo et flûte alto) et percussion (Zimmermann)

Duos de Clarinettes

- *Lacour G.* : Moments partagés, pour 2 clarinettes (Billaudot)
- *Müller G.* : Team-Work, 20 duos de clarinettes pour débutants (Zimmermann)

Duos de Cordes

- *Journeau M.* : Sonate opus 6, pour piano et violon (Combre)
- *Sciortino P.* : Les Cataractères, suite pour alto et contrebasse (Combre)

Duos de Cuivres

- *Dauprat L.F.* : 20 Duos op. 14, pour cors en différents tons (Billaudot)
- *Naulais J.* : 10 petits duos pour trompette, Collection jeux d'ensemble, (Combre)

Duos de Percussions

- *Rocca G.* : Duo, pour xylophone et timbales (Combre)

Duos divers

- *Schlee T.D.* : Un Psaume de David op. 49, pour harpe et orgue (Combre)
- *Tharaud V.* : Bien joué !!!, Petits duos avec piano et flûte ou hautbois ou violon ou violoncelle (H. Lemoine)

TRIOS

Trios de Flûtes

- *Boreau O.* : Elixir, Trio de flûtes (Fertile-Plaine)
- *Di Tucci J.J.* : Trio, pour flûte (jouant aussi alto et basse) violoncelle et piano (Billaudot)

Trios de Cuivres

- *Naulais J.* : 10 petits trios pour trompette, collec. Jeux d'ensemble (Combre)

Trios de Percussions

- *Rocca G.* : Trio, pour vibraphone, timbales et piano (Combre)

Trios divers

- *Jolas B.* : Sonate à trois, pour flûte à bec alto et ténor, viole de gambe à 7 cordes et clavecin (Combre)
- *Silvestrov V.* : Trio, pour flûte, trompette et celesta (M.P. Belaieff)

Trios de plectres

- *Leone G.* : Trio, pour 2 mandolines et basse continue (Zimmermann)
- *Pisador D.* : Musique pour Vihuela, pour 3 guitares (H. Lemoine)

QUATUORS

Quatuors de Flûtes

- *Göttsche-Niessner F.* : Memories of the Sea, pour 4 flûtes (Zimmermann)
- *Grognet G.* : Ragtime, pour quatuor de flûtes (Combre)

Quatuors de Clarinettes

- *Carlin A.* : Gourhandise, pour quatuor de clarinettes (P. Lafitan)
- *Pellegrino M.* : Duos, Trios et Quatuors de clarinettes (avec CD) collec. Jazzy-mélo (H. Lemoine)

Quatuors de Cuivres

- *Naulais J.* : 10 Petits quatuors pour trompettes, collec. Jeux d'ensemble, (Combre)

Quatuors divers

- *Marcland P.* : Désairs, pour deux hautbois, basson et clavecin (Transatlantiques)
- *Rossini / arr Küffner* : Der Barbier von Sevilla, pour flûte, violon, alto et violoncelle (Zimmermann)

Quatuors de plectres

- *Marie D.* : Petits rubans peints par le vent, pour quatuor de guitares (Combre)

QUINTETTES

Quintettes divers

- *Bottesini P.* : Divertimento, pour clarinette en La et quatuor à cordes (Combre)

Quintettes de Saxophones

- *Gasparian G.* : Quintette, 6 pièces pour quatuor de saxophones et piano (Combre)

PIANO

- *Bach J.S./ trans Manen* : Choral des Veilleurs, Extrait de la Cantate n°140 (Combre)
- *Carr J.H.* : Snappy-Comebacks (Combre)
- *Chopin* : Walzer e-moll opus postum (G. Henle)
- *Escaich Thierry* : Aria pour Piano, (Billaudot)
- *Girard Antony* : Ma première Fugue (Billaudot)
- *Level P.Y.* : La Diablada, d'après une danse traditionnelle de Bolivie (Combre)
- *Medtner Nicolas* : 6 Märchen op. 51 (Zimmermann)
- *Schubert* : Piano Sonata in D major op. 53 D850 (G. Henle)
- *Schumann* : Novelletten op. 21 (G. Henle)

VIOLON

- *Bruch* : Violin Concerto in g minor op. 26, piano réduction (G. Henle)
- *Chausson* : Poème op. 25, pour violon et orchestre, piano réduction (G. Henle)
- *Dancla Charles* : 7 solos de concertos, 6° Solo, en La Majeur op. 95 (Billaudot)

- *Glaser W.W.* : Ricordo IV Canto per violino solo (R. Lienau)
- *Joubert C.H.* : Mister jazzy, (Combre)
- *Level P.Y.* : la Tinya, d'après une danse traditionnelle du Pérou (Combre)
- *Schubert* : Polonaise, pour violon et petit orchestre, Piano réduction, Si bémol Majeur (Combre)
- *Shekov Ivan* : Kaleidoskop pour violine et klavier (R. Lienau)

ALTO

- *Bach J.S./ trans. Caussé G.* : Trois sonates et trois partitas BWV 1001 à 1006 pour alto solo (Billaudot)
- *Hoffmeister* : Viola Concerto in D major, piano réduction (G. Henle)
- *Proust Pascal* : Un chant, une danse, pour alto et piano (Billaudot)

VIOLONCELLE

- *Marchelie Erik* : Don Quijote y Dulcinea, pour violoncelle et guitare (Combre)
- *Piatti* : Twelve Capricci, for violoncello solo op 25 (G. Henle)

FLUTE

- *Feld J.* : Fantaisie-Variations, sur un thème de L. de Lorenzo pour flûte seule (Billaudot)
- *Gounod Charles* : Ave Maria (Combre)
- *Lasry S.D.* : Cinq pièces pour flûte seule (Combre)
- *Level P.Y.* : Sapa Yokalla, d'après une dans traditionnelle de Bolivie (Combre)
- *Schubert Franz* : Ave Maria, (Combre)
- *Van Buren John* : Canzone, (Zimmermann)

METHODE et

TRAITS D'ORCHESTRE

- *Mazur Andreas* : Das Pars-pro-Toto Spiel (Zimmermann)
- *Burlet/Fleuriault* : La flûte de A à Z (Billaudot)
- *Schubert/Mendelssohn* : Traits d'orchestre pour Piccolo (Zimmermann)

FLUTE A BEC

- *Bach J.-S./ arr. Sanvoisin M.* : Partita BWV 1013, pour flûte à bec alto (Billaudot)

CLARINETTE

- *Carlin Alexandre* : Petite berceuse (P. Lafitan)

- *Collès J. B.* : Le bonheur des oiseaux, pour clarinette seule (Combre)
- *Dvorak Anton/ trans. Verdier* : Humoresque op101 n°7 (Billaudot)
- *Ledeuil Eric* : Clopinette, (P. Lafitan)
- *Lepage J.L.* : Fantaisie pour clarinette en sib (Combre)
- *Martin Gilles* : "Suite Jazzy" (Billaudot)
- *Pascal Claude* : Bleu, (Combre)

SAXOPHONE ALTO mib et Piano

- *Arban J.* : Caprice et variations (H. Lemoine)
- *Carlin Alexandre* : Dans les nuages, (P. Lafitan)
- *Chebrou Michel* : Mélodine, (P. Lafitan)
- *Kastner J.G.* : Variations faciles et brillantes sur un thème original (H. Lemoine)
- *Lepage J.L.* : Libres Propos, (Combre)
- *Pirovano Xavier* : Rhapsodie, (Billaudot)
- *Savari J.* : Fantaisie sur des motifs du Freischütz de Weber (H. Lemoine)

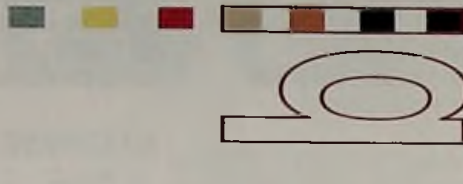
SAXOPHONE

- *Bernaud Alain* : Sonate pour les deux saxophones, Soprano et Baryton (Combre)
- *Crepin Alain* : Strong Breeze, pour Saxophone Alto ou ténor et P. (De Haske)
- *Martin Gilles* : "Suite Jazzy" pour Sax Sib et P. Billaudot)
- *Lepage J.L.* : Fantaisie, pour Sax alto ou Clarinette sib, acc. P. (Combre)
- *Singelée J.B.* : Adagio et Rondo op. 63 (H. Lemoine)

GUITARE

- *Faj's R. / Trans Pernel* : Album n°1, 3 pièces pour guitare classique (Combre)
- *Logy J.A.* : Partita (A minor) for solo guitar (Zimmermann)
- *Marchelie E.* : Valse-Musette pour guitare (Combre).
- *Pachelbel Johann* : Suite (ré mineur) pour guitare (Zimmermann)
- *Marie Dominique* : Etudes courtes, Deuxième cahier (R. Martin)

Notes



Congrès

► 29 juin 2003

Chatillon-sur-Chalaronne (01)
Assemblée générale de la Fédération musicale de l'Ain
Fédération musicale de l'Ain,
tél.: 04 74 25 66 12.

► 28 septembre 2003

Chôlet (49)
Assemblée générale de la Fédération Pays de Loire à l'E.N.M..
F.M. des Pays de Loire, président Michel-Alexandre Bellanger,
tél./fax.: 02 41 39 48 47.

► 4 octobre 2003

Bozél (73)
Assemblée générale de la Fédération musicale de Savoie
F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet,
73000 Chambéry,
tél./fax.: 04 79 62 51 05.

► 11 octobre 2003

Neuville-sur-Saône (69)
Assemblée générale de la Fédération musicale du Rhône
F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme,
69003 Lyon,
tél./fax.: 04 78 95 08 96.

► 12 octobre 2003

Alençon (61)
Congrès de la Fédération musicale de Basse Normandie
André Petit, tél./fax.: 02 31 62 18 47.

Concours

► 31 Mai et 1^{er} juin 2003

Villers-Cotterêts (02)
Concours de batteries-fanfaires (à partir de division supérieure). Les sociétés affiliées à la CMF pourront faire valider leur classement en incluant dans leur programme les morceaux imposé et au choix des concours CMF
Claude Manteaux, tél.: 03 23 96 52 30

► 7 et 8 juin 2003

Bouzonville (57)
Concours national et épreuves de classement pour harmonies, fanfares, batteries-fanfaires, brass-bands, big-bands, orchestres d'accordéons, à plectres, chorales et classes d'orchestre tous niveaux
Eric Hild, OHVB, 4 av. de la Gare, 57320 Bouzonville ; tél.: 03 87 78 41 89 ; fax.: 03 87 78 41 95 ; e.mail : federation-musique-mmm@wanadoo.fr

► 8 juin 2003

Sanvignes-les-Mines (71)
Concours national pour harmonies, fanfares, batteries fanfares, orchestres à plectres, junior et classe d'orchestre
M. Fernand Desbois, 48 av. Max Dormoy, 71230 St Vallier, tél.: 03 85 58 04 90.

► 14 juin 2003

Amboise (37)
Concours international de brass band et orchestres de cuivres de France
Association des Amis du Brass Band, 48 rue Rabelais, 37400 Amboise, tél. 02 47 57 06 97;
<http://www.amboise37.com>

► 15 juin 2003

Douai (59)
Concours national pour orchestres d'harmonie et batteries-fanfaires
Fédération musicale du Nord - Pas-de-Calais 121, rue Barthélémy 59000 Lille, tél.: 03 28 55 30 20, fax: 03 28 55 30 29 47

► 15 juin 2003

Orbec (14)
Concours national pour harmonies
Art pour tous, F.M. de Basse-Normandie, Gaëtan Bordessoulles, rue Guillonnière, 14290 Orbec, tél.: 06 86 63 62 06 ; fax.: 02 31 62 18 47.

► 15 juin 2003

Amiens-Métropole (80)
Concours festival national toutes formations ; Concours de soliste accompagné par orchestre ou chœur
F.M. de la Somme, 61 rue St Fuscien, 80 000 Amiens, tél.: 03 22 91 48 94 ; fax.: 03 22 92 49 55.

► Mars - décembre 2003

Voiron (38)
Concours de composition pour ensemble de clarinettes, thème en rapport avec la musique populaire (dépôt des œuvres avant fin novembre)
Ensemble de clarinettes de Voiron, tél.: 04 76 91 93 47 ou FSM, Dominique Santacroce, président, tél.: 04 76 65 64 26.

► Mars 2004

Saverne (67)
Concours européen de chant
Laurence Higelin, 52 rue du Vieux-Mühlbach, 68000 Colmar, tél.: 03 89 79 14 63.

► 15 et 16 mai 2004

Etampes (91)

Concours national pour harmonies, fanfares, batteries-fanfares, big-bands et chorales

M. Jean-Luc Bergerolle, 55 rue de la Roche qui tourne, 91510 Lardy ;

tél.: 01 60 82 26 33 ;

lucmichele@clubinternet.fr

► 28, 29, 30 Mai 2004

Strasbourg (67)

Concours international pour orchestres d'harmonie ; concours national pour orchestres d'harmonie ; Concours international pour ensembles instrumentaux

F.S.M.A., Maison ds associations, 1a, place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11 25 ;

fax.: 03 88 35 11 27 ;

www.fsma.com;contact@fsma.com

► Du 2 au 11 juillet 2003

Pont-de-Veyle (01)

Stage de perfectionnement instrumental 2^e niveau

Secrétariat F.M.A., centre culturel Clos Bosoni, 01340 Montrevel en Bresse, tél.: 04 74 25 66 12.

► Du 11 au 19 juillet 2003

La Giraudière (69)

Stage de direction d'harmonie et stage de musique d'ensemble à partir de 15 ans

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96.

► Du 12 au 21 juillet 2003

Pont-de-Veyle (01)

Stage de comédie musicale, 1^{er} niveau
Fédération musicale de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12.

► Du 16 au 26 juillet 2003

Pierrefonds (60)

Stage pour instruments d'harmonie

F.M. de l'Oise, bis, place de la République, 60600 Fitz-James, tél./fax.: 03 44 50 11 82.

► Du 20 au 26 juillet 2003

Bonny-sur-Loire (45)

Stage de jazz choral avec Claude Bolling Trio et le groupe vocal Six1/2
Maison de Pays, val de Jazz, 29 grande Rue, 45420 Bonny-sur-Loire, tél.: 02 38 31 57 51, maisonpays.bonny@wanadoo.fr

► Du 22 au 31 juillet 2003

Pont-de-Veyle (01)

Stage de direction (place limitée)
Fédération musicale de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12.

► Du 23 au 26 juillet 2003

Bonny-sur-Loire (45)

Stage instrumental de musique cubaine avec la Comparsita (place limitée)
Maison de Pays, Val de Jazz, 29 Grande Rue, 45420 Bonny-sur-Loire, tél.: 02 38 31 57 51 ; maisonpays.bonny@wanadoo.fr

► Du 24 au 31 juillet 2003

Pont-de-Veyle (01)

Stage d'orchestre
Fédération musicale de l'Ain, tél.: 04 74 25 66 12.

► du 16 au 31 août 2003

Plaine, Les Genévriers (67)

Stage d'une semaine en août en : direction d'orchestre d'harmonie, tous niveaux; stage d'initiation à l'orchestre, junior ; stage le monde des cuivres ; stage grand orchestre d'harmonie ; stage de trombone

F.S.M.A., Maison ds associations, 1a, place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 03 88 35 11 25, fax.: 03 88 35 11 27
www.fsma.com;contact@fsma.com

► Du 24 au 30 août 2003

Cublize (69)

Colonie musicale pour enfants de 9 à 15 ans

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96.

► Du 25 au 29 août 2003

Les Karellis (73)

Session de répétition d'orchestre départemental et concert (aussi le 26/10 et le 8/02, lieu à déterminer ; et du 15 au 17/04/04 à Bassin de La Chambre)

F.M. de Savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél./fax.: 04 79 62 51 05.

► 29 septembre 2003

Sainte-Marie-aux-Mines (68)

Journée de la chanson contemporaine avec Jacky Locks

André Valentin, 7 rue Muhlenbeck, 68160 Ste Marie aux Mines, tél.: 03 89 58 50 62.

► 25 et 26 octobre 2003

Bourg-Lastic (43)

Stage pour les personnes ayant en charge l'enseignement de la formation musicale

F. M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103 Brioude cedex 3, tél./fax: 04 71 74 90 82. Inscriptions jusqu'au 30/06/03.

Festivals

► du 24 mai au 29 juin 2003

Amplepuis (69)

Centenaire de l'Union musicale d'Amplepuis

David Micheland, tél.: 04 72 65 04 80.

Stages

► Février, mars, mai, septembre 2003

Cébazat (43)

Stages pour préparation au

D.A.D.S.M. régional 1^{er} degré et national, D.E. de directeur orchestre à vent

F. M. d'Auvergne, B.P. 114, 43103

Brioude cedex 3,

tél./fax : 04 71 74 90 82.

Inscriptions jusqu'au 31/12/02

► Du 30 juin au 5 juillet 2003

Cublize (69)

Colonie musicale (enfants de 9 à 15 ans)

F.M. du Rhône, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon, tél./fax.: 04 78 95 08 96.

► Du 30 juin au 6 juillet 2003

Is-sur-Tille (21)

Stage instrumental, tous niveaux, bois, cuivres, accordéons

F.S.M.C.O., Jean-Charles Thomas, rue du château, 21220 Villey Sur Tille, tél.: 03 80 95 25 01.

► Du 2 au 11 juillet 2003

Les Karellis (73)

Colonie musicale pour les enfants de 11 à 14 ans suivie d'un spectacle

F.M. de savoie, 96 rue du Nivolet, 73000 Chambéry, tél./fax.: 04 79 62 51 05.

► du 13 au 15 juin 2003

Amboise (37)
Festival de brass band et orchestres de cuivres
Association des Amis du Brass Band, 48 rue Rabelais, 37400 Amboise, tél. 02 47 57 06 97 ; <http://www.amboise37.com>

► 14 juin 2003

Bagé-la-Ville (01)
Festival du Groupement Bresse - Val-de-Saône
Marius Rey, Fanfare des Trois Bagés, tél.: 03 85 31 57 60.

► 15 juin 2003

Macon (71)
Musicales Juniors, répétitions (matin), concerts publics et gratuits (ap.-midi)
Roger Remandet, 27 av. Niepce, 71100 Chalons-sur-Saône, tél.: 03 85 48 89 87.

► 15 juin 2003

Collonges-au-Mont d'Or (69)
Festival des Polysons
Roger Thabuis, tél.: 04 78 22 72 94.

► 22 juin 2003

Saint-Genis-le-Pouilly (01)
Festival des musiques du Pays de Gex
Marc Lehmann, St Genis Pouilly, tél.: 04 50 56 41 08.

► 28 et 29 juin 2003

Huriel (03)
Festival de musique à l'occasion des 120 ans des Enfants de la Toque
Hervé Sanvoisin, 160 av. A. Thomas, 03100 Montluçon, tél.: 04 70 29 55 93 ; lesenfantsdelatoque@wanadoo.fr

► 29 juin 2003

Chatillon-sur-Chalaronne (01)
Festival du Groupement des Dombes
Jean-Paul Volland, Union musicale de Châtillon-sur-Chalaronne, tél.: 04 74 55 23 76.

► 29 juin 2003

Villié-Morgon (69)
Festival du Groupement Beaujolais-Nord
Alain Gauthier, tél.: 04 74 69 15 87 ;
Thierry Lamure, tél.: 04 74 69 14 01.

► 6 juillet 2003

Polliat (01)
Festival du Groupement Bresse-Revermont
Brigitte Contet, Fraternelle de Polliat, tél.: 04 74 25 70 87.

► 6 juillet 2003

Ambérieu-en-Bugey (01)
Festival du Groupement des Bords-de-l'Ain
Yves Dalmais, Union musicale d'Ambérieu en Bugey, tél.: 04 74 73 56 56.

► 6 juillet 2003

Saint-Forgeux (69)
Festival du Groupement des Trois Vallées
Patrice Passinge, tél.: 04 74 05 71 24.

► 18 octobre 2003

Bourg-de-Thizy (69)
Festival du Groupement Rhins-Trambouze
Roger Prajoux, tél.: 04 74 64 05 71.



bulletin d'abonnement 2003

DIFFUSION

je désire m'abonner ; me réabonner
au Journal de la CMF
pour une durée d'un an (6 parutions)
à partir du n°

France 1an : 26 € Étranger 1 an : 35 €

Nom :
Prénom :
Adresse* :
Code postal :
Ville :
Pays :

* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 6 €
je désire recevoir le(s) n° de la revue en exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de
CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris
tél. : 01 42 82 92 45 ou 01 42 82 92 44
site : www.cmf-musique.org - e-mail : jcmf.dif@wanadoo.fr

infos régions

Auvergne

Puy de Dôme

Stage de l'ORHE et stage pour les chefs

L'Orchestre Régional d'Harmonie École regroupant 65 musiciens venus de toute la région auvergne, s'est réuni du 20 au 27 avril à Bourg-Lastic pour sa session annuelle. Il était placé sous la direction de Claude Kesmaecker, chef de la musique des Équipages de la Flotte de Brest, aidé de Bruno Tottaro qui encadrerait les bois et de André Bonnici pour les cuivres et les percussions.

À l'issue d'une semaine musicale bien remplie, les 65 musiciens dirigés par C. Kesmaecker, ont donné leur concert le dimanche 27 avril à la Halle aux Grains de Brioude (Haute-Loire) devant un public très nombreux et enthousiaste.

Au programme, après un hommage à Berlioz avec La Marche Hongroise, l'orchestre nous emmena en voyage grâce à des œuvres originales et typées comme Variations on a Korean Folksong de J. Barnes et Les danses grecques de F. Cesarini.

Puis, vint le moment d'accueillir Guy Dangain soliste de ce concert, clarinettiste internationalement reconnu qui a eu la gentillesse de venir jouer avec ces jeunes musiciens. Ensemble ils ont interprété Romance puis Rhapsodie de T. Huvelle et un brillant Concerto pour clarinette de Bencriscutto.

La soirée se termina autour d'un verre de l'amitié offert par la ville

de Brioude où chacun prenait déjà rendez-vous pour la session 2004.

En parallèle et dans le même cadre, huit chefs stagiaires répartis en trois niveaux différents ont suivi des cours intensifs toute la semaine, encadrés par R. Castelain, D. Dondeyne, C. Kesmaecker, L. Quanquin et S. Valadou.

Outre l'étude de l'orchestration, de l'instrumentation, de l'écriture, de l'histoire de la musique et de la direc-

tion, ils ont pu travailler avec l'orchestre afin de mettre en pratique les cours théoriques, et ont tous dirigé en 1ère partie du concert final un morceau ou un mouvement.

À l'issue de cette semaine de travail intense et d'examens, cinq chefs stagiaires sur six ont ainsi obtenu le DADSM 1er degré : C. François, B. Chanteranne, O. Perroche, R. Tridot et P. L'Orsa.

Master class de clarinette à Bourg-Lastic

Chaque année, la FMA organise une master-class destinée aux élèves de fin de 2^e cycle et 3^e cycle ainsi qu'aux professeurs de la région. Cette année, la clarinette était à l'honneur avec deux grands spécialistes : Guy Dangain et Dominique Vidal, tous deux pédagogues reconnus en France comme à l'étranger et solistes internationaux. Seize stagiaires ont participé à ce stage qui s'est déroulé du lundi 28 avril au jeudi 1^{er} mai à Bourg-Lastic.

Chaque élève a pu bénéficier quotidiennement d'un cours individuel avec chacun des professeurs, de répétitions avec le pianiste Jean-Pascal Meyer et de musique d'ensemble. Le mardi soir, un débat organisé avec tous les participants et animé par les trois professeurs a permis à chacun de trouver des réponses à ses questions sur la clarinette, le métier de musicien, les partitions, etc.

Pour clôturer ces quatre jours de travail et d'échanges, un concert a eu lieu au théâtre du Casino de La Bourboule.

Master class avec Guy Dangain



La première partie était consacrée à l'Ensemble de clarinettes formé par les stagiaires et dirigé par D. Vidal. L'orchestre a interprété des arrangements extraits de La flûte enchantée de Mozart et un Concerto Grosso de A. Vivaldi.

En seconde partie, D. Vidal et J.-P. Meyer ont donné un récital éblouissant avec la Sonate de F. Poulenc, la Sonate de Bernstein, malheureusement peu connue et peu jouée en France et le Grand duo concertant de Weber. Les applaudissements nourris et les rappels

successifs ont bien témoigné de l'enchantement du public.

À noter que la veille de la master classe (dimanche 27 avril), Guy Dangain a participé au concert de l'Orchestre régional d'Harmonie École donné à la Halle aux Grains de Brioude, en interprétant trois œuvres en soliste de T. Huvelle et Bencriscutto.

Cette master classe a été très réussie grâce à la compétence, la gentillesse, la simplicité, le désir et le plaisir de partager de ces trois grands musiciens et le soutien de la maison Selmer.

Les premières mesures pouvaient faire penser à *Pierre et le Loup* de Prokofiev. Mais très vite, un pot pourri de refrains et de sonorités d'une inextinguible gaîté décrivait les personnages de la célèbre histoire du grand compositeur russe.

Nous avons eu la surprise d'apprendre que le compositeur talentueux de cette œuvre inédite n'était autre que, Jean-Pierre Ballon lui-même. Il l'avait dirigée de main de maître avec un évident plaisir, partagé pleinement par l'orchestre lui-même. Il faut à cet égard rendre un grand hommage à celui-ci. En définitive, le plus frappant, est cette joie évidente de tous ces musiciens amateurs qui consacrent à leur instrument, des heures d'études et de répétitions pour faire partager aux autres, leur enthousiasme.

Non, la musique classique n'est pas morte tant qu'il existera des animateurs infatigables, comme Daniel Collange, président de l'ensemble Allegro. Nul doute que sans lui, cet orchestre ne serait pas un ensemble de ce niveau. La musique classique continuera à vivre et à procurer à tous ceux qui l'aiment d'intenses moments de joie et d'émotion.

Christian Gerondeau

Île de France

Val de Marne

L'ensemble Allegro en concert

Il est parfois de bon-ton de dire que la musique classique se porte mal à notre époque, et même qu'elle se meure. Il n'en est rien. On peut même affirmer qu'elle est une morte bien vivante !

A ceux qui en douteraient, il suffirait pour s'en convaincre d'assister à l'un des remarquables concerts de l'Ensemble instrumental Allegro de Saint-Maur. Cet ensemble a tellement de succès qu'il faudrait parfois prévoir deux représentations pour un même concert !

Il en fut ainsi le 1^{er} février dernier, au temple protestant, où il aurait presque fallu repousser les murs pour que la foule des mélomanes puisse entrer, et manifester ensuite son enthousiasme tout au long d'un concert sans cesse rendu captivant, sous la dynamique baguette de Jean-Pierre Ballon, directeur musical de l'Ensemble Allegro et directeur du Conservatoire national de Région de Saint-Maur.

Il faut dire que le programme brillait à la fois par la variété des œuvres et par la qualité de ceux qui les interprétaient.

Quatre pays se trouvaient à l'hon-

neur. L'Autriche nous offrit tout d'abord, l'Ouverture du *Baron Tzigane* de Strauss pleine d'allant, suivie du *Ballet* de Rosamonde de Schubert, mélancolique comme seule peut l'être une œuvre de ce génie précoce.

Vint ensuite la Pologne, non pas avec son célèbre F. Chopin, mais représentée par un *Concerto* du grand violoniste, Wieniawski, moins connu mais tout aussi romantique que son illustre compatriote. Pour ce morceau, l'orchestre Allegro bénéficia du remarquable concours de deux jeunes talents plein de promesses, appartenant au Conservatoire de Saint-Maur, Bertrand Kulik et Sophie Sultan. Élèves de Catherine Courtois, ils firent preuve, non seulement d'une solidité technique à toute épreuve, mais d'un enthousiasme communicatif vite partagé par l'assistance entière. Ce concerto fut sans aucun doute l'un des points forts de cet après-midi musical de qualité.

Après l'entracte, une autre brillante élève du Conservatoire, Sophie Pécriaux interpréta avec une grande élégance le *Rondo* pour violoncelle et orchestre de Dvorak, après l'exécution d'une *Danse* pleine de vie du même compositeur. La Tchèque était ainsi représentée.

Enfin, le programme s'acheva sur trois œuvres françaises, bien différentes les unes des autres : un extrait de *Sylvia* de Léo Delibes, la *Barcarolle* des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach et, plus inattendue encore, la musique du film *Mon Oncle* de Barcellini.

Une œuvre non inscrite au programme clôtura cet après-midi mémorable.

Le cirque en musique à Mity Mory

A l'heure du zapping où tout va vite, la société conçoit l'apprentissage de la musique au même titre que le sport ou une autre activité... Or la musique est un art, son apprentissage est long, fastidieux, difficile et très exigeant dans le travail et la rigueur. Comment, en tant que professeur, faire passer ce discours alors qu'il se trouve entre deux mondes contradictoires : le résultat immédiat dans le quotidien (l'ordinateur, la consommation, les moyens de communication...) et un travail qui demande du temps ?

Les enfants aujourd'hui ont une créativité qui n'est plus sollicitée et un imaginaire en partie gâché par des heures de télévision. La musique doit les aider à retrouver leur imaginaire enfoui, à stimuler les émotions pour susciter leur propre création.

Pour cela, il faut les conduire vers une pratique instrumentale où la musique est une musique d'expres-



La parade finale
au centre culturel de Mitry Mory

sion ; où l'instrument est un moyen d'expression et non une fin en soi. L'enfant ne doit pas être passif devant son instrument mais acteur de ce qu'il fait : la musique doit vivre à travers lui ; il doit raconter, dégager une émotion.

C'est ainsi qu'est née l'idée d'un spectacle. Passerelle idéale, il engendre un groupe ou chacun se responsabilise, se rencontre, écoute (tout en apprenant à s'écouter) et se motive pour se dépasser et dépasser l'autre. Au sein d'une classe, une énergie naît, elle devient en quelque sorte, une pédagogie de groupe et laisse de côté, l'individualisme et le sentiment d'isolement que peut ressentir un élève dans les cours individuels (en particulier, les classes de piano dans la mesure où l'élève n'intègre pas un orchestre). Bien sûr, un tel projet est nécessaire pour la dynamique et l'image de l'école dans une ville, mais cela ne doit pas refléter l'élitisme et surtout l'enseignement doit rester le même, avec ses exigences de travail et de technique.

Par ailleurs, le fait d'intégrer la pratique instrumentale dans un contexte (une histoire avec des personnages...) fait que l'élève se concentre moins sur la difficulté technique et très souvent on constate des progrès fulgurants. Moins polariser sur ses propres moyens, trop souvent sous-estimés, l'élève se libère.

Pourquoi le thème du cirque ?

Tout d'abord une nouvelle approche du genre s'est créée, il y a là un

renouveau. La tendance va vers des spectacles plus adaptés à l'attente du spectateur. Les animaux ne sont plus traités comme des bêtes de foire (tout du moins sur la piste) et les numéros d'acrobaties ou autres ont un concept plus moderne et beaucoup moins traditionnel.

C'est un monde qui allie la danse, la musique, la peinture, le théâtre, avec des moments d'émotion, d'humour... et le répertoire musical est inépuisable sur les animaux, les acrobates, les clowns... En somme, beaucoup de disciplines enseignées à l'école sont sollicitées.

La difficulté reste la mise en scène. Bien sûr, reproduire un spectacle de cirque authentique n'est pas le but recherché, seul le symbole suffit. Par contre, la salle et son aménagement doit se rapprocher le plus possible de l'ambiance d'un véritable chapiteau. L'éclairage doit être suffisant ainsi que la sonorisation car tous les instruments ne sont pas puissants.

Il faut prévoir des moments burlesques, poétiques, « dangereux », humoristiques... et trouver un répertoire musical adapté à chaque numéro de manière à obtenir l'effet voulu, quel que soit l'instrument et le niveau d'exécution, pour ne pas perdre l'objectif du projet : faire participer tous les élèves motivés (du débutant au plus confirmé).

La seconde étape consiste à présenter le projet à tous (avec le soutien du directeur) pour savoir qui est intéressé. Le répertoire est plus ou moins

modifié en fonction des classes participantes et des propositions. Chaque professeur intervient pour donner son avis sur le répertoire, en particulier, s'il est adapté à l'instrument en question. Mais il faut veiller à ne pas s'éloigner de la trame d'origine pour garder le projet cohérent et tel qu'il a été imaginé au départ.

Troisième étape, obtenir des dates précises. Cinq à six mois sont à prévoir pour faire face aux imprévus... Il faut aussi laisser le temps aux élèves pour apprendre leur partition, leur chorégraphie ou leur numéro. Il reste les programmes à rédiger, faire de la publicité, à faire confectionner les costumes par les parents d'élèves.

Suivent les répétitions pour chaque numéro afin que les élèves fassent connaissance (ensemble instrumental, comédiens, danseurs) et prennent des repères au niveau de leur intervention dans le spectacle. Sur ce point, les comédiens ou danseurs s'appuient sur la musique qu'ils connaissent grâce à l'enregistrement sur cassette remise en début de projet.

Enfin une répétition générale sera nécessaire, indispensable pour que tout le monde ait une vision globale du spectacle. Des intermèdes seront prévus pour laisser le temps de s'installer et pour détourner l'attention du public, car il ne faut absolument pas de temps morts, « cirque oblige ».

Un projet réussi est un projet où tout le monde s'est investi, a mis « du cœur à l'ouvrage ».

Le public doit être heureux en sortant et surpris, voire épaté par les facultés des élèves, petits ou grands.

Quant aux élèves, ils doivent avoir l'envie de se réinvestir dans un tel projet. La musique est synonyme de partage et le travail aboutit à la joie. Se produire en public avec un « savoir-faire » et être écouté est un véritable plaisir.

Au sein de l'école, il est encore trop tôt pour en dégager des conclusions, mais il est certain que nous recommencerons. Pour les élèves, pour nous-mêmes et pour l'esprit qui naît de cette initiative. Car avant d'enseigner la musique, nous sommes artistes avec notre soif de création et de pratique artistique.

Ariane Baussart,
assistante artistique

Languedoc - Roussillon

Aude

René Calva n'est plus

Les musiciens de l'Harmonie républicaine de Coursan et l'Union musicale de l'Aude ont appris avec une grande tristesse le décès de René Calva.

C'est un grand amateur de musique qui s'est éteint dans la nuit de jeudi à vendredi 3 avril.

René Calva participait à tout ce qui touchait à sa passion, que ce soit au sein des harmonies, des bandas et même aux corsos et paseos des arènes biterroises. Après avoir joué de nombreuses années au pupitre des basses,

il avait pris la baguette de directeur de l'Harmonie coursannaise après le retrait d'André Sarzi.

Dirigeant avec compétence la société locale, il n'a abandonné son poste qu'à regret, miné par la maladie et surtout un lourd traitement thérapeutique. Son dernier concert a eu lieu le vendredi 11 juillet 2001 sur la place Auguste Tailhades à Courson.

Il a été incinéré le samedi 5 avril, en présence de ses proches et de nombreux musiciens coursannais et biterrois qui ont tenu à lui rendre un dernier hommage.

À son épouse, ses enfants et petits-enfants, à tous ceux que ce deuil afflige, la grande famille de l'Harmonie républicaine et l'Union musicale de l'Aude présentent leurs vives et sincères condoléances.

G. Jalabert,
président de l'harmonie
et vice-président de l'U.M.A

Florentino Calvo à la mandoline (professeur à l'ENM d'Argenteuil), Isabelle Daups à la harpe (professeur au CNR d'Aubervilliers-La Courneuve) et Jean-Marc Zvellenreuther à la guitare (professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris), nous ont une nouvelle fois démontré la richesse de leur répertoire.

Le lendemain, un mois après avoir participé pour la deuxième année consécutive à une grande soirée de gala dans le cadre prestigieux du Teatro dell'opera de Rome, au profit d'une association de lutte contre la leucémie, l'Ensemble à Plectre, sous la direction d'Alain Corvocchiola, proposa un programme varié et de grande qualité que peu d'orchestres amateurs peuvent proposer, preuve de l'ancrage de cet instrument dans la culture toulousaine (l'EAP a été créé en 1886 !).

Dernière journée du festival, le mercredi 19 février revêtait un aspect symbolique. Perrine Galaup, élève de l'école de mandoline, participait en soliste à la *Symphonie concertante* de Kozeluch pour mandoline, piano, trompette et contrebasse sous la direction de Gérard Duran, directeur adjoint du CNR de Toulouse et véritable soutien de la mandoline dans sa quête de reconnaissance musicale.

Midi-Pyrénées

Haute-Garonne

1^{ère} édition, 1^{er} succès

Le 19 février s'est achevée la première édition du festival « Mandoline Séduction », véritable succès musical et populaire organisé avec le soutien du CNR de Toulouse, de l'Union des écoles de musique et de danse et de la Fédération des sociétés musicales. À travers les cinq concerts proposés aux Toulousains par Francis Morello, directeur de l'école de mandoline de l'Ensemble à Plectre de Toulouse (EAP) et du foyer d'éducation populaire Étienne Billières (FEPEB), toutes les facettes de l'instrument furent présentées.

Mercredi 12 février, le concert inaugural fut le récital solo de Julien Martineau, jeune et brillant professeur de l'école de mandoline. Dans l'Espace Varèse du conservatoire comble, et en la présence de Mme Dounot-Sobraquès, maire-adjointe chargée de l'action musicale, il donna une lecture sobre et émouvante de six *Préludes* de Raffaele Calace, œuvres d'une incroyable virtuosité, suscitant toujours le

même émerveillement et la même remarque : « Je n'imaginai pas que l'on pouvait entendre cela à la mandoline ». Bach, fut également présent avec les deux chef-d'œuvres que sont la *Chaconne* et la *Fugue en sol mineur* à l'origine pour violon seul.

Samedi 15 février, le Duo Chitaronne, mandoline et guitare, proposa un programme plus populaire à travers la magnifique musique sud-américaine de Piazzolla (en particulier le célèbre *Adios Noniño*) et de Santorsola, deux pièces de genre de Calace aux accents napolitains et le *Duo* de Sprongl, œuvre difficile que le duo sut mettre en valeur. Vincent Demander (ancien élève de l'école de mandoline) et Grégory Morello (élève au conservatoire), très complices, furent chaleureusement applaudis par un public venu nombreux dans la salle Christine Rumeau du FEPEB.

Samedi soir, le Trio Polycordes (harpe, mandoline et guitare), formation de tout premier plan consacrée à la musique contemporaine, fit entendre à l'église Saint-Jérôme des compositions originales de Régis Campo, Frédérick Martin, Thérèse Brenet, Philippe Leroux, Bernard Cavanna et Heinrich Konietzny. Un an après nous avoir fait découvrir à Aucamville leur maîtrise exceptionnelle d'une musique exigeante et raffinée,

Pays de Loire

Loire atlantique

Voyage à Cuba

L'Orchestre d'Harmonie de Saint-Nazaire s'est rendu dernièrement à Cuba pour une série de concerts à La Havane, Cienfuegos, Santa Clara et Trinidad.

Au départ, une coopération technique entre divers services municipaux des villes de Saint-Nazaire et de Cienfuegos (informatique, logistique, traitement des eaux et des déchets...). Après l'inauguration en mai 2000 d'Escal'Atlantique, un complexe touristique centré autour de la création navale, et la création par l'Orchestre d'Harmonie de Breve viaje al tiempo, une œuvre du compositeur



L'orchestre devant le Théâtre Thomas Terry à Cienfuegos

et percussionniste cubain Célestino Lopez, le projet d'un déplacement vers Cuba s'est profilé et a abouti récemment à cette tournée de concerts du 26 février au 7 mars.

Accueillis durant trois jours à La Havane, les 76 musiciens de l'orchestre se sont produits au théâtre Amadeo Roldan, une superbe salle qui accueille également l'orchestre symphonique de la ville. Profitant de cette occasion, le président nazairien Patrick Perrin a remis au directeur-

adjoint du Centro Nacional de Musica la médaille d'honneur de la Confédération musicale de France.

Les véritables échanges musicaux se sont tissés à l'arrivée de l'orchestre à Cienfuegos. La Banda de concierto de la ville, dirigée par Victor Caldron Felio et Enrique Perez Olivera, nous a invité à partager le programme de l'animation musicale du dimanche matin (véritable rituel cubain où la foule entoure les formations instrumentales en laissant place à quelques dan-

seurs). À cette occasion, nous avons pu apprécier la grande maîtrise musicale de la Banda dans un répertoire où alternaient congas, rumbas et fantaisies cubaines, le tout joué sur des instruments qui feraient frémir plus d'un luthier français ! C'est donc avec un réel plaisir que nous avons offert à nos amis musiciens cubains des anches, embouchures, becs, matériel d'entretien instrumental, partitions (merci les Éditions Robert Martin et la Fédération musicale des Pays de la Loire). Bref, le tout arrosé de rhum.

Les concerts dans cette région nous ont permis de jouer dans des lieux mythiques : Teatro la Calidad à Santa Clara (devant l'ambassadeur de France), et Teatro Thomas Terry à Cienfuegos. Ces deux théâtres coloniaux à l'architecture italienne ont accueilli en leur temps d'autres artistes tel Caruso et Sarah Bernard... Le concert à Trinidad eut lieu dans l'enceinte de la Casa de la Musica à l'ombre d'un magnifique amandier.

Le nombreux public dont de jeunes étudiants, a pu apprécier notre programme musical bâti autour de la musique française : Berlioz, Legrand, Trenet, Boris Vian..., sans oublier El Bodeguero, célèbre cha-cha cubain !

Bruno Yviuel,

directeur musical de l'Orchestre d'Harmonie de Saint-Nazaire

Picardie

Somme

Honneur au soldat inconnu

Le 15 mars dernier, la Batterie-Fanfare d'Airaines a eu l'honneur et le privilège d'assurer la partie musicale du 87^e anniversaire du début de la bataille de Verdun sous le prestigieux site de l'Arc de Triomphe.

En empruntant partiellement l'avenue des Champs Elysée, c'est avec éclat (comme le titre de la marche qu'elle a interprété) que la Batterie-Fanfare a emmené l'ensemble des autorités militaires, civiles et patriotiques jusqu'au pied de cet édifice.

Comme il est d'usage dans ce cadre,

l'honneur fut rendu au général en interprétant « La Flamme ».

La cérémonie aux morts, emprunte d'un recueillement hors du commun, permit aux musiciens de la Batterie-Fanfare de mesurer l'importance et l'émotion que représentait l'exécution de la prochaine sonnerie.

Au-delà d'un protocole si souvent banalisé devant nos monuments locaux, c'est véritablement en devoir de mémoire que l'attitude de musiciens s'est exprimée.

Au son grave des cuivres de *Voie Appienne* de Pierre Bigot se sont déroulées les signatures du livre d'or. Cette mar-

La Batterie-Fanfare d'Airaines devant l'Arc de Triomphe



che, nous l'avions donnée aux obsèques du docteur Courtis, c'est donc à deux titres que nous avons choisi de la produire. Son absence nous rappelait combien il aurait été fier de nous voir en ce lieu.

L'honneur au Soldat inconnu clôture la cérémonie et ce n'est qu'au terme de la dislocation du dispositif que nous réalisons enfin ce que nous venions d'accomplir.

Avec fierté, notre président Robert Poirat, qui s'était vu confié le drapeau de la Flamme, saluait le mérite de nos jeunes musiciens avant de remettre au président de la Flamme quelques présents pour le remercier de sa confiance.

Belle démonstration de la musique amateur qui confortera sans doute l'opinion publique face à l'utilité de nos formations.

Merci au colonel Caullery, « membres de ceux de Verdun » et fervent sympathisant de la Batterie-Fanfare de nous avoir permis de vivre cette expérience et d'accéder au sommet de l'Arc de Triomphe pour y contempler la nuit tombante sur la capitale, avec en tête un souvenir impérissable.

Jean-Jacques Caplier, directeur de la Batterie-Fanfare d'Airaines

Je ne peux qu'adresser toutes mes félicitations aux musiciens de la Batterie-Fanfare d'Airaines, à son dévoué président Robert Poirat et à son jeune et dynamique chef Jean-Jacques Caplier.

Toutes nos actions sont importantes pour la défense de la musique. Tout est possible, mais il faut le vouloir.

Guy Dangain, président de la FM.

a souhaité réitérer cette expérience. Le rendez-vous était donc pris pour le dimanche 9 février 2003. Une nouvelle fois la belle et magnifique salle du forum mise gracieusement à disposition par la municipalité hyéroise était sollicitée.

Placée sous l'égide de la municipalité d'Hyères et sous la houlette de Marcel Démichelis cette matinée récréative et musicale rassemblait 298 musiciens issus de treize sociétés musicales du Var. Avant de passer à l'acte officiel, dès 9h30, une répétition d'ensemble était nécessaire pour régler les derniers détails de mise en place. Puis, à 15h, cette gigantesque harmonie composée de flûtes, clarinettes, saxos alto, saxos ténor, saxos baryton, trompettes, trombones, tubas, percussion-tubas, contrebasse à corde, contrebasse et trois choristes a donné de la voix instrumentale et vocale le dimanche 9 février 2003 devant un parterre de 1200 personnes enthousiasmées et ravies par cette majestueuse prestation jamais réalisée.

Les morceaux choisis par les membres du bureau de la Fédération Musicale du Var étaient dirigés, respectivement, par les douze chefs d'orchestre des harmonies varoises. Le public a pu écouter avec attention les morceaux suivants : *Gonna Fly Now* dirigé par Patrick Récons de Craqueiranne ; *Du baut de la tour*, composition de Roger Jacques de Canary et dirigé par lui-même ; *Concerto pour une voix*, magnifiquement interprété par quatre trompettes venues de plusieurs harmonies, placées sous la houlette d'Alain

Provence - Alpes - Côte d'Azur

Hautes Alpes

Le doyen est parti

Paul Paret est décédé le 21 mars 2003, dans sa 94^e année.

Entré à l'âge de 12 ans à la Société musicale de Laragne-Montéglin comme tambour, (comme son père), il est resté au sein de l'Harmonie pendant 82 ans. C'était le doyen, notre doyen !

Titulaire de toutes les médailles de la Confédération musicale de France, il était également Chevalier de la Légion d'Honneur, et titulaire des Palmes académiques.

Pendant plus de 40 ans, il a été vice-président de sa société et professeur de tambour. C'était un sociétaire de première. Toujours premier aux répétitions et aux cérémonies, le 27 décembre 2002, il participait à son dernier concert.

Les musiciens lui ont rendu un dernier hommage en participant aux obsèques, et ce jour-là, il faisait également son dernier défilé mais, cette fois, derrière ses amis musiciens.

Var

Un concert de grande envergure

On se souvient qu'en décembre 2001, il avait été organisé un concert de grande envergure pour célébrer les cent ans de la fédération musicale du Var, le succès avait été alors sans précédent animé par plus de 150 musiciens dans la magnifique salle du Forum au Casino à Hyères. Fort du succès de cette première, Marcel Démichelis, président de la FMV du Var, vice-président de l'Union des Fédérations, aidé d'un dynamique conseil d'administration,

Concert au forum du casino de Hyères (ph. F. Porret)



Chiva ; *Mexian Trumpet*, dirigé par André Simien de Bandol ; *Night train*, dirigé par Alain Chiva d'Hyères ; *Libertango*, dirigé par Jean-Louis Estier du conservatoire de musique de Toulon ; *Feu d'artifice*, dirigé par Laurent Canavésio d'Ollioules ; *La Mer*, dirigé par Patrice Lartigue de Six-Fours ; *Star Wars*, dirigé par Michel Lazarini de La Garde ; *Balade à Hyères*, composition de Marc Carbonel, dirigé par Louis Ravel de La Crau ; *Envie d'aimer*, dirigé par Jean-Paul Pastourelly de Saint-Cyr ; Le thème de *Lara*, dirigé par Gabriel Sauvaire ; *Cérémonial*, composée spécialement par André Guigou pour le festival concours de 2002, dirigé par lui-même ; *La marche du Centenaire*, composée en 2001 pour le centième anniversaire de la Fédération du Var par Patrice Lartigue et dirigé par lui-même. Et pour clôturer cette balade musicale, *La Coupo Santo*, célèbre hymne provençal magistralement interprétée en langue provençale par trois choristes Baptistin Cayol, Jean-Paul Pastourelly et Louis Dutto.

Le public ravi, conquis, ovationnait comme il se doit cette prestation qui n'est pas prête d'être oubliée et qui restera pour la Fédération Musicale «le concert de l'année», grâce au mérite des musiciens, des organisateurs et de la municipalité, du personnel municipal qui ont mis tout en œuvre pour offrir cette belle matinée musicale. D'ores et déjà, le rendez-vous est pris pour 2004.

On notait les personnalités suivantes : Alain Robert, adjoint évenementiel d'Hyères ; Denise Dégioanni et Yvon Pellegrino, adjoints au maire d'Hyères ; Paul Courtial, vice-président de la C.M.F., président de l'Union des Fédérations musicale région PACA ; Henri Bouteille, président Fédération musicale des Bouches-du-Rhône ; J. Sissan, des Bouches-du-Rhône ; Antoine Nietto, président Fédération musicale du Vaucluse ; Pierre Mollet, président de la Fédération musicale des Alpes de Haute Provence ; MM. Bovis et Massimili des Hautes Alpes ; le maire de Forcalquier et son conseil municipal ; des élus de la Crau, Le Pradet, Ollionles et La Garde ; MM. Ballada, Guigou et Pellegrino.

Louis Dutto

Vaucluse

La chorale Canteperdrix en Italie

Du 2 au 6 avril 2003, la Chorale Canteperdrix de Mazan est partie pour un voyage de cinq jours sur les rives du lac de Garde en Italie.



La chorale Canteperdrix

Elle est allée participer au XIV^e Concours international de Chorales de Vérone qui réunissait 35 chorales du monde entier : USA, Australie, Europe Centrale, Allemagne, Autriche, Angleterre, Italie, dont cinq françaises. Ce fut une manifestation de très haut niveau et de grande qualité, comptant beaucoup de professionnels.

Le mercredi soir, tous les participants assistèrent à une soirée de gala présentée par le fabuleux M. Pasetto, organisateur de ce concours, donnée au Teatro nuovo de Vérone, avec la participation du grand chœur de la cité de Vérone dirigé par Bojan Pogrmilovic. Le lendemain la chorale Canteperdrix exécuta huit chants devant le jury. Son chef de chœur Mme R. Conil qui fait partie du bureau de la fédération du Vaucluse et Mme Masinsky, la présidente de la chorale, furent reçues à la mairie de Vérone avec tous les autres chefs de chœur, en grande pompe. Puis après la distribution des prix au Teatro filarmonico de Vérone, où Canteperdrix obtint une magnifique coupe tout en jouant dans la cour des grands, un lunch fut offert à toutes les chorales dans le parc. Après un magnifique *Va Pensiero* de Verdi chanté par 1300 voix dans les

arènes, les mazanais purent visiter la très belle ville de Roméo et Juliette. Ils profitèrent aussi de ce déplacement italien, pour aller flâner le vendredi dans les rues de Venise, par une belle journée ensoleillée, et naviguer sur la lagune pour admirer ce merveilleux paysage.

Le dernier jour, nos choristes participèrent à un concert dans la Cave de

Caldiero, petit village non loin de Vérone, avec les chorales italiennes Polifonico et la Voce dei Colli et les jeunes de la chorale australienne des Hunter Singers. Après un échange de cadeaux avec le très agréable chef de chœur M. Tomba, ils eurent droit à un souper à la façon italienne : pâtes, vins, grappa et amitié.

D'excellents souvenirs pour notre chorale mazanaise, une reconnaissance internationale chèrement disputée et l'occasion de nouer de nombreux contacts avec d'autres chorales amies dont celle de Vernet-les-Bains, dans les Pyrénées orientales.

Pour être complet, ajoutons que la formation a été brillamment classée en 2^e division, 2^e section, au Concours national d'Hyères, les 9 et 10 mars 2002.

Alpes de Haute Provence

Musique à Corbières

L'Harmonie départementale s'est produite récemment à Corbières. Créée le 17 juin 1989 par Claude Arnoux – maire actuel de Corbières

infos
régions



L'Harmonie départementale en concert à Corbières

... et talentueux clarinetiste – elle est présidée depuis dix ans par la Manosquine Régine Rousse, également vice-présidente de la Fédération des sociétés musicales des Alpes de Haute-Provence, qui insuffle à l'Ensemble un dynamisme jamais démenti.

« Cette formation est composée d'une cinquantaine de musiciens venant de tout le département, explique Régine Rousse. Elle est dirigée par Didier Raynal (qui a succédé à Monsieur Pallot) et Alain Berségol.

Son programme musical évolue chaque année et se diversifie selon les thèmes et projets retenus pour la saison musicale. Cela va des grands classiques aux œuvres contemporaines, des ouvertures d'opéras aux pièces modernes et de jazz.

Cette année, l'Harmonie départementale des Alpes de Haute-Provence, qui répète au conservatoire à Manosque, interprète *Millénaire 3* d'Alain Crépin, *la Suite n°2* de Gustav Holst, *Or et Lumière* d'Ida Gotkovsky, *Balkanya* de Jan Van der

Roost, *Métamorphoses espagnoles* d'Evzen Zamecnik, *Coup de Cœur* de Michel Trux et termine par le *Tritsch-Tratsch* de Johann Strauss. Ce concert, auquel Monsieur Pierre Mollet, président départemental de la Fédération des sociétés musicales a bien voulu se joindre en tant que clarinetiste, a été très apprécié du public venu nombreux pour l'occasion. Et si la salle paraissait presque exiguë, l'acoustique de son côté était parfaite. Très émue, Régine Rousse, qui fêtait ses dix ans de présidence, n'a pas oublié cependant de remercier tous les musiciens pour le travail accompli avec sérieux, mais aussi les chefs de pupitres et les chefs d'orchestre qui ont permis à l'Harmonie départementale d'être classée par deux fois au concours de la Confédération Musicale de France. La seconde fois avec un classement en catégorie "Supérieure" assorti d'un premier prix.

Si le spectacle était gratuit, le montant de la vente des programmes a, en revanche, été intégralement reversé au Téléthon.

Rhône-Alpes

Ain

Concours national d'harmonies d'Oyonnax

Dimanche 25 mai 2003, le 7e concours national d'harmonie d'Oyonnax, dont les jurys étaient placés sous la présidence d'Alin Delmotte, a réuni au centre culturel d'Oyonnax dix-huit sociétés du classement jusqu'à la division honneur.

Organisé conjointement par la municipalité d'Oyonnax que représentaient le maire Jacques Gobet et le maire-adjoint également conseiller général M. Michel Perraud, par l'école nationale de musique d'Oyonnax que dirige Dominique Salomez et par les fédérations musicales Rhône-Alpes et de l'Ain, ce grand rassemblement - plus de 1200 musiciens - ren-

contra un franc succès populaire, malgré le temps quelque peu pluvieux. La place du centre culturel avait pris pour l'occasion des habits de fête grâce au travail imaginatif de talentueux décorateurs.

Maurice Adam dans son intervention souligna que toute l'équipe organisatrice « a eu le souci non seulement de proposer un concours permettant aux sociétés d'échanger et de

mettre en valeur le travail qu'elles accomplissent tout au long de l'année mais aussi de présenter un spectacle festif au nombreux public venu écouter les prestations des musiciens. Je me réjouis en particulier des apéritifs-concerts donnés dans les rues d'Oyonnax et les communes voisines, Arben et Veyziat. »

M. Michel Perraud rappela pour sa part sa joie d'accueillir une nouvelle

La lecture du palmarès du Concours d'Oyonnax (photo © Le Progrès)



fois ce grand rendez-vous culturel : « cet immense rassemblement est un feu d'artifice qui permet aux musiciens de vivre pleinement leur enthousiasme. Son organisation sans faille, grâce à une équipe de bénévoles bien impliqués, lui garantit un succès qui se confirme année après année. Ce 25 mai retentit à Oyonnax un fabuleux hymne à la joie sur la place du centre culturel. Celui de Beethoven, mais aussi pour une journée, celui de tous les talents réunis pour une seule cause : tout pour la musique ! »

L'interprétation de l'Hymne à la Joie et de l'Ode à la Joie par tous les musiciens présents sous la direction d'Alin Delmotte conclut en effet la journée, juste avant la remise des prix, offrant ainsi « le plus bel ensemble harmonique de France », selon les termes de Dominique Salomez qui la veille avait déjà enchanté le public par un concert donné avec l'harmonie de l'ENM.

Grâce à la parfaite coordination de la journée, à la chaleureuse ambiance apportée par les sociétés venues de toute la France et à la qualité des jurys, ce concours restera un excellent souvenir pour tous. Un grand merci à Dominique Salomez, Michel Perraud, Jean Vayer, Florence Bazzana-Velon et René Feyeux pour l'intense travail de préparation qu'il ont mené et qui a fait de ce concours une belle réussite.

Savoie

Orchestre départemental d'accordéons

Les accordéons ont généralement ce stéréotype d'instrument populaire jouant dans un style musette. Pourtant, cette image n'est qu'une infime partie du répertoire des accordéons. C'est pourquoi, la Fédération musicale de Savoie se devait de montrer toutes les facettes de cet instrument par la création d'un Orchestre départemental d'accordéons qui véhiculerait un répertoire et qui permettrait aux accordéonistes des différentes sociétés et écoles de musique savoyardes de se retrouver pour pratiquer.

Les musiciens sont issus des orchestres d'accordéons d'Albertville, d'Aix-les-Bains, de La Bâthie, de l'Institut André Thépaz, de l'École de musique de Bourg-Saint-Maurice, de l'Orchestre d'harmonie d'Albertville et de l'École nationale de musique, de danse et d'art dramatique de Chambéry.

Cet orchestre, composé de 25 accordéonistes, d'un trompettiste, d'une flûtiste et d'un percussionniste, répète, à raison d'un dimanche par mois, sous la direction de Claude Thomain, personnage incontesté des accordéonistes. En effet, Claude Thomain fut l'accompagnateur de Mouloudji, Juliette Gréco, Serge Reggiani. Directeur artistique de l'Orchestre d'Accordéons de Paris, il est également compositeur et arrangeur pour orchestre d'accordéons. Le répertoire abordé est composé de musiques originales pour orchestres d'accordéons, de musiques de films...

Depuis sa création en janvier 2002, l'orchestre s'est déjà produit à La Bâthie, Aix-les-Bains, Modane, Megève, Albertville, Chambéry... C'est ainsi plus de 2000 personnes qui ont découvert cet instrument un peu trop souvent mal considéré comme n'étant pas capable de faire de la musique « sérieuse ».

Les **Offres spéciales** jusqu'au 31 août 2003

WOODWIND **CMF**

pour une parfaite Harmonie

MUSIC STORE

BRASSWIND PARIS • SOUTH-BEND

votre conseiller Emmanuel Vallecilla

ligne gratuit 0 800 95 9663



Grosse Caisse Economisez + de 20% **1039 €**

PREMIER D46: 70 x 30 cm
10 crans / Fut bois + harmonas **PREMIER** XL grosse caisse
offert une balle de grosse caisse **PREMIER**
côte 2 pouces / manche nylon (valeur 57,46 €)



Pupitre (offre valable à partir de 5)
K&M 100/1 Colors : noir, bleu, jaune, rose, rouge, vert, rainbow **25,95 €**

Trio Multi-Toms Economisez + de 20% **1444 €**

PREMIER HTS composé de :
Tom **PREMIER** HTS 12"/30 cm - Fut bois
Tom **PREMIER** HTS 13"/33 cm - Fut bois
Tom **PREMIER** HTS 14"/35 cm - Fut bois
Harmonas **PREMIER** Omnis Rail



Tambour Economisez + de 20% **1191,20 €**

PREMIER 100 14" x 12"
Pipe Band - First Box - 12 crans - 2 ambres fixes - Peau "Tencord" • Harmon **PREMIER** XL Tambour

Grosse Caisse de Parade **474,68 €**

DIXON 10" x 26" / 25 x 66 cm
Une paire de balle • Harmon **CAPELLE** grosse caisse.



Tambour **568,12 €**

CAPELLE 12" x 15"
Fut bois - cerclés métal 8 tirants • Harmonas **CAPELLE** HTS pour tambour • Support **CAPELLE** universel tambour

Trio Multi-Toms **517,50 €**

CAPELLE HTS composé de :
Tom **CAPELLE** 10" / Fut bois
Tom **CAPELLE** 12" / Fut bois
Tom **CAPELLE** 14" / Fut bois
Harmonas Aluminium / Tambours basoutés



Glockenspiel **1456,50 €**

PREMIER de concert
Deux octaves et demi Sol à Do • Stand Glockenspiel **PREMIER**.

Batterie **759 €**

PEARL FORUM FUSION Livrée avec :

- Caisse claire 14x5,5"
- Toms : 10" - 12" - 14"
- Grosse caisse de 20"
- 1 Pied de charleston
- 1 stand de caisse claire
- 1 Pédale de grosse caisse
- 1 Siège
- 1 Pied de cymbale droit
- 1 paire de cymbales charleston
- 1 cymbale Crash/Ride
- 1 paire de baguette



offert en + un set de sourde HQ PERCUSSION pour toms d'une valeur de 69 €

- 30% sur toutes les peaux **REMO**

Weatherking Ambassador et Pinstripe

exemple : peau **REMO** 14" ... **11,90 €**

Weatherking Ambassador sabote

Les 12 pupitres Economisez + de 35% **439 €**

MANHASSET 48

Pour toute commande d'accessoires supérieur à 600€
3% de remise supplémentaire.

par téléphone **0 800 95 9663** appel gratuit

par fax **01 42 01 24 45** 24h/24 & 7 jours/7

par courrier **WOODWIND & BRASSWIND** PARIS

par internet **www.woodbrass.com** 24h/24 & 7 jours/7

11-15 avenue du Nouveau Conservatoire-Parc de la Villette - 75019 PARIS
(M) Metro porte de pantin - ouvert du lundi au samedi de 11h00 à 19h00

www.woodbrass.com

Orchestre National d'Harmonie des Jeunes



- 24 juillet : concert à Pons (17) dans le cadre du Festival "les Eurochestreries".
- 25 juillet : concert aux Sables d'Olonne (85) au Centre des Congrès.
- 26 juillet : concert à Clermont-Ferrand (63) Place de la Victoire.
- 27 juillet : concert à Santenay (21) dans le cadre du Festival "les Fanfaronnades".



www.selmer.fr



Confédération Musicale de France
www.cmf-musique.org



Un nouveau nom...

THE MUSIC GROUP

... Huit marques de réputation mondiale.

Notre Histoire

The Music Group est constitué des sociétés d'instruments de musique, autrefois rattachées au groupe Boosey & Hawkes et qui s'appuient sur plus de 175 ans d'expérience.

Nos Produits

The Music Group occupe une des premières places au monde en tant que fabricant et distributeur d'instruments de musique et d'accessoires pour orchestres et ensembles.

Nos Activités

The Music Group possède 12 sites de production et un réseau mondial de distribution.

Notre Objectif

Fournir les instruments et les accessoires de la plus haute qualité, et assurer un service unique.



www.musicgroup.com
www.buffet-crampon.com

BUFFET CRAMPON S.A.

5, rue Maurice Berteaux - 78711 Mantes-la-Ville - France
Tél. : 01 30 98 51 30 - Fax : 01 34 78 79 02
E-mail : buffetcrampon@musicgroup.com